

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XV

MONTRÉAL, VENDREDI 11 JANVIER, 1895

No 19

Ce et là.

Colportage
de la
musique

Voici la saison où les fils de la brune Italie vont faire retentir les échos de nos rues et de nos places des sons plus ou moins éraillés de leurs moulins à musique. Au nom de la tranquillité publique, au nom des oreilles délicates de nos concitoyens, nous demandons que le colportage de la musique mécanique dans les rues soit traité comme le colportage de toute autre marchandise et que l'on exige des musiciens ambulants qu'ils prennent une licence annuelle et payée d'avance.

L'emprunt en
France

Le Crédit Lyonnais et la Banque de Paris et des Pays Bas ont mis en souscription l'emprunt 3 p.c. de la province de Québec. Ces deux institutions ont pris l'emprunt ferme à 77, sans commission; mais elles en font l'émission à 84½. Le prospectus de l'emprunt annonce que la souscription sera ouverte le 10 janvier, date à laquelle seront remboursées les obligations de 1893. Les nouvelles obligations seront de 500 francs chacune et sont offertes à fr. 422.50 soit au taux de 84½, selon notre mode de calcul. Elles ne seront pas remboursables avant 1905. Si l'on pouvait se fier au texte transmis par le câble, on en conclurait que c'est un emprunt à dix ans d'échéance qu'offrent les banquiers parisiens; ce qui leur permet d'émettre les obligations à 7½ p.c. de prime ou de bénéfice brut sur le prix d'achat.

C'est un bénéfice de \$380,000, soit un million neuf cent mille francs, au moins, que réalisent les banquiers français. Mais est-ce à leur seul avantage, cette avance dans le taux d'émission? Nous n'en bénéficions pas directement, c'est vrai; mais notre crédit y gagne certainement et le succès de cette émission devra permettre à M. Taillon de placer son autre emprunt de deux millions en 3 p.c. à 83 ou 84. Ce n'est pas un mince résultat, après tout.

Semaine du 4 Janvier

2230 abonnés réguliers 2230

dont 613 à Québec.

Ce tirage est égal sinon supérieur à celui de n'importe quel autre journal de commerce français.

Nous avons à Québec au moins 200 abonnés de plus que n'importe quel autre journal de commerce français ou anglais.

L'exposition
du
Bordeaux

Nous avons annoncé, dès le printemps dernier, qu'une exposition internationale aurait lieu, le printemps prochain, à Bordeaux, France, sous les auspices de la Société Philomathique de cette ville. A ce propos, la *Presse* a publié samedi dernier un excellent article sur les avantages qu'il y aurait pour le Canada à prendre part à l'exposition de Bordeaux, au point de vue du développement de nos relations avec la France, avec l'aide du nouveau traité de commerce franco-canadien.

L'exposition, malheureusement, n'offrira pas toute la latitude que nous désirerions pour y exposer les articles que nous pourrions exporter. Elle ne comprendra guère que les vins et spiritueux et les industries qui s'y rattachent. Dans cette catégorie d'articles, nos bois de douves, ou *merrains*, comme on les appelle en France, pourraient figurer avec d'autant plus d'avantage, que Bordeaux en recevait autrefois chaque année plusieurs chargements du Canada, principalement du Nouveau Brunswick et de la Nouvelle Ecosse.

Mais ce serait une bien belle occasion pour le gouvernement fédéral d'y envoyer, comme commissaire, quelqu'un qui, outre son rôle à l'exposition, pourrait être chargé d'exposer aux négociants et aux industriels du midi de la France, les avantages de nos autres produits exportables: grains, peaux, laines, minéraux, bois de service etc., tous articles que Bordeaux importe de

l'étranger en quantités considérables. Nous reviendrons d'ailleurs sur la question.

Vins
Canadiens

MM. A. Toussaint & Cie, qui ont installé à Québec un outillage pour la fabrication du vin avec des raisins d'Ontario, demandent au gouvernement l'autorisation d'importer en franchise de l'alcool de vin, pour renforcer leurs vins. Ils se servent d'un argument spécieux que voici: "Les vins français importés sont tous vinés, c'est-à-dire additionnés d'alcool, pour pouvoir se conserver. On ne fait pas payer à ces vins de droits sur l'alcool ajouté qu'ils apportent ainsi avec eux. Il serait donc juste et équitable, si l'on veut nous mettre à conditions égales avec les vigneronniers étrangers, de nous permettre d'importer, sans payer de droit, l'alcool nécessaire au vinage de nos vins canadiens."

Nous ferons remarquer à MM. Toussaint & Cie que les vins d'Espagne et de Portugal, nous voulons dire les vrais vins de Xérès, d'Oporto, de Malaga, ne sont jamais vinés, parcequ'ils portent en eux une quantité d'alcool suffisante à leur parfaite conservation. Les bons crus de Bordeaux et de Bourgogne ne sont pas non plus additionnés d'alcool et supportent cependant très bien une ou plusieurs traversées; un voyage de l'Inde, aller et retour, par voilier, était autrefois considéré comme donnant une plus value considérable aux vins de Bordeaux. Ce sont les vins légers, titrant de 8 à 10 p.c. d'alcool seulement, qui craignent la mer et que l'on est obligé de relever avec de l'alcool ou du sucre. Le vinage, d'ailleurs, se fait rarement avec de l'alcool de vin, qui coûterait trop cher; on se sert pour cette opération d'eau de vie de grains. Le sucrage développe une quantité considérable d'alcool qui, si l'opération est pratiquée au moment de la vendange, ne laisse aucun goût révélateur.

De sorte que, si le département des douanes refuse à MM. Toussaint & Cie ce qu'ils demandent, ces

Messieurs pourront remplacer avec succès l'eau de vie de vin, qui leur coûterait, au moins, \$1.50 le gallon, par le sucre blanc qui, rendant une chopine d'alcool par livre de sucre, leur donnerait de l'alcool à raison de 32 à 35c le gallon.

BEURRE vs. FROMAGE

M. J. de L. Taché, dont le zèle pour l'Industrie Laitière est connu et apprécié de tous nos lecteurs, mène une campagne des plus énergiques dans le but d'obtenir du gouvernement les deux choses qu'il considère nécessaires au succès de l'industrie du beurre : des compartiments frigorifiques à bord des vapeurs transatlantiques et une prime à l'exportation. Nous ne voulons pas marchander l'aide de notre journal à des efforts si méritants et nous nous empressons de déclarer que ce que demande M. Taché nous paraît juste, raisonnable et de nature à aider puissamment au succès des beurreries pour l'exportation.

Mais nous croyons que M. Taché s'est laissé un peu entraîner par son zèle lorsque, dans le mémoire qu'il a présenté au comité de l'Agriculture à Québec, il représente l'industrie du fromage comme ayant atteint son plus grand développement utile et comme étant sur le point de décliner par suite d'une surabondance de production.

Les progrès de la production du fromage, de fait, ont été énormes. Nos exportations ont doublé en 10 ans. Et si la même progression continuait, M. Taché calcule que, en 1900, nous produirions plus de fromage que l'Angleterre n'en importe actuellement de tous pays.

Ce calcul de progression mathématique n'est pas de mise ici, parce qu'il n'est pas prouvé que notre population puisse y suffire; mais, d'un autre côté, on peut se demander si le marché anglais, qui importe actuellement pour \$20,000,000 de fromage, n'a pas l'élasticité nécessaire pour en absorber davantage. Les statistiques du commerce anglais permettent de prévoir également une augmentation de consommation. Ainsi, les importations anglaises ont été :

En 1885.....	de 205,389,184 livres
" 1886.....	de 194,307,680 "
" 1887.....	de 205,720,368 "
" 1888.....	de 214,772,992 "
" 1889.....	de 213,695,888 "
" 1890.....	de 240,136,288 "
" 1891.....	de 228,628,400 "
" 1892.....	de 250,075,504 "
" 1893.....	de 232,675,744 "

Ce tableau dans lequel M. Taché voit une preuve que les importations anglaises sont stationnaires nous paraît au contraire établir une augmentation de 30 à 35 millions de livres dans la moyenne des importations en huit ans.

Or l'augmentation de nos exportations a-t-elle été beaucoup plus considérable ? Nous avons exporté :

En 1885.....	67,958,128 livres
En 1893.....	133,946,362 livres

soit une augmentation de près de 66 millions de livres, dont la moitié se trouve compensée par l'augmentation des importations anglaises. Pour le reste, il s'est fait un marché en déplaçant les exportations des Etats-Unis, qui, de 111 millions de livres qu'elles étaient en 1885, sont tombées en 1893 à 81 millions seulement. Quelle raison M. Taché a-t-il pour affirmer que la consommation anglaise n'augmentera pas suivant la même proportion; et que nous ne réussirons pas, à force de soigner notre fromage, à éliminer à peu près complètement les Etats-Unis du marché anglais ?

Encore une fois, nous sommes de tout cœur avec M. Taché dans ses efforts pour rendre lucrative la fabrication du beurre de beurreries. Une des meilleures raisons qu'il puisse donner pour expliquer sa partialité pour la beurrerie, c'est que cette dernière épuise moins la terre et permet l'exploitation d'une industrie connexe, appelée aussi à un grand avenir : l'élevage du porc. Mais n'aurait-il pas pu travailler avec autant de chances de réussite à obtenir l'aide des gouvernements, sans jeter le découragement dans l'esprit d'un certain nombre de propriétaires de fromageries, dont les inquiétudes percent dans les lettres qu'ils nous écrivent pour nous demander notre avis sur la perspective de la prochaine campagne ?

Avant de décourager la fabrication du fromage, il nous semble qu'il eût été sage d'attendre qu'on eût quelqu'autre industrie à offrir en échange. Or, jusqu'à présent, le fromage a été beaucoup plus avantageux que le beurre, pour les cultivateurs; et conseiller aux patrons des fromageries de porter leur lait aux beurreries, ce serait, dans l'état actuel des choses, leur conseiller un échange où ils seraient en perte.

Il y a place, sur notre sol canadien, pour le développement côte à côte de la fromagerie et de la beurrerie; et, dès que l'on aura mis cette dernière sur un pied d'égalité

avec la première, on la verra faire les mêmes progrès que son aînée.

Travaillons donc ensemble à trouver le moyen de rendre la fabrication du beurre aussi productive, pour le cultivateur, que la fabrication du fromage. Demandons aux autorités compétentes l'aide qu'elles ne peuvent refuser à des industries si intimement liées à la prospérité de notre pays. Mais n'oublions pas une chose, M. Taché, c'est que, notre beurre fût-il primé de 5c par livre, s'il ne plaît pas, par sa fabrication, par le mode de conservation, par l'emballage, au consommateur anglais, il ne trouvera pas d'acheteurs en Angleterre. Les compartiments frigorifiques et la prime à l'exportation ne nous serviront qu'en autant que notre fabrication fera les progrès nécessaires pour s'imposer au consommateur.

LA CRISE A TERRENEUVE

Pour ceux qui s'imaginent que l'on peut créer une monnaie circulante de pure convention, la crise financière de Terre-Neuve offre une leçon très intéressante à méditer. Il n'y avait dans la colonie, avant la crise, que peu de monnaie métallique, le gouvernement colonial n'ayant pas de système monétaire ni de monnaie spéciale; la monnaie circulante se composait principalement des billets émis par les deux banques à fonds social établies dans l'île, la Commercial Bank et la Union Bank. Ces deux banques avaient émis des billets, au fur et à mesure que le besoin s'en faisait sentir, à un montant, pour l'une, de trois fois son capital et pour l'autre, de deux fois son capital. Ces billets n'avaient d'autre garantie que la triple responsabilité des actionnaires; mais cette responsabilité devient absolument illusoire dans un cas de panique générale comme celle qui a précipité la crise, vu que la plus grande partie de la fortune des actionnaires consistait précisément en actions de ces banques. Il n'y avait, par conséquent, que le crédit des banques qui pût soutenir leur circulation; et du moment où ce crédit a été attaqué, le public perdit toute confiance en leurs billets.

Les Terre-neuviens se sont donc trouvés, après la suspension de paiement des banques, sans aucun moyen d'échange, sauf le peu de monnaie métallique en circulation et probablement aussi une certaine quantité de greenbacks. Personne ne voulait accepter les billets des ban-

ques en suspension, il n'était plus possible de payer les gages des ouvriers, les salaires des employés, les achats de provisions nécessaires à la vie etc. On voit d'ici la misère qui a dû en résulter.

Pour comble de malheur, on était en pleine crise politique. Le gouvernement, battu aux élections qui venaient d'avoir lieu, n'osait pas convoquer la chambre où il était en minorité. L'opposition, victorieuse, préférait laisser au gouvernement tout l'odieux de la situation.

Enfin, la première lueur d'espérance apparut lorsque le parti vainqueur aux élections consentit à prendre le pouvoir et à se charger de trouver une solution aux difficultés. Le nouveau gouvernement convoqua le parlement local et, après une enquête sur la situation réelle des deux banques, demanda aux députés de garantir les billets de banque, dans la proportion où ils paraissaient pouvoir être couverts par l'actif; c'est-à-dire, jusqu'à 20 p. c. pour les billets de la Commercial Bank, la plus compromise et jusqu'à 80 p. c. pour les billets de la Union Bank, que l'on croit solvable.

Cette mesure a rendu un peu de confiance au public et l'on peut maintenant tirer parti des billets que l'on a en caisse; les banques de Halifax et de St Jean N. B. ont envoyé des agents à Terre-Neuve pour faciliter les transactions commerciales et la banque de Montréal a mis \$400,000 à la disposition de la succursale qu'elle va y fonder.

La situation est donc en bonne voie de s'améliorer et nous espérons que, au printemps, nos voisins seront sortis, au moins, du plus profond de la crise financière; quoique l'effet de cette crise sur le commerce de l'île ne puisse pas manquer de se faire sentir encore pendant longtemps.

Chambre de Commerce de Québec

LE NOUVEAU BUREAU

Dans le numéro de ce jour, nos lecteurs trouveront en supplément une photogravure représentant les officiers nouvellement élus de la Chambre de Commerce de Québec.

Nous pensions donner ce supplément, il y a trois semaines, mais nous avons compté sans le soleil qui, depuis cette époque, n'a pas été prodigue de ses rayons, au dire de notre photographeur.

En même temps que la photogravure, nous donnons ci-dessous, de

courtes notices biographiques des nouveaux membres du bureau de la Chambre de Commerce de Québec, que nos lecteurs ne manqueront pas de lire avec intérêt.

Edouard B. Garneau

M. E. B. Garneau qui avait eu l'honneur d'être appelé à la présidence de la Chambre de Commerce de Québec, à la mort du regretté M. Brodie, vient d'être réélu président pour un nouveau terme et c'est avec une vive satisfaction que le *Prix Courant* enregistre cette nomination. M. Garneau a pleinement justifié les espérances que ses confrères, dans les domaines du commerce, de l'industrie et de la finance avaient placées en lui. C'est un homme d'initiative et de progrès. Quoique jeune encore, il a, sous les auspices de son père l'honorable Pierre Garneau, ancien ministre de la Couronne et Conseiller législatif, et de M. F. X. Garneau, son oncle, débuté dans le commerce de nouveautés en 1875, à l'âge de 16 ans, et en 1883 il devenait l'un des associés de la maison qui depuis, le 26 Janvier 1889 s'est adjoint son frère Jean George Garneau, M. E. B. Garneau est un gentleman accompli et très recherché dans la meilleure société anglaise et canadienne où l'appellent de bonnes, solides et brillantes relations.

L'Hon. John A. Sharples

L'hon. John Sharples, Conseiller législatif a joué un grand rôle dans le monde politique et dans le monde des affaires. Intéressé dans le commerce de bois, il s'y est acquis une grande réputation. Jouissant de beaucoup de prestige et d'une grande influence, il s'est toujours occupé très attentivement de toutes les questions intéressant l'avenir et le progrès de la ville de Québec. L'hon. John A. Sharples a rendu beaucoup de service, en sa qualité de premier Vice-président de la Chambre de Commerce, grâce à son autorité et son prestige et à ses hautes relations dans le monde officiel.

Elzéar Pelletier.

Autrefois de la maison Gauvreau, Pelletier & Cie, marchands de nouveautés en gros, M. Elzéar Pelletier, à la mort du regretté M. H. A. Bédard, est devenu le chef de la Société Pelletier, Paradis & Jobin, comptables. Ses débuts dans le commerce remontent à 1883. Son aptitude reconnue aux affaires lui ont valu l'honneur de siéger au bureau de la Chambre de Commerce dont il est l'un des vice-présidents. C'est un homme d'avenir.

Joseph Winfield.

M. Joseph Winfield, courtier en marchandises est dans les affaires depuis dix-sept ans et il y a fait sa marque. En lui, coupant les fonctions de trésorier, la Chambre de Commerce ne pouvait mieux témoigner de sa haute appréciation des talents de M. Winfield, c'est un homme très sympathique et qui a les idées très larges. Il représente, à la Chambre de Commerce, l'élément anglais avec MM. Sharples, Dobell & Joseph.

P. J. Bazin.

Elu membre de la Chambre de Commerce à sa dernière réunion. M. Bazin a été immédiatement appelé à faire partie du bureau de direction. C'est une acquisition précieuse pour la chambre de commerce. M. Bazin est un notable négociant de la ville de Québec; il fait partie de la grande maison d'épicerie N. Turcotte & Cie dont il est le membre senior. Successivement employé, puis, patron, il a été le modèle des employés, et tous ceux qui le connaissent reconnaissent en M. Bazin, le modèle des patrons.

F. X. Berlinguet

M. F. X. Berlinguet, est un des membres les plus anciens et les plus actifs de la Chambre de Commerce, où ses avis sont très écoutés. Profondément dévoué aux intérêts de la ville, il prend une large part à la discussion de tous les projets, visant au progrès et à la prospérité de ses concitoyens et se fait un devoir d'assister régulièrement à toutes les séances du bureau de la chambre de commerce qu'il fait bénéficier dans une large mesure du fruit de ses études et de son expérience. En sa qualité d'architecte, il a récemment soumis à ses collègues un rapport très élaboré sur les différents projets de construction du fameux Pont de Québec et leur démontrait la possibilité de réaliser économiquement cette gigantesque entreprise.

Victor Chateaufort.

Associé de la grande maison J. B. Renaud & Cie de Québec, M. Victor Chateaufort, député de Québec Centre à la Législature provinciale, a été président de la commission du Havre et président de la Chambre de Commerce où son passage a été marqué par d'utiles réformes. Son concours est acquis à tous les projets qui ont pour but de promouvoir l'intérêt de la ville. Il possède une expérience approfondie de toutes les affaires locales; doué d'une activité infatigable, c'est un homme droit, très accueillant, très affable, un conseiller sûr et prudent.

R. R. Dobell.

Né à Liverpool, M. Dobell est venu s'établir à Québec en 1857, à l'âge de 20 ans. Faisant un grand commerce de bois, il a été intimement lié au développement de la cité de Champlain, où son activité et son entreprise lui ont valu l'honneur d'être nommé président de la Chambre de Commerce de Québec et membre de la Commission du Havre. M. Dobell est un partisan convaincu de l'union des colonies anglaises avec la mère-Patrie.

Edmond Dupré.

Président de la Chambre de Commerce de Lévis, M. Edmond Dupré est né à Montréal en septembre 1855. Il est l'un des associés de la compagnie "Chinic" l'une des plus anciennes et des plus fortes maisons de quincailleries de Québec où, comme à Lévis, il a de gros intérêts. Il jouit dans les centres commerciaux d'une grande et légitime influence qui est, et qui sera toujours au service de la grande cause du progrès. Journaliste à ses heures, M. Edmond Dupré manie très agréablement la plume.

J. Honoré Gignac.

M. J. H. Gignac a fait ses débuts commerciaux en 1884 sous les auspices de son père qui l'avait pris en société avec lui. En 1889 il était appelé à siéger au conseil de ville dont il n'a cessé de faire partie depuis cette époque. Lors des dernières élections et le jour même où il était admis comme membre, M. Gignac obtint un siège dans le bureau de direction de la Chambre de Commerce de Québec. M. J. Honoré Gignac est l'un des professeurs les plus estimés de l'École des Arts et Métiers où il a formé d'excellents élèves.

Montefiore Joseph.

M. Montefiore Joseph dirige actuellement la maison A. Joseph & Son, l'une des plus importantes dans le commerce de gros de Québec. Sa réputation d'homme d'affaires est solidement établie, et il réunit toutes les qualités voulues pour être membre du bureau de la Chambre de Commerce. M. Montefiore Joseph est un travailleur dont la modestie égale l'habileté. Il possède une énergie peu commune au service d'une rare persévérance.

Jean Elie Martineau.

M. le Chevalier Martineau est à la tête d'un important commerce de quincailleries : il est classé parmi les notables commerçants de Québec. M. Martineau fait partie du conseil de ville ; il appartient également à la Chambre de Commerce où il représente plus particulièrement les intérêts du quartier Saint Roch. Il prend depuis plusieurs années une part active aux discussions de la chambre de commerce : c'est encore un homme de progrès.

Octave T. Poitras

Entré dans les affaires en 1885, M. Octave T. Poitras, par son activité et son intelligence des affaires, s'est créé une belle situation dans le commerce des farines. Jeune encore, M. Poitras est un chaud partisan du progrès ; il fait partie de la Chambre de Commerce de Québec ; il est aussi membre du conseil de ville depuis le printemps dernier.

Chs. E. Roy

M. Roy a fait ses débuts dans les affaires en 1872 : il avait alors 21 ans. Son succès dans le commerce des cuirs—un commerce très considérable—est dû à son énergie et à son activité servies par une remarquable entente des affaires. Il vient encore récemment de faire l'acquisition d'une importante manufacture de chaussures qu'il exploite pour son propre compte. M. Chs. E. Roy fait partie de la Chambre de Commerce dont il est un des membres les plus dévoués et les plus actifs. Il croit à l'avenir de l'industrie québécoise, à condition que l'on y mette la prudence, le travail et la persévérance voulus.

George Tanguay

Président du comité des Finances au conseil de ville. M. George Tanguay est l'un des échevins les plus influents de Québec. Homme d'action et de résolution, M. Tanguay, grâce à ses aptitudes remarquables aux affaires a conquis rapidement une situation des plus en-

viables. Très dévoué aux intérêts de la ville, aux destinées de laquelle sa situation de président du comité des Finances l'appelle à veiller d'une manière toute particulière, il est de notoriété publique l'intime conseiller et aussi du maire de Québec. Très estimé dans le monde commercial où il s'est taillé une belle place, M. George Tanguay est, dans la vie privée, un hôte charmant et un compagnon très aimable.

Richard Turner.

Gentleman, dans toute l'acception du terme. M. Richard Turner occupe dans le commerce de gros une haute situation. Il est considéré comme l'un des membres les plus en vue de la classe dirigeante, toujours prêt à marcher de l'avant lorsque la cause du progrès est en jeu. M. R. Turner a été président de la Chambre de Commerce de Québec ; il est actuellement l'un des directeurs de la Banque Nationale. Jouissant de l'estime et de la sympathie générales, M. Turner pouvait aspirer aux honneurs réservés aux élus de la politique, il en a été vivement sollicité, d'ailleurs ; mais il n'a pas cru devoir se lancer dans l'arène, ce qui ne l'empêche pas de prendre une part très active à tout ce qui touche aux intérêts de Québec.

Nazaire Levasseur.

Journaliste, Consul du Brésil, employé fédéral et secrétaire de la chambre de commerce, M. Nazaire Levasseur a, en cette dernière qualité surtout, fait preuve de beaucoup d'initiative, de zèle et de dévouement. Il a traité dans la presse de Québec un grand nombre de questions à l'ordre du jour.

LE VIN DE CHAMPAGNE

SON HISTOIRE.—LES CONTREFAÇONS

Nous empruntons au journal le "Temps" l'intéressante chronique que l'on va lire, due à la plume de M. Charles Mayet.

J'avais pour voisine, à un dîner dont j'ai gardé le souvenir, une jeune et jolie femme, blonde avec des yeux noirs pétillants de malice, une bouche souriante, une physiologie d'une mobilité extraordinaire dans sa perpétuelle bonne humeur. Elle était rieuse et spirituelle comme d'autres sont mélancoliques et sentencieuses. Les gens chez lesquels nous dînions, quoique Parisiens, avaient une excellente cave. Bordeaux et bourgognes authentiques étaient servis avec un art parfait. A l'unisson, tous les convives vantaient leurs mérites. Seule, ma voisine leur boudait. Dès que Jean, le domestique chargé de verser les vins, s'approchait d'elle pour la servir, elle posait vivement un doigt sur le bord de son verre :

—Vous savez bien, Jean, lui

disait-elle, que je ne bois jamais de vin.

Elle buvait de l'eau, en effet ; elle en buvait comme un oiseau. Et, comme j'essayais de la convertir au beaune dont mon verre était plein :

—Non, je n'aime pas le vin rouge, me dit-elle.

Puis, tandis qu'un éclair lui montait aux yeux et un sourire aux lèvres, elle ajouta à mi-voix, comme si elle confessait un péché mignon :

—Je me réserve pour le champagne. C'est le seul vin que j'aime. J'en boirai une flûte.

—Ce n'est pas la première fois, dis-je, que j'entends pareille déclaration. Ma curiosité en est piquée. Voulez-vous me dire pourquoi, madame, le vin de Champagne est le vin préféré des dames ?

—Mon Dieu, monsieur, je pense que les femmes l'aiment parce qu'il est un vin aimable et gai.

Au cours de ma récente excursion en Champagne, j'ai eu l'occasion, dix fois renouvelée, de vérifier le bien fondé de l'opinion de ma charmante voisine. Les Champenois ne font pas mystère de leur vin. Leur cave est toujours ouverte. Arrive un ami qu'ils prennent à peine le temps de la faire asseoir pour disparaître aussitôt et reparaitre ensuite, une bouteille à la main, et quelle bouteille ! Rien qu'à la voir l'eau vient à la bouche. Les caves champenoises creusées dans les profondeurs du massif crayeux, sont particulièrement froides ; dès que la bouteille arrive au jour, elle s'enveloppe de buée, elle ressemble à un fruit couvert de sa fleur ; sous cette robe de fraîcheur, le vin limpide apparaît, sans trahir encore son impétuosité. Mais viennent les flûtes et saute le bouchon, alors il se montre avec sa folle mousse, son gai pétilllement, ses jaillissements d'étincelles montant du fond à la surface du verre. Qui donc a dit le mouvement, c'est la vie ? Si la définition est exacte, le champagne est le vin vivant par excellence. Et comment dira sa couleur pure, sa transparence de cristal, son parfum délicat, son bouquet discret et fin ? Qu'il soit d'or vert, d'or jaune ou de miel, qu'il garde ce teint "fauvelet" cher à nos ancêtres, il demeure le vin léger et friand dont on peut boire, comme disent les vigneronns de la montagne de Reims, "sans qu'on ait la plume". Ne pas confondre la plume avec le plumet. La plume, en Champagne, c'est "la barre", l'horrible douleur qui vous barre le front au lendemain d'une fête, quand on a bu du vin frelaté ou de l'alcool.

Le vin de Champagne, bu avec excès, pourra vous égayer plus que de coutume, mais son ivresse est fumée légère; un vent frais la dissipe; elle laisse l'esprit dispos et la tête sans douleur.

Cette facilité qu'offre le vin de Champagne de pouvoir être bu sans dommage pour nos plus précieuses et nos plus fragiles facultés en fait évidemment un vin aimable: c'est le mot de ma voisine. On le boit à toute heure. Le matin, à midi, le soir, la nuit, à quelque heure que ce soit, il faudra, si vous voulez faire honneur à votre réputation d'homme sociable dans les coteaux champenois, savoir vider une, deux, trois, flûtes et plus, à n'importe quel moment. La Champagne est un pays de gens d'une simplicité extraordinaire dans leur générosité. Descendre à la cave est leur destinée naturelle. On a dit des Espagnoles qu'en naissant elles trouvaient un éventail dans leur berceau. Les nouveau-nés, en Champagne, doivent y être couchés à côté d'une bouteille de vin de leurs vignes. J'y ai revu un ami qui est, certainement, l'un des plus grands buveurs de la Champagne. Estomac à toute épreuve, gaieté intarissable, tel est l'homme. Avec l'âge, et le vin aidant, les rhumatismes sont venus. Un médecin lui a conseillé de renoncer au vin. Il a immédiatement changé de médecin. Celui qui le soigne maintenant est un ami de collège qui le connaît depuis l'enfance.

—Tu peux boire de ton vin, lui a-t-il dit, mais évite la fraîcheur.

De sorte que, malgré la souffrance, quand l'accès de rhumatisme arrive et le couche sur une chaise longue, mon ami conserve toujours à sa portée, au milieu des fioles et des liniments, une bouteille de sa meilleure cuvée.

—Je faisais le compte, me disait-il dernièrement, de ce que j'ai pu boire de vin de Champagne dans ma vie. Ceux qui me connaissent savent qu'en disant que j'en ai bu en moyenne trois bouteilles par jour je me tiens au-dessous de la vérité. Et je suis à ce régime depuis trente ans. Calculez.

Total: 30,000 bouteilles.

Un vin qu'on peut boire ainsi au prix de quelques douleurs, que des gens attrappent, d'ailleurs, sans avoir jamais bu autre chose que de l'eau, mérite bien, on en conviendra, l'épithète de vin aimable. Quant à sa gaieté, on peut s'en tenir à ce qu'en a dit un avocat-poète du cru:

Ses résultats sont merveilleux;
Il entraîne, charme, électrise;

Il rend le courage aux peureux,
Aux diplomates la franchise.
Il donne de l'esprit aux sots,
Aux poètes un gai délire,
Aux magistrats quelques bons mots
Et même aux Anglais un sourire.

L'usage du vin de Champagne mousseux paraît ne remonter qu'à la fin du dix-septième siècle. Auparavant, la Champagne récoltait des vins "rouges et gris," bien connus des gourmets du vieux temps. Le célèbre archevêque de Reims, Saint Rémy, parle des vignes champenoises dans son testament daté de l'an 530. Plus tard, les vins des coteaux champenois avaient acquis une telle célébrité que Charles Quint, Henri VIII, François Ier et le Pape Léon X avaient acquis des vignes dans les coteaux d'Ay. Henri IV y fit construire un pressoir dont on montre encore les vestiges.

Ce fut un moine, dom Pérignon, cellier de l'abbaye d'Hutvillers, ordre de Saint-Maur, près Epernay, qui, le premier, d'après une ancienne tradition, découvrit le moyen de faire mousser les vins blancs. Dom Pérignon était né à Sainte-Menehould. Il mourut à Hautvillers, en 1715, à l'âge de soixante-dix-sept ans, après avoir été cellier et procureur de sa maison conventuelle pendant quarante-sept ans. Il avait donc commencé vers 1668 à remplir sa charge. Il laissait la réputation d'un homme saint et d'un vigneron éclairé et plein de ressources dans l'exercice de sa délicate profession. Un mémoire, imprimé à Reims en 1718, assigne à l'apparition des vins mousseux dits "de Champagne" une date qui s'accorde assez bien avec celle de la tradition: "Depuis plus de vingt ans, y est-il dit, le goût des Français s'est terminé au vin mousseux; on l'a aimé, pour ainsi dire, jusqu'à la fureur; on a commencé seulement d'en revenir un peu dans les trois dernières années."

D'où l'on peut conclure que l'invention de dom Pérignon remonte aux dix dernières années du dix-septième siècle. Jusque-là, on buvait des vins de la Champagne comme ceux des autres pays, tranquilles et sans mousse. Depuis cette époque, le vin mousseux a conquis le monde, et la découverte du moine d'Hutvillers, en faisant à la Champagne une renommée universelle, a décuplé la richesse de ses viticulteurs et de ses commerçants.

Cette conquête s'est faite moins rapidement qu'on ne pourrait le supposer tout d'abord. Le vin mousseux rencontrait des détracteurs

dans les amateurs des vins tranquilles qu'ils aimaient à cause de leur finesse, de leur légèreté et de leur arôme. L'époque n'était point lointaine où les joyeux fondateurs de l'ordre des Coteaux, Saint-Evremon, le comte d'Olonne et le comte de Laval-Bois-Dauphin étaient célébrés en ces termes par le père Bouhours: "Ces messieurs ne sauraient manger que du veau de rivière; il faut que leurs lapins soient de la Roche Guyon ou de Versines; ils ne sont pas moins difficiles sur le fruit; et, pour le vin, ils n'en sauraient boire que des trois coteaux d'Ay, d'Hautvillers, d'Avenay." C'étaient des crus champenois célèbres qu'on buvait tels quels et dont les gourmets appréciaient les qualités particulières à chacun d'eux. Plus tard, en 1712, le maréchal de Montesquiou-d'Artagnan, demandant du vin à M. Bertin, propriétaire de vignes en Champagne, écrivait: "A l'égard de faire mousser mon vin, bien des gens aiment qu'il mousse; je n'en serais pas fâché pourvu qu'il ne diminue rien de sa qualité et, par préférence, je veux d'excellent vin, qu'il soit bien clarifié." Quelques mois après, quand il eut reçu son vin mousseux, il répondit du camp devant Fribourg: "Je vois combien j'ai eu tort de demander que vous fassiez tirer mes quarteaux de vin pour qu'il pût mousser; c'est une mode qui règne partout, surtout à la jeunesse. Je vous promets dorénavant de ne point vous en parler davantage; en mon particulier, je m'en soucie fort peu; mais je veux qu'il soit clair, fin et qu'il ait beaucoup de parfum de champagne."

Sur quoi M. Bertin lui écrivit:

"Le moussage ôte aux bons vins ce qu'ils ont de meilleur, de même qu'il donne quelque mérite aux petits vins."

Cette opinion d'un connaisseur sur la transformation d'une méthode de traitement des vins qui devait prendre un si grand développement ne prévalut pas. Son fils, écrivain estimé, épousa ses idées et s'en fit le champion dans une réponse au commandeur Descartes, qui n'avait pas craint de célébrer la mousse dans quelques vers joints à sa demande:

—Je voudrais, dit le commandant,

De ce vin blanc délicieux
Qui mousse et brille dans le verre,
Dont les mortels ne boivent guère
Et qu'on ne sert jamais qu'à la table

[des dieux]
Ou des grands, pour en parler mieux,
Qui sont les seuls dieux de la terre.

M. Bertin, fils, riposta par une

boutade contre les amateurs de vin mousseux :

Non, telles gens ne boivent pas
De cette sève délectable,
L'âme et l'amour de nos repas,
Aussi bienfaisante qu'aimable.
Leur palais corrompu, gâté,
Ne veut que du vin frêlé,
De ce poison vert, apprêté
Pour des cervelles frénétiques.
Si, tenons-nous pour hérétiques
Ceux qui rejettent la bonté
De ces "corpusculs balsamiques"
Que jadis Horace a chantés,

Cette riposte devint avec quelques autres strophes une chanson mise en musique "pour de belles dames," par M. Dormel, organiste de Ste-Geneviève. Hélas ! la musique, cette fois, resta sans effet sur les mœurs. Le vin de Champagne mousseux, malgré elle et M. Bertin, devint de plus en plus à la mode. A part quelques rares amateurs, capables de garder au fond de leurs caves quelques bouteilles de vin de Verzenay, d'Ay, d'Avize ou de Bouzy naturels, l'humanité des consommateurs a accueilli le vin mousseux. Le temps n'est plus où l'idée que bien des gens se faisaient de la mousse des vins était exprimée par cette simple question faite par un correspondant à qui le chevalier de Breda envoyait du vin de la Champagne :

— Est-ce du bon ou du saute-bouchon ?

Une statistique dressée d'après les feuilles de la régie par le syndicat des négociants en vins de Champagne établi à Reims démontre que le "saute-bouchon" a pris une belle revanche des critiques dont il était l'objet. Pendant l'année 1844, — le document que j'ai entre les mains ne remonte pas plus haut — le commerce des vins de Champagne expédiait aux consommateurs de France et de l'étranger 6,635,652 bouteilles, dont 2,255,438 en France et 4,380,214 à l'étranger ; en 1868 les expéditions se chiffraient par 10,283,886 bouteilles à l'étranger et 3,218,343 en France, soit au total, 13,502,229. En 1880 l'étranger consommait 18,220,980 bouteilles et la France 2,399,924, en tout 20,620,904 bouteilles livrées au commerce extérieur et intérieur ; en 1893 le nombre des bouteilles expédiées à l'étranger s'élevait à 17,359,319 et en France à 4,876,518, soit une expédition totale de 22,235,867 bouteilles.

En somme, depuis vingt ans, le chiffre des expéditions à l'étranger a oscillé entre 15 et 20 millions de bouteilles, selon les années, tandis qu'en France il a, à peu près, constamment progressé. Si on en croit la même statistique, la production des

vins mousseux de Champagne reste encore fort au-dessus de la consommation. L'année dernière, notamment, ce sont les chiffres mêmes du ministère du commerce qui l'indiquent, le département de la Marne, où se trouvent tous les vignobles fournissant les vins authentiques employés à la fabrication du Champagne mousseux, a récolté 740,100 hectolitres, soit, à raison de 93 centilitres par bouteilles — c'est l'ancienne mesure champenoise — 79 millions de bouteilles. Mais certaines parties de la Champagne produisent encore des vins rouges et des vins blancs qui ne sont pas utilisés dans la fabrication des vins mousseux, de sorte que la statistique exacte de la production de ces derniers vins est assez difficile à établir. Il est certain, néanmoins, que la Champagne produit assez de vins pour faire face à tous les besoins de la consommation. Malheureusement ces vins sont chers et devaient solliciter la cupidité des contrefacteurs. La chambre syndicale du commerce des vins de Champagne n'en est plus à compter les procès intentés par elle aux imitateurs des vins champenois. Hambourg a pris ses étiquettes et y a inscrit les noms de Rheims (ancienne orthographe), Silvery, Ay, Bouzy, avec les noms des négociants qui habitent ces communes ; le syndicat des négociants en vins de Champagne s'est souvenu que M. de Bismarck avait fait des démarches après la guerre pour interdire la vente des terrines et des pâtés de foie gras portant le nom de "pâté de Strasbourg" et fabriqués ailleurs que dans cette ville.

Le Syndicat compte profiter de ce précédent pour avoir raison des contrefacteurs allemands. En Amérique, on a fait mieux. "Les Américains, me disait un des membres du syndicat, ont planté des vignes dans les Etats de New-York et ont appelé les villages sur les territoires desquels elles sont situées, Rheims, Epernay, etc. Ils ont constitué une Champagne artificielle, et ils s'imaginent pouvoir, de la sorte, donner le change aux consommateurs. En Hongrie, en Suisse, sur le Rhin, en Californie, on contrefait nos étiquettes. Mais le syndicat champenois a bec et ongles : il a déjà reçu satisfaction sur divers points où des négociants, ayant accolé au nom du pays d'origine de leurs vins celui de champagne mousseux, ont été condamnés à ne conserver que la désignation du pays avec le qualificatif mousseux."

Malheureusement, la contrefaçon,

ainsi pourchassée, ressemble à une pâte molle qui, pressée d'un côté, trouve une issue d'un autre. Elle a pris le chemin de la Champagne et, au lieu de faire son vin dans l'Ouest, dans le Midi ou à l'étranger, elle s'installe dans les centres du commerce champenois, s'approvisionne de vins blancs à bas prix partout où elle en trouve, et expédie, en toute tranquillité cette fois, des vins portant l'étiquette "Champagne" et qui ont vu le jour, j'en connais, à deux cents lieues de la montagne de Reims. Les sucrer, les faire mousser, n'est qu'un artifice à la portée d'un chef de caves connaissant les petits secrets du métier. Aussi sont-ils nombreux ceux des consommateurs insuffisamment renseignés sur la valeur des marques et dont on peut dire qu'en matière de vins de Champagne, il n'y a que leur foi qui les sauve.

LE GAZ DETRONE

Le gaz d'éclairage se retire peu à peu devant l'électricité qui, dans les grandes villes, accapare insensiblement toutes les distributions de lumière. Le service des fourneaux de cuisine alimentés par le gaz est aujourd'hui menacé par son ennemi victorieux, qui le dépossédera également, dans un avenir rapproché, de sa contribution aux machines développant une force motrice. Le jour où les producteurs d'électricité arriveront à baisser leurs prix de vente, l'hydrogène bicarboné ira rejoindre dans l'oubli toutes les matières éclairantes ou combustibles que lui-même avait remplacées.

Lorsqu'un courant électrique traverse un conducteur, il se produit une élévation de température. Si ce conducteur s'interrompt sur un espace plus ou moins considérable, et que les deux extrémités produites soient réunies par un fragment d'une matière peu conductrice de l'électricité, et offrant ainsi une résistance au libre parcours du courant, il se produit une diminution dans la vitesse, qui, selon la loi des forces, se transforme en chaleur. Quand la résistance est suffisante, le conducteur peut être porté à une très haute température.

Si ce conducteur est enveloppé d'air libre, à moins qu'il ne brûle avec oxygénation, la chaleur se perdra dans l'air ambiant ; mais, si ce conducteur est en contact avec une substance non conductrice de l'électricité, la chaleur du conducteur se communiquera par contact à cette

substance, au lieu de se perdre par rayonnement dans l'atmosphère.

Le fourneau électrique est basé sur ce principe.

Il se compose d'une chemise de matières isolatrices enveloppant des conducteurs convenablement disposés. Le principe n'est pas absolument nouveau, mais l'application ainsi comprise est toute récente. La difficulté du problème consistait à trouver les matières propres à servir d'une part à la fabrication des conducteurs et, d'autre part, à constituer la matière isolante mais apte à emmagasiner de la chaleur, qu'on emploierait à noyer les conducteurs.

Le fourneau est donc formé de plaques épaisses de cette matière isolante, habillées extérieurement d'une enveloppe métallique, avec porte sur le devant. L'intérieur forme comme un four de boulanger, muni de tablettes pour la commodité de l'emploi. Sur le dessus sont disposées des cavités qui pénètrent à l'intérieur et dans lesquelles se logent des récipients spéciaux.

Chacune des parois est traversée par un certain nombre de conducteurs, qui sont commandés par un commutateur distinct.

Le consommateur peut, à son gré, lancer les courants, les arrêter partiellement ou totalement. Les surfaces intérieures offrent des sections calculées pour augmenter au maximum le rayonnement de la chaleur emmagasinée. Si l'on craint que cette chaleur ne soit trop forte, on la diminue en agissant sur un ou plusieurs des commutateurs.

Les essais concluants ont démontré que le fourneau électrique était aussi rapide à mettre en train qu'un fourneau au gaz. De plus, il arrive un moment où l'appareil est suffisamment chaud pour mener à bien l'opération culinaire dont il est chargé. En ce cas, on peut interrompre l'accès des divers courants, car la température ne baissera pas, pendant un certain temps, d'une quantité appréciable, et la seule déperdition de chaleur qui aura lieu s'effectuera par les surfaces métalliques de l'enveloppe extérieure. Il suffira, pendant quelques minutes, et de loin en loin, d'ouvrir le passage à l'électricité pour maintenir la chaleur au degré nécessaire.

Il est inutile d'insister sur la supériorité de ce mode de chauffage. Plus d'allumage, de cendres, de surveillance; plus de chances d'incendies.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

LE JAPON ET LE JAPONAIS

La *Revue Scientifique* publie une intéressante statistique sur le Japon et les Japonais :

— Au point de vue de son territoire, le Japon, composé de deux grandes îles, Yesso et Nippon, et de deux îles moindres, bien qu'encore vastes, Sikokou et Kiou-Siou, plus environ 450 îlots, est comparable à la Grande Bretagne et à l'Irlande. L'empire du Soleil levant est même plutôt supérieur au Royaume-Uni de la Grande Bretagne, car il possède une plus grande étendue de côtes, 26.600 kilomètres environ, avec une superficie de 372.000 kilomètres carrés. C'est plus des deux tiers de la superficie de la France, qui compte 528.877 kilomètres carrés et 20 0/0 de plus que le Royaume-Uni de la Grande Bretagne, qui ne comprend que 314.628 kilomètres carrés.

— La population au Japon, comme celle de la Grande Bretagne est très dense et elle s'accroît rapidement. Au 31 décembre 1892, elle montait à 41.089.940 âmes; elle n'était que de 36.700.118 en 1882; il y a donc eu 3.389.000 âmes d'augmentation en dix ans; l'accroissement moyen est de près de 1 0/0 par an, l'excédent de naissances sur les décès ayant varié, dans les onze dernières années de 112.000, chiffre minimum, en 1886, à 419.000, chiffre maximum, en 1888.

— Le commerce extérieur du Japon, en 1892, se présente avec 91 millions de yens (le yen vaut nominalelement 5 fr. mais est déprécié) à l'exportation et 75.952.344 yens à l'importation; ce sont des chiffres encore assez restreints, puisqu'ils ne représentent que 455 millions de francs nominaux pour l'exportation et 380 millions de francs pour l'importation. Cependant le progrès a été considérable, depuis 1888, surtout à l'exportation. En 1888, en effet, l'importation et l'exportation se balançaient par un chiffre égal de 65 millions de yens.

— C'est le commerce de la soie qui est le plus important.

— En 1890, le Japon a fabriqué 4.154.466 pièces de soie destinées au vêtement pour une valeur de 52.500.000 fr., en chiffres ronds. Mais il faut noter aussi une production de charbon assez abondante : 2.610.000 tonnes en 1890.

On dit qu'un syndicat, représentant la compagnie de raffinerie de Vancouver, a acheté une plantation de canne à sucre aux îles Hawaï, près Honolulu, pour \$250.000. Jusqu'à présent la raffinerie importait son sucre de Java.

Détermination de la matière colorante des beurres

Si l'on agite une certaine quantité de beurre dans de l'alcool contenu dans un verre, et qu'après deux ou trois minutes de repos, on décante l'alcool et on le fasse évaporer au-dessus d'une lampe à esprit de vin, le beurre ne cédera rien à l'alcool. En cas de coloration avec du rocou, il se forme au fond du vase un résidu rouge brun qui devient bleu par l'addition d'acide sulfurique. Le curcuma donne un résidu rose foncé, qui devient simplement brun avec une addition d'acide chlorhydrique et brun intense avec une addition de potasse et de soude. Le safran donne un précipité orangé avec un mélange de sous-acétate de plomb. La carotte devient verte avec l'alcool; les dérivés des nitrés ou amidés se reconnaissent à leurs réactions chimiques usuelles qui sont décrites dans tous les traités de chimie.

La nouvelle loi italienne sur la falsification et la vente du beurre artificiel

La *Gazetta Ufficiale*, journal officiel italien, vient de publier la loi sur la fabrication et la vente du beurre artificiel. Cette loi contient les dispositions suivantes :

Ceux qui, dans un but commercial, fabriquent, tiennent en dépôt ou mettent en vente, exportent ou importent dans le royaume, du beurre préparé en tout ou en partie avec de la margarine ou d'autres substances huileuses ou grasses, non dérivées de la crème du lait, doivent :

a. Imprimer sur tout morceau du produit, d'une manière distincte et visible, la formule : *beurre artificiel ou margariné* ;

b. Indiquer en caractères gros et distincts, avec la même formule, la nature de l'article sur les récipients, toiles, papiers et enveloppes.

c. Exprimer la qualité artificielle du beurre ou la composition des mélanges sur les livres, factures, lettres de voitures ou connaissements.

d. Tenir fixé sur les récipients, enveloppes ou fragments du produit, un écriteau indiquant, d'une manière visible, la qualité artificielle, avec la formule susdite.

Sur les locaux où sont exposés en vente les produits qui ressemblent au beurre, doit toujours se trouver, extérieurement, en caractères bien apparents, l'inscription suivante : "Vente de margarine, d'oléomargarine, de graisse alimentaire ou de beurre artificiel."

Les fabricants et les commerçants de margarine, d'oléo-margarine, de beurres artificiels ou de mélanges de substances huileuses ou grasses diverses et ne provenant pas de la crème du lait, ne pourront ajouter à leurs produits aucune couleur qui les fasse ressembler au beurre naturel.

L'inobservation des dispositions qui précèdent sera punie d'une amende de 200 à 2,000 lire (francs) et de la confiscation de la marchandise.

En cas de récidive, il pourra y être ajouté la peine de la détention jusqu'à trois mois, et la suspension de l'exercice de la profession pour un délai de dix jours à six mois, selon le cas.

Le ministre de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce est autorisé à pourvoir, par un règlement spécial, aux règles à suivre pour la vérification et la constatation du fait, en exécution de la présente loi, en chargeant de ce soin les officiers sanitaires communaux et les agents douaniers.

Tramways électriques souterrains

La Société de tramways électriques de Buda-Pesth, d'accord avec celle des tramways à traction animale, va entreprendre la construction d'une ligne souterraine dont l'inauguration est fixée au 1er avril 1896. Nous n'entrerons pas dans le détail des travaux de l'installation de la ligne qui seront exécutés en tranchées ouvertes. La ligne comprendra 10 stations avec plates-formes de 20 mètres de longueur et un élargissement suffisant pour la facilité de la circulation des voyageurs. Dans toutes les autres parties, le tunnel aura juste la largeur des voitures avec seulement 10 à 20 centimètres de jeu. La prise de courant se fera sur un conducteur maintenu contre les parois du tunnel par des consoles isolées.

La mise en marche des voitures se fera automatiquement, de sorte que le conducteur n'aura qu'à surveiller les machines mais sans avoir à les régler. Lorsque la voiture approche d'une station, les moteurs sont débrayés automatiquement, tandis qu'un frein commence à agir. Dès que la voiture est arrêtée, les portières s'ouvrent d'elles-mêmes. Inversement la voiture ne peut se remettre en marche avant que toutes les portières ne soient refermées. Enfin, la ligne sera divisée en sections de 100 mètres, qui ne pourront recevoir qu'une voiture. Si une

deuxième voiture veut entrer dans la section occupée, ses moteurs sont débrayés instantanément.

NOTES INDUSTRIELLES

Les aciéries de Minneapolis ont débité en 1893, 491,256,793 pieds de bois de pin blanc.

La Compagnie du Richelieu doit faire construire un nouveau bateau à vapeur, de construction améliorée qui coûtera \$200,000.

Le nombre de broches existant, en 1893 dans les filatures de coton en France était, approximativement, de cinq millions.

Une dépêche annonce que la Petroleum Trust Company vient de trouver une autre source de pétrole. Le puits donnerait 500 barils par jour.

Les cinq fromageries de St-Valérien ont rapporté à leurs patrons, l'année dernière, environ \$35,000. Un pareil résultat est de nature à donner du renom à la paroisse.

Les jours de grâce, c'est-à-dire, les trois jours accordés après l'expiration du temps mentionné dans l'effet, pour éviter le protêt, sont maintenant abolis dans l'état de New-York. Toute traite, billets etc, doit être payé à la date même de l'échéance, sinon, le protêt doit être fait. On parle d'adopter cette loi dans la province de Québec.

Les difficultés entre la Laurentian Pulp Co. et la douane des Etats-Unis ont été référées au bureau des évaluateurs de la douane de New-York. Ce bureau a donné gain de cause à la compagnie et les droits sur la pulpe moulue seront désormais uniformément calculés sur la valeur de \$12.00 par tonne de 2,000 livres, soit, à 10 p.c. ad valorem \$1.20 par tonne.

Pour calculer la quantité de peinture nécessaire pour une surface donnée, on prend la superficie en pieds carrés et on divise par 200; le quotient indique le nombre de gallons de peinture liquide nécessaire pour deux couches. On bien on divise le nombre de pieds carrés par 18 et l'on obtient le nombre de livres de blanc de plomb pur, qu'il faudra pour trois couches.

L'élection des officiers pour le Cercle Agricole de St-Ambroise de Kildare pour 1895, a eu le résultat suivant:

Prés. Hon; Rvd J. D. Laporte, curé. Président, M. Jos. Loiseau; Vice-Prés; M. Jérôme Simard; MM Godefroy Chapat, Russell Woods, Damien Comtois, Isidore Parent et André Beauséjour. Directeurs. Dr J. Lippé, secrétaire trésorier. MM. Hilaire Neveu et Euclide Forest, auditeurs.

Voici une recette pour rendre les cuirs bruts imperméables:

On prend 10 parties de résine blanche, qu'on fait fondre à petit feu, et quand la matière cesse d'augmenter de volume et devient transparente, on y ajoute peu à peu, et en remuant, 18 ou 20 parties d'huile d'olive; on passe ensuite le mélange à travers un tamis de crin pendant qu'il est encore chaud.

En appliquer plusieurs couches.

L'association locale des épiciers de gros a élu pour officiers pour l'année 1895:

Président, M. Geo. Childs, vice-président M. Chas. Chaput, trésorier, M. Albert Hébert.

Directeurs MM. J. E. Quintal, H. Laporte et H. H. F. Hughes.

Bureau d'arbitres, MM. G. E. Forbes, Wm. Kinloch, S. J. Carter, A. Birks et D. C. Brosseau.

Un confrère dit que le marché canadien a vu des offres de bois de sciage importé des Etats-Unis. Entendons-nous: ce sont des planches de pin, faites de billots coupés sur le territoire canadien, et sciés dans l'état du Michigan. Ces offres étaient faites à 50c par mille pieds meilleur marché que le prix coûtant pour un marchand de Toronto. Voilà qui serait un argument en faveur de la ré-imposition du droit d'exportation sur les billots, si les Etats-Unis n'avaient pas pris la précaution d'en faire une sorte de clause résolutoire, qui nous ramènerait au régime McKinley.

NOTES COMMERCIALES

Le Nord-Ouest exporte de l'avoine aux moulins de la Colombie Anglaise. On paie l'avoine 20c le minot, livré sur wagon à Edmonton.

La baisse de l'argent a eu pour résultat industriel l'augmentation de la demande pour la véritable argenterie, de préférence à l'article plaqué.

Le gouvernement russe se propose de faire construire des élévateurs pour emmagasiner les grains le long des chemins de fer de l'Etat, en Russie.

On dit que la Belgique va fermer ses ports à l'importation du bétail américain. Ce dernier n'aura plus, par conséquent, l'entrée libre qu'en France.

La saisie, prise par la douane, de corsets importés des Etats-Unis par la maison Perrin frères, vient de se terminer par l'imposition d'une amende de \$2,000.

Le gouvernement du royaume de Grèce, pour venir en aide aux vignerons qui ont entre les mains d'immenses stocks de raisins secs (Corinthe) pour lesquels il n'y a pas d'écoulement possible, a fait passer par la législature une loi autorisant la destruction de ces stocks, contre indemnité qui sera payée par l'Etat.

On mande de Saint Petersburg que le syndicat des propriétaires agricoles des huit provinces du centre et du sud de la Russie s'est définitivement constitué. Le but de cette union est de nouer des relations directes avec les commerçants étrangers en céréales en évitant les intermédiaires. Le syndicat a déjà commencé ses opérations.

Par suite du bon marché des sucres en Europe, quelques éleveurs ont eu l'idée de donner de la mélasse comme nourriture aux animaux. L'essai a démontré que, mêlée à des fourrages secs, la mélasse est consommée avec appétit par les bêtes à cornes et que les porcs la consomment avec avidité, soit seule, soit avec une autre denrée.



LA CHAMBRE DE COMMERCE DE QUEBEC, 1895

- | | | | | |
|--------------------|---------------------------|----------------------|------------------------------------|-----------------------|
| 7. P. J. BAZIN | 17. J. H. GIGNAC | 18. EDMOND DUPRE | 15. VICTOR CHATEAUVERT | 14. R. R. DOBELL |
| 6. J. E. MARTINEAU | 5. M. J. WINFIELD | <i>Treasurer</i> | 4. N. LEVASSEUR, <i>Secrétaire</i> | 13. RICHARD TURNER |
| 8. C. E. ROY | 3. HON. JOHN SHARPLES, | 1. ED. B. GARNEAU, | 2. ELZEAR PELLETIER, | 12. MONTEFIORE JOSEPH |
| | <i>1er Vice-Président</i> | <i>Président</i> | <i>2me Vice-Président</i> | |
| | 9. OCT. T. POITRAS | 16. F. X. BERLINGUET | 11. GEO. TANGUAY | |

COMPTES-RENDUS

SOCIÉTÉ DES MARCHANDS DÉTAILLEURS DE NOUVEAUTÉS

La Société des Marchands de Nouveautés, a tenu son assemblée régulière mensuelle mercredi, le 9 janvier, sous la présidence de M. O. P. Chagnon, vice-président.

Etaient présents: MM. Jules Huot, François Archambault, E. Paquette, O. Barrière, J. O. Trempe, O. J. Monday, A. M. Allan, H. H. Brosseau, L. Houle, Z. Moisan, S. C. O'Brien, J. B. Lanctôt, J. M. Marcotte et autres.

Après les affaires de routine, la question de la taxe provinciale concernant le commerce étant mise en discussion, il est proposé par M. Jules Huot, secondé par M. E. Paquette et adopté unanimement.

Attendu que la loi des taxes provinciales a été amendée pour les cités de Québec et de Montréal.

Attendu que cet amendement basant la perception de telles taxes sur le loyer au taux de cinq pour cent pour la première année; promesse avait été faite de la réduire à trois pour cent pour l'année suivante avec entente qu'elles seraient supprimées après la troisième année; ces taxes ne devant être que temporaires.

Attendu que les représentants des différentes divisions de Montréal semblent indifférents à telle conduite et peu soucieux des intérêts des classes commerciales et industrielles qui se composent de leurs électeurs.

Il est résolu que la Société des Marchands de Nouveautés de la province de Québec proteste unanimement de toutes ses forces, contre un acte aussi injuste qu'arbitraire de la part du gouvernement et contre la conduite si étrange des députés de Montréal.

Et que copie de cette résolution soit envoyée au premier ministre de la province de Québec ainsi qu'aux membres représentant la ville de Montréal, avec prière d'y faire droit.

Sur proposition de M. J. B. Lanctot, il est résolu que copie de la présente résolution soit communiquée aux journaux de cette ville.

M. J. B. Lanctot félicite la compagnie de Téléphone des Marchands de la réussite de son installation; il dit que tous les marchands gros comme détail, devraient encourager cette compagnie dont les actionnaires sont de nos compatriotes et qui met fin au monopole dont la Compagnie Bell abusait.

Au 1er octobre dernier, on comptait aux Etats-Unis 3,781 banques nationales, 3,579 banques d'Etats, 846 banquiers particuliers; 228 caisses de dépôts ou trusts et 1030 caisses d'épargnes.

On écrit de Shanghai, Chine, que les Rothschild, de Londres, sont en négociation pour prendre un emprunt chinois de \$50,000,000 garanti par les recettes des douanes chinoises.

La People's Bank of Halifax doit établir, ce mois-ci, une succursale au Lac Mégantic. Ce village de progrès ne date guère que de douze ans et il a déjà une population de 2,500 habitants. L'industrie minière en fait la principale richesse.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 10 janvier 1895.

FINANCES.

Le taux de l'intérêt à Londres continue à baisser. Hier, l'escompte des effets à 30 ou 90 jours, était à 9/16 p.c. sur le marché libre. Le taux d'escompte de la banque d'Angleterre est toujours de 2 p.c.

A New York, les prêts à demande sont cotés à 1 1/2 p. c. d'intérêt. On continue à exporter de l'or et comme cet or est obtenu par la présentation au rachat des bons du trésor, le stock d'or du trésor fédéral diminue encore. Il était, samedi, descendu à \$82,000,000. On prévoit la nécessité d'une nouvelle émission d'obligations d'ici à quelques semaines.

Sur notre place, les capitaux abondent et les prêts à demande s'effectuent au taux de 4 p. c. Les banques escmpent à 6 1/2 ou 7 p. c.

Le change sur Londres est en hausse.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9 1/2 à 10 et leurs traites à vue à une prime de 10 1/2 à 10 3/4. Les transferts par le câble sont à 10 1/2 de prime. Les traites à vue sur New-York font de 17/16 à 1/2 de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.16 1/2 pour papier long et 5.14 1/2 pour papier court.

La bourse a été active cette semaine, avec un ton ferme.

La banque de Montréal a fait 219 1/2 et 220. La banque des Marchands, 164 1/2 à 164 1/2. La banque de Québec a fait 127 1/2. La banque Ontario paraît remise de la panique qui l'avait saisie, elle est remontée à 99 1/2. La banque Molson a eu une vente à 169 et la banque de Commerce une vente à 139.

La banque du Peuple a eu plusieurs transactions à 112. La banque Ville Marie s'est vendue aujourd'hui 70.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	120	114
" Jacques-Cartier.....	117 1/2	114
" Hochelaga.....	125	123
" Nationale.....	56
" Ville-Marie.....	70

Les Chars Urbains tiennent toujours la tête de la spéculation; ils ont monté à 175 hier, à 176 1/2 aujourd'hui et clôturent à 174. Les nouvelles actions ont monté à 173 1/2 et clôturent à 172. Le Gaz fait aujourd'hui 193 et 193 1/2. Le Pacifique est faible à 56 1/2; le Richelieu monte à une hauteur inouïe dans son histoire, il fait aujourd'hui 94 1/2.

Le Câble ouvrait ce matin à 142 1/2; il clôture ce soir à 144 après avoir fait 144 1/2. Le Télégraphe dont l'assemblée générale annuelle a eu lieu hier, est à 157 1/2 en hausse de 2 1/2 p. c. Le Téléphone Bell fait 152 1/2; la Royal Electric 130.

Les compagnies de coton ont été cotées comme suit: Dominion Cotton Co. 92 et 94; Montreal Cotton Co. 116; Colored Cotton Co. 50 et 48

COMMERCE.

La tranquillité qui suit les fêtes et permet de travailler à l'inventaire règne

aujourd'hui partout dans le commerce. Un certain nombre de faillites ont déjà été déclarées, mais c'est à quoi il fallait s'attendre et nous en aurons encore tout le mois de janvier. C'est l'époque de l'épuration annuelle; pour quelques marchands déjà trop compromis, elle attendra peut-être après l'échéance du 4 février; mais il est probable que le plus grand nombre de ces exécutions aura lieu dès que l'inventaire sera fait. Il n'y a pas lieu de prévoir un plus grand nombre de faillites que d'habitude, au moins pour la campagne, car tout le monde s'accorde à dire que le commerce de la campagne a été bon, cet automne. A Montréal et à Québec, le terrain n'est pas sûr et l'on ne sait trop ce qui va arriver. A Montréal, la tranquillité de la construction et à Québec la crise de la chaussure ont privé de travail bon nombre d'ouvriers, ce dont les marchands détailliers sont les premiers à souffrir.

Alcalis.—Il n'y a pas de changement dans le marché des potasses; les affaires sont tranquilles aux prix suivants: potasses premières \$4 10; secondes \$3.70 à \$3.75; perlasses, nominales à \$6.40.

Bois de construction.—Les travaux de charroiyage sont poussés activement dans les chantiers depuis que nous avons de la neige. Les commerçants et les propriétaires de scieries s'attendent à une bonne demande de la part des Américains au printemps.

L'*Echo Forestier* du 23 décembre contient la note suivante: "M. Dietz-Monin, rapporteur de la commission du Sénat pour l'examen du traité de commerce avec le Canada, a déposé son rapport concluant à l'approbation du vote de la Chambre des Députés. Ce n'est donc plus qu'une question de jours et il est à supposer que le traité sera en vigueur pour le premier janvier prochain.

" Nous pouvons donc nous attendre à voir reparaitre sur le marché les divers bois du Dominion, dont quelques-uns ont de grandes qualités et étaient, naguère encore, très estimés dans certaines contrées de la France et particulièrement dans les ports de la Méditerranée. On dit même que quelques offres en spruce ont déjà été faites, mais cette nouvelle mérite confirmation."

Charbons et bois de chauffage.—Les affaires en combustibles se sont améliorées depuis une quinzaine de jours; la demande s'est réveillée avec les froids et les livraisons sont plus actives. Les prix n'offrent aucune variation à noter.

Cuir et peaux.—La fermeté des cuirs se maintient pour toutes les lignes. Le mouvement des ventes est cependant restreint aux besoins immédiats des manufacturiers; l'exportation est assez active en cuirs à semelles et certaines lignes de cuirs fendus.

Les peaux vertes de la boucherie sont bien recherchées pour les bœufs légers, et les prix sont fermes; le marché des veaux n'est pas encore ouvert; mais dès qu'il s'ouvrira, on s'attend à une reprise sérieuse. Les moutons en laine sont négligés.

Draps et nouveautés.—Le commerce de gros a mis ses voyageurs sur la route cette semaine, mais il n'a pas encore eu le temps d'en recevoir beaucoup de nouvelles. Les paiements de la campagne sont assez satisfaisants, mais la ville paie peu.

Rien de nouveau à signaler dans les prix courants des diverses lignes.

Epiceries.—Marché calme encore pour l'épicerie.

Les sucres sont toujours faibles et nous ne serions pas très étonnés de les voir encore baisser. Pour le moment, les prix sont les mêmes que la semaine dernière.

Rien de changé aux prix des mélasses, sirops, fruits secs, épices, conserves etc. Le marché des thés est tranquille avec demande modérée.

Fers, ferronneries et métaux.—Nous avons à coter aujourd'hui les clous en hausse de 45c par 100 livres sur toute la ligne, comme nous le faisons pressentir la semaine dernière. La base des prix est maintenant de \$2.10. Nous corrigeons nos prix courants en conséquence.

Les affaires sont tranquilles.

Huiles, peintures et vernis.—Les huiles de pétrole sont sans changement. Le ton du marché de l'huile de lin et de la térébenthine est beaucoup plus ferme, ces deux articles ayant subi des hausses sur les marchés de production.

Les huiles de poisson sont stationnaires, ainsi que les peintures.

Les verres à vitres sont fermes sur notre marché.

Laines.—Le marché des laines canadiennes est tout à fait terne; plusieurs manufactures de lainages sont fermées faute de commandes et les autres n'achètent qu'au jour le jour. Les prix en conséquence sont faibles.

Poisson.—Demande faible en ce moment mais avec prix soutenus.

Salaisons.—Le lard salé est plus ferme et les fabricants de salaisons ont haussé leurs prix de 50c à \$1.00 par quart. La hausse est due à la diminution des stocks produite par une demande active, ces jours-ci, de la part des commerçants de bois.

Le saindoux, le jambon et le lard fumé n'ont pas varié.

LE COLPORTAGE

Notre campagne pour la réglementation et la suppression des abus du colportage a failli porter ses fruits dès cette session. En effet, un article du projet d'amendement, proposé par M. Taillon à la loi des licences, autorisait chaque municipalité à imposer aux colporteurs, exerçant sur leur territoire, une licence de \$100. Malheureusement, l'opposition imprévue de quelques députés de la campagne a fait ajourner cette mesure à la prochaine session.

On attribue ce retard à l'intervention de M. Girard, député de Rouville. Il est bon que chacun porte la responsabilité de ses actes.

Nos lecteurs peuvent être certains que nous ne perdrons pas la question de vue; nous leur demanderons, l'été prochain, de faire un nouvel effort pour nous aider, et nous arriverons certainement au succès.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

Revue des Marchés

Montréal 10 janvier 1895.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express, de Londres, dans sa revue hebdomadaire de la semaine, dit: "Les blés anglais et étrangers ont été fermes. Des chargements de blé de Californie se sont vendus à 25s; des chargements d'Oregon, à 25s. 3d et des Manitoba dur à 24s. 9d. Le maïs a été faible, et en baisse de 6d. L'orge a été soutenue et l'avoine lente. Aujourd'hui, les blés sont plus fermes, avec une hausse de 6d. Le maïs et l'orge ont haussé de 3d. L'avoine est terne. Les pois sont fermes et les farines soutenues. La graine de lin a perdu 6d.

Un câblegramme plus récent (du 9 janvier) cote le marché de Londres comme suit: "Blé à la côte, blanc tranquille, roux terne; blé en route, ferme mais sans beaucoup d'affaires. Marchés anglais de province fermes. Marchés français faciles. Liverpool, blé disponible en petite demande, livraisons futures soutenues."

Le *Marché Français* du 22 décembre décrit ainsi la situation:

"Le vent a soufflé avec violence et une pluie abondante a encore tombé pendant toute la matinée à Paris; les nouvelles qui nous parviennent au sujet des récoltes se ressentent de l'humidité; la culture est moins satisfaite et réclame un temps plus froid pour arrêter la croissance trop rapide des céréales et le développement des mauvaises herbes.

"Sur nos principaux marchés tenus hier, la tendance a été généralement ferme pour le blé, toujours peu offert par la culture et assez recherché par la meunerie.

"A la Bourse de commerce de Paris, on se ressent déjà de l'approche des fêtes; les farines douze marques ont été calmes pendant la majeure partie de la séance, mais quelques rachats du découvert ont cependant permis au rapproché de gagner 15 à 20 centimes en clôture.

"Aujourd'hui, à Londres, les blés sont calmes, les prix sont nominaux et sans changement appréciable sur la veille.

"A Berlin, le blé est faible, en baisse de 12 à 6 centimes, suivant époques, le seigle a perdu de 3 à 6 centimes.

"A Vienne, le blé a fléchi de 13 centimes et le seigle de 11 centimes par 100 kilos; à Budapest, le blé est en baisse de 8 centimes et le seigle de 6 centimes par quintal."

La situation générale en Europe paraît donc s'être de nouveau modifiée dans le sens de la fermeté. Une circulaire d'une maison de New-York résume ainsi la situation sur les deux continents: "Les arrivages aux points primaires paraissent diminuer dans la même proportion que les exportations. Les meuniers de l'intérieur, dans la région du blé d'hiver, rapportent encore que les cultivateurs font consommer de grandes quantités de blé d'hiver à leurs animaux et qu'il leur est difficile de se procurer le blé nécessaire pour tenir leurs moulins en marche. Les éleveurs particuliers à Chicago et dans le Nord Ouest, n'ont peut-être jamais contenu autant de blé qu'en ce moment. L'approvisionnement invisible paraît

inférieur aux moyennes récentes à cette saison et n'est probablement pas supérieur à celui du 1er mars 94. Le Nord Ouest paraît mis à sec par la meunerie; les marchés de ces régions sont les plus élevés de toute l'Amérique du Nord. Les prix qui sont demandés au Manitoba empêchent les expéditions. Les blés de l'Argentine ont souffert et souffrent encore de la pluie.

L'Australie est au milieu de la moisson. Le *Bulletin des Halles* de Paris, prétend qu'il faut déduire de 10 à 15 p. c., sur les estimations officielles de la dernière récolte, principalement à cause de la mauvaise qualité. Les stocks de blé aux principaux ports d'importation sont petits et les approvisionnements de l'Angleterre sont bas. Les marchés anglais sont plus fermes que tous les autres. Il y a peu d'offres en Angleterre de blés indigènes."

Voilà bien des éléments de hausse n'est-ce pas, pour les marchés américains? Eh bien, tout ce que Chicago a pu faire, c'est de hausser de 1c par minot.

Les prix du blé disponible étaient à la date d'hier. A New-York, roux d'hiver No 2, en éleveurs, 61½c; à flot, 83c; à Chicago, blé du printemps No 2 58 à 60c; à Duluth, blé dur No 1 61½c; à Détroit, blé blanc No 1, 55½c; à Milwaukee, blé No 1, 55½c.

Les cours de clôture sur les principaux marchés de spéculation ont été à Chicago, blé sur janvier, 54½c; sur mai, 57½c; sur juillet, 58½c. A New York, blé sur janvier, 61½c; sur mai, 62½c; sur juillet, 63c.

An Manitoba, les prix sont à peu près les mêmes que la semaine dernière; on paie aux cultivateurs en moyenne 50c le minot pour le No 2 ou peut-être un peu plus, les variations s'étendant de 42 à 60c. On cote le blé livré en mai à Fort William à 68c. Mais cette cote est nominale, il ne se fait aucune transaction en livrable sur mai. En disponible les cours sont de 50 à 52c pris à la campagne. Quelques petites expéditions ont été faites par chemin de fer sur le Canada Est, pour les meuniers d'Ontario. Il y avait la semaine dernière en éleveurs à Fort William 676,447 minots de blés contre 1,441,543 minots il y a un an. On suppose qu'il y a 3,500,000 minots en éleveurs à l'intérieur.

Dans le Haut Canada, le marché est tranquille. Le blé blanc est coté dans le nord à 58c; des chars de blanc et de roux ont été cotés, au nord et à l'ouest à 57c sur le Grand Tronc. Les détenteurs de blé blanc demandent 60c sur le G. P. R. et 60½c sur le Midland. De forts lots d'orge No 1 ont été vendus à 44 et 45c dans l'est; l'orge No 2 est nominale à 40c. L'avoine mélangée est cotée de 27 à 27½c et l'avoine blanche à 28½c, dans l'ouest. Des chars d'avoine blanche sur le Northern ont été offerts à 32c. Les pois sont cotés, au nord et à l'ouest, de 53 à 54c.

A Montréal, le marché des grains ne s'est pas encore réveillé depuis les fêtes; les cours sont à peu près stationnaires, pour les quelques transactions qui ont lieu de temps à autres.

L'avoine No 2 d'Ontario est cotée de 36 à 36½c. en éleveurs. L'avoine No 3 est rare; on ne trouve pas d'avoine à acheter à la campagne dans notre province et même déjà quelques localités sont venues acheter sur le marché de Montréal. Le marché n'est que soutenu, vu que l'on est dans l'incertitude des quantités que l'ouest pourrait nous

envoyer si nous montions un peu ; mais si nous n'avions à compter que sur la province de Québec les prix seraient beaucoup plus élevés.

Les pois sont complètement négligés ; les cours nominaux sont de 66 à 67c en éleveurs.

L'orge reste ferme avec assez bonne demande, dans les prix de 48 à 49c par 48 lbs en magasin.

Le sarrasin est toujours faible. Des offres par le câble ont été faites, mais à des prix encore inférieurs aux cours cotés ici.

Les farines ont eu un peu de mouvement pour l'exportation à de meilleurs prix. La demande sur place est restreinte aux besoins immédiats de la consommation.

Les farines d'avoine sont soutenues. Le son, le gru et la moulée sont bien tenus.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	00 à 0 56
Blé blanc d'hiver " No 2.	00 à 0 57
Blé du printemps " No 2.	55 à 0 57
Blé du Manitoba No 1 dur...	2 76 à 0 77
" " No 2 dur...	0 00 à 0 00
" " No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine No 2.....	0 36 à 0 36
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés.....	0 00 à 0 00
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2.....	0 66 à 0 66
Orge, par minot.....	0 48 à 0 50
Sarrazin, par 50 lbs.....	0 45 à 0 46
Seigle, par 56 lbs.....	0 49 à 0 50

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 65 à 3 70
Patente du printemps.....	3 90 à 3 95
Patente Américaine.....	0 00 à 0 00
Straight roller.....	3 00 à 3 05
Extra.....	2 50 à 2 75
Superfine.....	2 40 à 2 50
Forté de boulanger (cité).....	3 75 à 0 00
Forté du Manitoba.....	3 75 à 0 00

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	\$1 50 à 1 60
Superfine.....	1 25 à 1 30

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	3 85 à 3 90
Farine d'avoine granulée, en barils.....	3 85 à 3 90
Aoine roulée en barils.....	3 85 à 3 90

MARCHÉ DE DÉTAIL

Le marché de mardi, sur la place Jacques Cartier, a été tranquille ; il n'y avait que peu de grains en offre et les ventes ont été faites aux prix antérieurs : avoine, de 75 à 80c la poche ; pois, de 70 à 75c le minot ; sarrazin, de 80 à 85c la poche.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 85 à 90c par 80 livres.

Le blé d'inde jaune des Etats Unis fait 80c par minot, et le blanc 85c.

Les pois No 2 valent 70 à 75c et les pois cuisants de 90 à 95c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1.05 à \$1.10.

L'orge No 2 de la province vaut de 95c à 1.00 par 96 lbs.

BEURRE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Liverpool : "Il n'y a qu'une demande modérée en beurre du continent, mais les détenteurs sont plus fermes, d'autant que les cours actuels sont encore au-dessous du prix coûtant. Les crémeries d'Irlande sont en petites quantités et bien tenues, mais les beurres de ferme restent ternes. On cote : Danois extra fancy, 105 à 108s, crémeries d'Irlande, fancy, 105 à 106s ; tipperary (ferme) 1er choix 88 à 92s ; do second choix, 78 à 82s."

MARCHÉ DE NEW-YORK.

La nouvelle année à New-York a commencé avec une meilleure demande et les prix, qui ont été bas jusqu'ici, paraissent devoir monter pour les bons beurres de table de l'année dernière et les bons beurres frais. Les crémeries extra valent 26c, les moyennes, de 22 à 25c, les beurres fins de ferme de 19 à 20c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Il n'y a absolument aucun changement à noter sur notre marché. Les beurres d'hiver frais se vendent 21c la livre et les bons beurre de septembre et octobre (beurreries) de 21 à 22c. Il n'y a encore que la demande locale et elle n'est pas précisément active.

Les autres qualités de beurre se vendent depuis 12c jusqu'à 18c, ce dernier prix étant demandé pour les belles finettes des townships.

FROMAGE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Liverpool : "La demande a été tout à fait inactives cette semaine, à raison des fêtes ; mais la cote reste sans changement, parce que les détenteurs espèrent une meilleure demande et des prix plus élevés après le premier janvier. Le marché clôture soutenu. On cote : Fromage de septembre extra fancy, blanc 51 à 52s ; coloré, 52 à 53s. Août, 50 à 51s ; fromage d'été, 48 à 49s."

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Il ne se fait rien en gros qui intéresse nos lecteurs de la campagne. Les commerçants détaillent aux épiciers aux prix de 10 à 10½c quelques fromages faisant jusqu'à 11c.

ŒUFS

Le marché de New-York cote les œufs strictement frais à 30c et les œufs frais de bonne qualité, à 25c ceux de l'ouest, de 24 à 25c, et les œufs de glacière de 16 à 18c. Les œufs chaumés de l'ouest y sont cotés de 14 à 16c.

A Montréal, il est arrivé de grosses consignations d'œufs chaumés de l'ouest qui ont encombré le marché et fait baisser les prix ; on cote aujourd'hui ces œufs de 11 à 12c, mais les œufs chaumés de Montréal valent encore de 13 à 14c la douz.

FRUITS

La hausse sur les oranges s'est maintenue et va probablement rester toute la saison ; elle s'est communiquée aux oranges de Californie qui vont nous arriver ici de pas moins de \$3.00 la caisse. La récolte non cueillie de la Floride est tout à fait ruinée.

Les pommes sont assez bien tenues ainsi que les attocas, les raisins d'Almérias, etc.

VOLAILLES ET GIBIER

Marché assez actif, avec prix en faveur des acheteurs. On vend les dindes de 8 à 9c la livre ; les poulets, de 6 à 7c ; les oies, de 5 à 6c et les canards de 7 à 8c.

Les perdrix sont un peu plus abondantes et se vendent de 50 à 55c la couple, les lièvres valent 25c la paire.

POMMES DE TERRE

Marché plus ferme, beaucoup de pommes de terre pourrissent chez les déten-

NOS ALIMENTS NATIONAUX

Blé Roulé, Déséché Avoine Roulée, Déséchée,
Orge "Snow Flake," Roulée, Déséchée.

En paquets de 2 lbs

2 doz. à la caisse

FARINE DE SARASIN PRÉPARÉE, en paquets de 2 1/2 lbs—2 doz. à la caisse
en paquets de 5 lbs—1 doz. à la caisse

Ces marchandises sont sans égales et remplissent la demande pour des aliments d'une qualité supérieure pour le déjeuner.

Donnent SATISFACTION à vos pratiques,
AUGMENTENT votre COMMERCE,
Vous donnent un bon PROFIT.

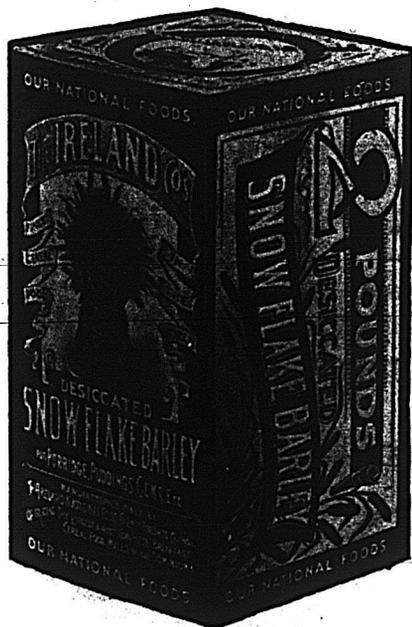
C'est avec plaisir que nous envoyons nos échantillons, nos prix et tous les détails voulus.
Mentionnez "LE PRIX COURANT."
Les commandes par la maille reçoivent une attention immédiate.
Nous sollicitons votre commande.

RESULTATS :
**QUALITÉ,
SATISFACTION,
PRATIQUES,
PROFIT.**

The IRELAND NATIONAL FOOD CO'Y
MEUNIER ET FABRICANTS (Ltd.)
D'Aliments pour le Dejeuner

Possédant les moulins du genre les plus grands, les plus complets et les plus modernes de tout le Dominion.

TORONTO, Ont.



teurs et font apprécier davantage les stocks sains. On cote au char de 50 à 55c par 90 lbs et en plus petits lots, de 65 à 75c la poche de 90 lbs.

A Boston on cote :
 Hébrons, le minot.....de 58 à 60c
 Roses, le minot.....de 55 à 58c
 White Stars et Burbanks.....de 53 à 55c
 Rouges du Dakota.....de 48 à 50c
 De l'île de P. E.....de 53 à 55c

HARICOTS

Une hausse s'est produite sur les haricots dans le Haut Canada; des commerçants de Chatham cotent aujourd'hui de \$1.25 à \$1.28c le minot pour des chars rendus à Montréal. Ici, le marché est encore aux mêmes prix; de \$1.20 à \$1.50 suivant qualité.

Les pois cuisants se vendent de 70 à 75c les 60 livres.

PORCS ABATTUS

Au char, on vend de \$5.25 à \$5.40 pour les gros porcs et jusqu'à \$5.50 pour les petits, par 100 livres. Au détail le prix varie de \$5.75 à \$6.25.

FOIN PRESSE ET FOURRAGES

A Boston on cote :
 Choix à fancy en grosses balles..... \$14.50 à \$15.00
 Choix à fancy en petites balles..... 13.50 à 14.00
 Beau à bon..... 12.00 à 13.00
 Pauvre à ordinaire..... 10.00 à 12.00
 Mêlé..... 9.00 à 12.00
 Paille de seigle..... 10.50 à 11.50
 " d'avoine 7.50 à 8.00

Arrivages de la semaine 386 chars de foin et 32 chars de paille; semaine précédente 325 chars de foin et 22 chars de paille.

Sur les arrivages de la semaine 68

chars étaient en transit pour l'exportation.

Il y a peu de changements à dans le marché; les arrivages sont considérables et dépassent la demande qui est lente. Les stocks invendus sont toujours très considérables; ils consistent principalement en foin moyens au communs pour lesquels la demande est moins active que pour les bons foin.

Pour le foin de choix nous cotons le marché soutenu; mais faible pour le reste et en faveur des acheteurs.

La paille de seigle est tranquille, (circulaire de MM. Hosmer, Robinson & Co, de Boston).

A Montréal, le marché local est alimenté de foin en bottes par les paroisses du nord, et celles des environs de Boucherville, qui ont une traverse sur la glace à ce village. La demande est calme aux prix de \$8.00 à \$9.00 les 100 bottes pour le foin No 1.

L'exportation aux Etats-Unis ne procède que par petites quantités et est obligée de payer très bon marché. Pour l'Angleterre, il y a un peu plus de demande, les prix à Londres ayant monté un peu et les frets à New-York et à Boston s'offrant à très bas prix; mais pour ce commerce il faut encore se contenter d'une toute petite marge de profits. Pour l'exportation, on paie à la campagne de \$5.00 à \$5.25 pour le foin No 2 et de \$6.00 à \$6.25 pour le No 1.

Le son, le gru et la moulée se détaillent aux prix antérieurs.

Nous cotons au détail :
 Foin pressé No 1, la tonne..... 8.00 à 8.50
 do do No 2 do 6.00 à 7.00
 do do No 3, do 0.00 à 00.00
 Paille vieille do 3.50 à 4.50

Moulée, extra la tonne.....	00 00 à 24 00
do No 1 do	00 00 à 22 00
do No 2, do	00 00 à 20 00
Grn blanc do	00 00 à 21 00
do No 2, do	00 00 à 20 00
do No 3, do	00 00 à 18 00
Son (Manitoba) do	00 00 à 18 00
do (Ontario) do	18 00 à 18 50
do au char	16 50 à 17 00
Blé-d'inde jaune moulu.....	00 00 à 23 00
Farine de blé-d'inde, granulée	
100 lbs.....	1 70 à 1 75
Farine de blé-d'inde commune	
100 lbs.....	1 20 à 1 25
Blé-d'inde broyé, la tonne.....	00 00 à 24 00

MARCHE AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est:
 Bêtes à cornes..... 800
 Moutons et Agneaux..... 400
 Veaux..... 12

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens :

Bétail pour exportation la lb.	00 à 00c
" de boucherie, 1re qual.	3½ à 3¾c
" " 2e " "	2½ à 3¼c
" " 3e " "	2 à 2½c
Moutons, exportation.....	3 à 3½c
" de boucherie.....	2½ à 3¼c
Agneaux.....	3 à 4 c
Veaux..... la tête	\$3.00 à \$15.00
Porcs gras, sur pied, les 100 lbs.	\$4.40 à \$4.50.

AU COMMERCE GRAIN ET FARINE. — Comme il y a une hausse considérable sur les farines, grains, etc., etc. Veuillez demander nos échantillons et prix et nous vous donnerons un avantage sur les prix actuels du marché. Nous avons beaucoup de farines et grains achetés avant la hausse actuelle.

E. DUROCHER & CIE, 97 Commissaires.

Vente Extraordinaire.

NOUS AVONS EN MAGASIN UN STOCK DE

CHAUSSURES

DONT IL NOUS FAUT ABSOLUMENT DISPOSER SANS RETARD

Remarquez bien que ce sont des LOTS SPECIAUX dont les prix si bas peuvent..... vous convaincre de nos avances.

LISEZ ATTENTIVEMENT les quelques lignes

1200 paires	Souliers à Straps pour Enfants	- douz	\$2.60
1000 "	Bottines Bout. Dong.	" "	3.50
2000 "	Souliers Toilette, Femme	- - - paire	.18
1200 "	" " Hommes	- - - "	.35
1200 "	" " "	- - - "	.30
2000 "	" " Tweed, Femme	- - - "	.12½

Ces lignes, malgré les bas prix seront sujettes à un escompte de 6% pour argent comptant...

N'OUBLIEZ PAS QUE CECI N'EST QU'UN SIMPLE APERCU DE CE QUE NOUS AVONS EN STOCK.

VENEZ NOUS VOIR OU ENVOYEZ NOUS VOS COMMANDES SANS RETARD...

JOS. C. HEMOND & CO.

VENTES PAR LE SHÉRIF

pour la semaine prochaine
DISTRICT DE MONTREAL.
Armstrong vs McAuley.

Rue Manufactures.—Le neuvième indivis du lot 2812, quartier St Gabriel, terrain 50 x 105 en moyenne, avec maisons en bois et brique, N^o 167 et 169 rue des Manufactures.

Vente au bureau du Shérif à Montréal, le 18 janvier, à 10h. a. m.

DISTRICT DE QUÉBEC
Lemay vs Lemay

St Louis de Lotbinière.—Lot No 231 du cadastre, terre avec bâtisse, au premier rang.

Lot 232 du cadastre, terrain au premier rang sans bâtisses.

Vente à la porte de l'église paroissiale le 18 janvier à 10 heures a. m.

La Banque du Peuple doit, dit-on, ouvrir une succursale au Lac Mégantic.

Un directeur de "La Banque Nationale" nous écrit, en nous demandant d'insérer que :

"La Banque Nationale" a besoin d'un gérant général et que la connaissance de la langue française est essentielle.

Le bureau de direction du cercle agricole de Garthby, pour l'année 1895, se compose comme suit: prés., P. Bouchard; vice-prés., Alfred Roberge; secrés., E. M. Daigle; directeurs: MM. Pierre Vachon, Joseph Grégoire, sr., A. Coulombe, Pierre Lemay et Thomas Lapointe. Le cercle a aussi payé les primes à ses membres qui les ont obtenues. Ce sont, pour la culture: E. M. Daigle; 2^e prix P. Vachon; 3^e J.-B. Lepage; jardins; 1^{er} prix, F. X. Groleau; 2^e prix Eusebe Mercier; 3^e prix, Pierre Fillion.

L. N. LAMARCHE & CIE

... RELIEURS ...
11 rue Ste-Thérèse, Montréal.

A LOUER

DEUX SPACIEUX BUREAUX
25 Rue St-Gabriel.

S'adresser à la dite adresse ou bâtisse New York Life, chambre 402.

BERNIER & CIE,

GRAINS, FARINES, SON ET GRU, MOULÉE, GRAINES DE SEMENCE.
271 & 273 rue CASCADES
SAINT-HYACINTHE

PROPRIETES.
Avis de Faillite

Dans l'affaire de
NARCISSE VERMETTE.

Manufacturier de la Cité de Montréal
Les soussignés vendront par encan public,

Jedi, le 31 Janvier, 1895,

A 11 HRS A.M.

au bureau de Chs. Desmarteau, 1598 rue Notre-Dame, les immeubles suivants, et comme ci-dessous décrits :

Rues Carrière et St-Hubert.

1^o Deux lots de terre connus et désignés comme étant les numéros vingt-deux et vingt-quatre de la subdivision du lot numéro officiel sept (7-22 et 24) sur les plan et livre de renvoi officiels de la municipalité du village de la Côte St-Louis, comté d'Hochelaga, le dit lot numéro vingt-quatre (24) étant situé en arrière d'une partie du dit lot No. vingt-deux (22); ces dits lots étant bornés comme suit, savoir: En front, au sud-est, par la rue Carrière; en arrière, au nord-ouest, partie par une ruelle en commun et partie par la subdivision du lot No. vingt-cinq (25) du dit lot No. officiel sept (7) sur les plan et livre de renvoi officiels; au nord-est, par la subdivision du lot vingt-trois (23), et au sud-ouest, partie par la subdivision du dit lot No. quatre (4) et partie par la dite ruelle sur les dits plan et livre de renvoi officiels, avec bâtisses et dépendances dessus construites, et ainsi avec toutes les machines et accessoires y contenus.

2^o Trois lots de terre respectivement connus et désignés comme étant les numéros vingt-cinq, vingt-six et vingt-sept de la subdivision du lot No. officiel sept (7-25, 26 et 27) sur les plan et livre de renvoi officiels de la municipalité du village de la Côte St-Louis, comté d'Hochelaga, avec bâtisses sus-érigées.

3^o Deux lots de terre respectivement connus et désignés comme étant les numéros vingt-huit et vingt-neuf de la subdivision du lot numéro officiel sept (7-28 et 29) sur les plan et livre de renvoi officiels du village incorporé de la Côte St-Louis, comté d'Hochelaga, avec bâtisses sus-érigées.

4^o Un lot de terre connu et désigné comme étant le numéro trente de la subdivision du lot numéro officiel sept (7-30) sur les plan et livre de renvoi officiels de la municipalité du village de la Côte St-Louis, comté d'Hochelaga.

5^o Six lots de terre respectivement connus et désignés comme étant les numéros trente et un, trente deux, trente-trois, trente-quatre, trente-cinq et trente-six de la subdivision du lot officiel sept (7-31, 32, 33, 34, 35 et 36) sur les plan et livre de renvoi officiels de la municipalité du village de la Côte St. Louis, comté d'Hochelaga.

Chemin Public, Côte Visitation.

6^o Un lot de terre faisant front au chemin public et connu et désigné comme étant le numéro cent soixante-et-quatorze (174) aux plan et livre de renvoi officiels du vil age de la Côte Visitation, dans le comté d'Hochelaga, avec une maison en pierre et autres bâtisses sus-érigées.

Township de Plantagenet, Ont.

7^o Certains emplacements situés dans le Township de Plantagenet-Sud, dans le comté de Prescott, province d'Ontario, de la Puissance du Canada, composés de la moitié ouest du lot numéro vingt-et-un (21) de la dix-neuvième concession du dit township de Plantagenet, contenant 50 acres de terre plus ou moins.

La moitié ouest de la moitié ouest du dit lot numéro vingt-un (21) de la dix-neuvième concession du dit township de Plantagenet Sud, contenant vingt-cinq acres de terre plus ou moins.

Cette vente sera faite sujette aux hypothèques et toute charges pouvant grever les dits immeubles le jour de la dite vente.

Pour procès-verbal, titres et toutes autres informations, s'adresser à

CHS. DESMARTEAU, Curateur,

1598 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 19, 20, 21

A VIS DE FAILLITE
DANS L'AFFAIRE DE

GUSTAVE JOLY,

Saint-David.

Avis est par les présentes donné que le sus-nommé a fait, le 6ème jour de janvier, une cession volontaire de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers.

Les créanciers sont requis de produire à mon bureau leurs réclamations sous dix jours du présent avis afin d'assurer collocation.

AMEDEE LAMARCHE,

Cessionnaire,

1709 rue Notre-Dame.

Bâtisse de l'assurance La Royale, Montréal.

Montréal, 8 janvier 1895.

19

A VIS DE FAILLITE.

Dans l'affaire de

T. SMITH,

675 rue Wellington,

Pointe St-Charles.

Les soussignés vendront par encan, au No 69 rue St-Jacques, Montréal.

Mardi, le 15 Janvier 1895,

A ONZE HEURES,

l'actif de la faillite, comme suit :

Fonds de commerce de marchandises sèches	\$6762 91
Mobilier du magasin	215 30
	\$6978 21
Dettes de livres d'après liste	342 22

Le magasin sera ouvert le 14 janvier.

KENT & TURCOTTE,

97 rue St-Jacques,

Montréal.

MARCOTTE FRERES,

Encanteurs.

19



ON recevra à ce Bureau, jusqu'à jeudi, le 10^e jour de Janvier 1895, des soumissions cachetées, adressées au soussigné avec la souscription "Sousmission pour la maçonnerie du Pont de Burlington" pour la construction de la pile du pivot central et des coulees d'un Pont tournant sur le chenal de Burlington, près de la cité de Hamilton, Ontario, suivant les plans et devis exhibés au bureau de la Douane de Hamilton, au bureau de l'ingénieur résident, 36 rue Toronto, à Toronto et au Département des Travaux Publics à Ottawa.

On ne prendra en considération que les soumissions faites sur les imprimées fournies et signées de la main des concurrents.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté égal à la somme de deux mille piastres (\$2,000) payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si l'adjudicataire refuse de signer le contrat après notification, ou s'il ne l'exécute pas intégralement; il sera remis si la soumission n'est pas acceptée.

Le Département ne s'engage pas à accepter la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre,

E. F. E. ROY,
Secrétaire.

Département des Travaux Publics,)
Ottawa, 18 Décembre 1894.) 18-10

Établie en 1880.

BENNING & BARSALOU

La plus ancienne maison d'Encanteurs en Canada.

Encanteurs de Commerce et Marchands à Commission.
86 ET 88 RUE ST-PIERRE, MONTREAL

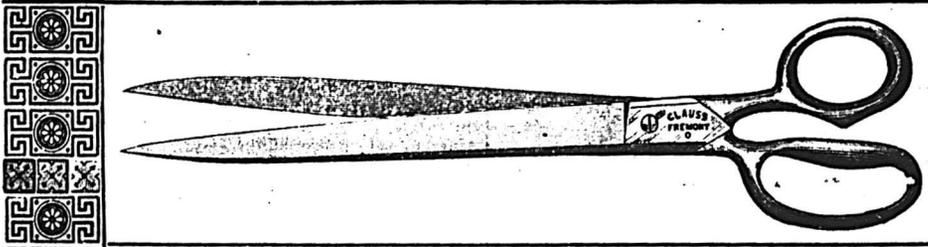
Références: LA BANQUE DU PEUPLE, LA BANQUE DE MONTREAL

Encans opérés pour toutes les branches du commerce. Correspondances et consignations sollicitées. Avances de fonds au besoin. Retours prompts.

Téléphone 1744. Boîte de Poste 215.

Ventes de meubles traitées avec soin et promptitude. Nous pouvons opérer ces ventes avec tous les avantages possibles.

Les Ciseaux "CLAUSS"



SONT CONNUS

DANS LE

MONDE ENTIER.

Avant de donner votre commande de ciseaux, écrivez nous, en mentionnant "LE PRIX COURANT," nous, vous épargnerons de l'argent.

CLAUSS SHEAR CO, 67 rue Adelaide-E, Toronto.

Renseignements Commerciaux PROVINCE DE QUEBEC

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Montréal.—Fulton & Morris, agents généraux.

Gauthier & Larivée, courtiers en douane.

Mackay & Ryan, plombiers.

Raymond & Mondou, courtiers d'assurance.

L. Gnaedinger, Sen & Co., chapellerie et fourrures.

Parisian Steam Dye Works.

Sharps & Studer, fabricants de bijoux.

The Montreal Ice Exchange.

Québec.—Joseph Noël & Cie, ferronnerie.

Sherbrooke.—Smith Bros, marbriers.

Ste Cunégonde.—M. Daigneault & Fils épiciers.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal.—Canadian Shirt & Overall Co.; Maxwell L. Salomon, seul.

N. Gross & Co., fourreurs; Nathan Gross, seul.

Hausen, Tresidder & Wood, entrepreneurs; Joseph Torrence Hausen, John James Tresidder et John George Wood.

Gauthier, Vincent & Dufresne, architectes; Hormisdas, Armand Gauthier, Arthur, Joseph Vincent et Laurent Achille Dufresne.

G. A. Raymond & Cie, agents d'assurance; Gustave Adolphe Raymond et Gustave Moïse Raymond.

The Chanteloup Manufacturing Co., fonderie; David Yulle et James Cochran King.

W. R. Outhbert, fonderie en cuivre; Mme Mary Miller, épouse de Wm. R. Outhbert, seule.

M. McGlashan, marchand de chaussures; Dame Mary Ann Finnie, épouse de W. B. C. Barber, seule.

Daigneault & Frère, épiciers; Joseph et Moïse Daigneault.

J. A. Pelletier & Cie, commerçants; Mme Anna Coutu, épouse de Jos. Alph. Pelletier, seule.

U. Rivet & Cie, nouveautés; Alma Rivet, seule.

Star Brewing Co.; Alfred Beaudant, Gustave Landerman et Ovila S. Gagnon.

Sherbrooke.—Forest et Picotte, épiciers; Joseph Elzéar Forest et Joseph Médéric Picotte.

The Garland Oil Can Co.; Arthur H. Foss et Robert Johnston.

Québec.—Lortie et Frère, cordonniers; Jean Lortie et Elaxien Lortie

L. J. A. Demers & Cie., commerçants; Louis Joseph Adelard Demers et Alphonse Magnan.

Danville.—T. J. Moccock & Co., fabricants de haches; Mme Mary Loiseau, épouse de Thos. Jos. Moccock, seule.

Ste Cunégonde.—M. L. Daigneault & Cie, épiciers; Moïse Daigneault, sr, et Marie L. Daigneault.

FONDS A VENDRE

Montréal.—Alvarey & Miranda, manufacturiers de cigares; sur soumissions.

J. S. Mayo, huiles en gros; aux enchères le 15 janvier.

W. A. Harper, salaisons; aux enchères le 13 février.

Brosseau Frères & Cie., scierie; aux enchères le 15 janvier.

A. T. Smith, nouveautés; aux enchères le 15 janvier.

Vallyfield.—W. J. Bertram, nouveautés; aux enchères.

5 pour 10 cts. — 5 pour 10 cts.

Les Cheroots de Fortier

5 pour 10c.

TOUT TABAC IMPORTÉ

Meilleurs que la plupart des cigares à 5 cents,
Aussi bon que les cigares ordinaire de 10 cents.

C'est le profit du fabricant qui doit supporter la réduction lorsque viennent les temps durs. Tout fumeur devrait essayer ces Cheroots. Sur réception du prix, on expédiera directement de la manufacture à toute adresse une boîte de 200 cigares, de couleurs assorties. En vente partout chez les marchands de tabac.

Crème de la Crème Cigar Co., Montréal.

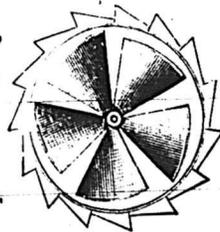
5 pour 10 cts. — 5 pour 10 cts.

LE VENTILATEUR EOLIEN

(Breveté 26 mai 1894)

L'appareil le plus efficace pour la ventilation parfaite des

Édifices Publics,
Manufactures,
Églises,
Maisons
d'éducation.



Résidences,
Écuries,
Cabinets,
d'aisance,
Etc., Etc.

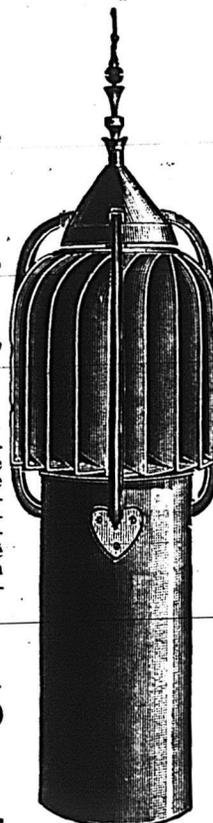
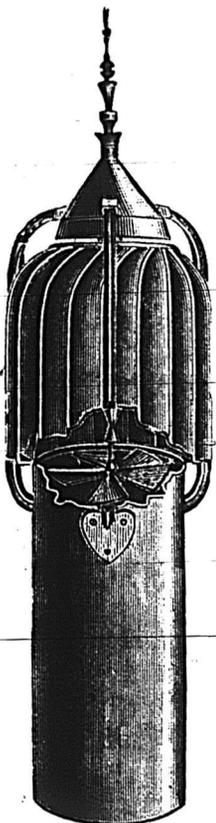
Il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse. L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur non seulement établit un courant d'air continu et aspire toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc. LE "VENTILATEUR EOLIEN" est hautement recommandé par les principaux architectes, et est en usage dans un nombre considérable d'usines et de maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

LESSARD & HARRIS

Propriétaires et Manufacturiers

421½ RUE CRAIG, MONTREAL.



Québec.—J. D. Charest & Cie, selliers; aux enchères.

David Kerr, peintre; aux enchères.
FONDS VENDUS

Montréal.—T. Bousquet, épicié; à 50c.
St-Hyacinthe.—E. H. René, épicié; à 80c.

DÉCÈS.

Montréal.—Décary, Décary & Beaudoin, contracteurs; François Décary, décédé.

Mathew Rappel, épicié.

Louis Ship, tailleur.

Thibaudeau Bros. & Co, nouveautés en gros; George Larue, décédé.

B. & S. H. Thompson & Co, marchands; C. E. Saunderson, décédé.

Québec.—Thibaudeau Frères & Cie, nouveautés en gros; George Larue, décédé.

St Henri de Montréal.—Louis Labrèche, boucher.

INCENDIES

Montréal.—John Foster, épicié; dommages, assuré.

Buckingham.—J. Fournier, barbier et tabacs.

George F. Lawrence, magasin général.

DEMANDES DE SÉPARATION DE BIENS

Montréal.—Mme Alixina Ménard, épouse de M. Alfred Bertin, agent commercial.

DIVIDENDES DE FAILLITES

Montréal.—W. F. Beck, le 22 janvier.

Perrault & Cie, le 21 janvier.

Edmond Roy, le 20 janvier.

CURATEURS

Valleyfield.—Kent & Turcotte; à W. J. Bartram.

Québec.—O. Jobin; à Allarie & Boulanger.

O. Jobin; à David Falardeau.
O. W. Bédarad; à Ernest Lorin.
Btc.—V. E. Paradis à Mme veuve Nap. Ouellet.

Chicoutimi.—O. Jobin; à Jean Fortin.
Ste-Flavie.—O. Jobin; à P. E. Beaulieu.
Montréal.—Joseph Duclous; à J. L. Carle.

Charles Desmarteau; à J. A. C. St-Amour.

John McD. Hains; à E. D. Baron.
Wm. Alex. Caldwell; à C. J. McIntyre & Co.

CESSIONS

Montréal.—O. Dauphinais & Cie, nouveautés.

Alfred Benn, agent d'immeubles.
J. H. Cross, brosses en gros; assemblée le 11 janvier.

Jules Nadon, marchand de chaussures.

L. G. Thoun, épicerie et liqueurs.
Siméon Beauchamp, thés et vaisselle.

T. C. Coderre, épicié; à Chas. Desmarteau.

Alfred Lussier, nouveautés; à Kent & Turcotte.

I. Davis & Son, fabricants de fourrures; demande de cession.

The Coal Saving and Smoke Consuming Co. (Limited); demande de liquidation.

Henri Pelletier, nouveautés.

George S. Holt, imprimeur etc; demande de cession, assemblée le 17 janv.

Québec.—W. H. Childs, boulanger, demande de cession.

St Charles Bellechasse.—Pierre A. Vaillancourt, magasin général.

St David de Yamaska.—Gustave Joly, magasin général; à Lamarche et Olivier.

Ancienne Lorette.—Godfroid Tremblay, meunier.

St Henri de Montréal.—J. B. Trem-

blay, manufacturier de portes et châssis.

CONCORDATS

Hull.—F. X. Martin, nouveautés; a composé à 60c.

Rimouski.—Mme F. Voyer, magasin général; a composé à 10c., comptant.

Québec.—David Kerr, peintre; a composé à 50c., comptant.

Montréal.—Mlle M. Kennedy, modiste a composé à 22½c.

NOTES

La Semaine Commerciale a annoncé qu'une extension de temps avait été accordée à la maison Boisseau et Béland de Québec; on nous demande de rectifier cette nouvelle erronée du confrère; c'est la maison Boisseau et Marcotte qui a obtenu l'extension de temps; M. J. E. Béland, antrefois de la société Boisseau & Béland, maintenant dissoute n'apas eu à demander de faveur à ses créanciers.

PROVINCE D'ONTARIO

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Brantford.—Percy Ward & Co., imprimeurs.

Mildmay.—Oliver & Steigler, magasin général.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Brantford.—Percy, Ward & Co; O. E. Percy, seul.

Mildmay.—Oliver et Steigler, magasin général; John Steigler, seul.

FONDS A VENDRE

Toronto, Ont.—W. L. Patterson, marchand de chaussures.

Bowmanville, Ont.—G. E. Manning (succession), ferronnerie.

Belle River, Ont.—A. Durocher, magasin général; aux enchères le 11 janvier, à London.

LESSARD & HARRIS

Ci-devant de BRODEUR & LESSARD.

Contracteurs-Plombiers, Couvreur et Poseurs d'Appareils de Chauffage

421½ RUE CRAIG, MONTREAL.

Téléphone Bell, 2194.

ECHANTILLONS ET
PRIX SUR DEMANDE.

C. RIVET & Cie

Manufacturiers de Chaussures

842, RUE ALBERT, - - ST-HENRI DE MONTRÉAL.

Décorez vos Vitrines

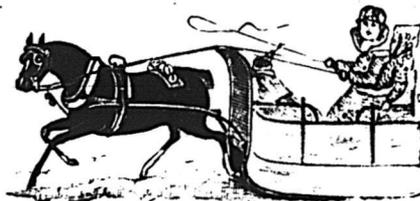
AVEC LES BELLES CARTES-ANNONCES



TUTTI FRUTTI
D'ADAMS

Demandez-en à votre fournisseur de gros ou envoyez une carte-poste à

ADAMS & SONS CO., 11 ET 13, RUE JARVIS, TORONTO, ONT



HELLO! ECOUTEZ-DONC!

Lorsque vous lirez cette annonce, rappelez-vous que vous pouvez acheter toute espèce de sleighs dont vous pouvez avoir besoin, des meilleures manufactures et aux plus bas prix possibles, chez

R. G. LATIMER, 592 rue St-Paul.

Votre choix sur un stock de 500 et des termes et des prix à votre convenance.



CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free. Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in color, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

Paisley.—F. Carter, forgeron et carrossier.

Trenton.—Graham & Co., nouveautés; aux enchères le 16 janvier.

Collingwood, Ont.—J. McCormick, hôtel.

London.—O. Greason, moulin à planer; aux enchères.

Woodstock.—Wilson Bros., cigares et billards; aux enchères.

FONDS VENDUS

Hawkestone, Ont.—J. H. Farrow, magasin général; à P. McLeod.

Goderich.—D. O. Strachan, épiciers; à Howard Snell.

Kingston.—Polson & Co., pharmaciens; à W. H. Medley.

C. Millan, hôtel; à John Randolph.

Thorold.—E. J. Reilly, hôtel; John Harmon, successeur.

Komoka.—A. McMurphy, magasin général; à Wesley Dingman.

Mount Brydges.—R. T. Lord, hôtel; à Graham & Son.

CESSIONS

Toronto.—H. A. Stone & Co., nouveautés et manteaux; à John Ferguson de Toronto, assemblée le 21 janvier.

J. J. Tolfree, marchand de chaussures; à E. R. C. Clarkson de Toronto.

A. R. Thompson, confection, mercerie et chaussures; à Richard Tew, de Toronto.

St. Thomas.—Frank E. McCormack, épiciers; à Joseph McAdam.

Galt.—W. F. Lunn, pâtissier; à W. D. Card.

Hagersville.—Samuel Neall, carrossier; à W. J. T. Lee.

Waterloo.—Wegenast & Co, manufacturiers de meubles.

Andrew Rockel, meublier et entrepreneur.

Barrie.—Wm. J. Gray, épiciers; à John Hood.

Brantford.—W. E. Weeks, meublier et encanteur; à S. G. Read.

Stratford.—H. Webb, pâtissier; à J. J. Bunting.

Bismark.—John Dykes, hôtel; à George Dobie.

DÉCÈS

Hamilton.—George Roy, tailleur.

Windsor.—D. Cronin, tailleur

Blyth.—Tierney & McKellar, menuisiers; Arthur H. Tierney, décédé.

INCENDIES.

Toronto, Ont.—The Brough Printing Co of Toronto, (Limited), assurée.

Globe Printing Co. [Limited]; assurance \$94,150.

S. F. McKinnon & Co., modiste en gros; assurance \$130,000.

Robin, Sadler & Haworth, fabricants de courroies; assurés.

Nicholas Rooney, lainages et soieries, assuré.

Toronto Lithographing Co, assurée.

Harry Webb, pâtissier et restaurant; assuré.

Williamson Rubber Co., manufacturiers; assurée.

Toronto Junction.—The Canada Wire Mattress Co., matelas et sommiers en fer; assurée.

Gravenhurst.—G. E. Clark, pharmacien.

H. H. Marler, meubliers.

J. Martin, ferblantier.

O'Neil & Co; mercerie et confection.

T. J. Overn, fabricant de harnais.

P. Shea, marchand de chaussures.

EN DIFFICULTÉS

Morewood, Ont.—Daniel McGregor; magasin général, offre 50c.

Ottawa, Ont.—Thomas Keough, peintre, offre 30c, avec garantie.

Claffy & Co., marchands de chaussures; sous saisie.

Ridgeway, Ont.—J. J. Russell, épiciers et boulanger; offre 40c.

NOUVELLE ECOSSE

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Lunenburg.—Alfred Heisler, poisson et épicerie, Mme Mary Heisler, seule.

DÉCÈS

Bridgetown.—Daniel Palfrey, magasin général.

NOUVEAU BRUNSWICK

DÉCÈS

Moncton.—T. T. Ryan, épiciers.

INCENDIES

St Stephen.—E. M. Ganong, épiciers assuré.

J. H. White, restaurant; pas d'assurance.

Le Café Dandelion Royal

est un breuvage délicieux et nourrissant, purifiant et donnant des forces. Hautement recommandé par la Faculté de Médecine. Empaqueté seulement en boîtes de ferblanc. Le prix en est minime. Tous les Epiciers devraient en garder et l'offrir à leurs clients. Demandez nos prix et nos échantillons. Nommez le "Prix-Courant."

The Royal Dandelion Coffee Co'y, 468 King Street, West, Toronto, Ont.

Pompes

MACHINES & HYDRAULIQUES

À VAPEUR ET AUTRES

POUR TOUTS LES BUTS...

NORTHEY CO'Y, LTD.

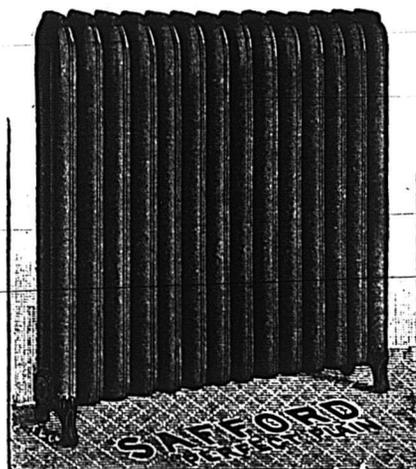
TORONTO, ONT.

R. H. BUCHANAN & CO,

AGENTS POUR LA PROVINCE DE QUEBEC,

684, rue Craig, MONTREAL.

En leur écrivant, dites que vous avez vu cette annonce dans "LE PRIX COURANT."



The TORONTO RADIATOR M'F'G Co. (Limited)

TORONTO, CANADA

FABRICANTS DES

RADIATEURS BREVETES de SAFFORD

Pas de { BOULONS,
PAQUETAGE,
FUITES.

Meilleurs et moins chers que les registres en tuyaux.

H. McLAREN & CO., Représentants
706 RUE CRAIG, MONTREAL.

MANITOBA ET TERRITOIRES
CESSIONS

Carman.—Voloshin et Cohen, magasin général.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Winnipeg.—Greening, Balfour & Co., épiciers en gros.

FONDS VENDUS

Arden.—T. G. Anderson (succession), magasin général; à James Cameron.

COLOMBIE ANGLAISE

CESSIONS.

Nanaimo.—Sapphonia Hilbert, fruits.
Union.—James McKim & Sons, magasin général.

New Westminster.—J. D. Bennet, bijoutier.

Vancouver.—Mason & Peterson, bijoutiers.

FONDS VENDUS

Vancouver.—P. Fewster, fourrage; à E. P. Fewster.

NOUVELLES SOCIÉTÉS.

Vancouver.—Stevenson & Rockett, épiciers; George Stevenson, seul.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Vancouver.—Russell, McDonald Co., magasin général.

Stevenson & Rockett, épiciers.

EN DIFFICULTÉS

New Westminster.—George R. Small, hôtel; sous saisie.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur

BUREAU :

Bâtisse de la Banque Nationale,

75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE. QUEBEC.

Tél. Bell, bureau, 731. Tél. Bell, résid., 872.

Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,
No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.
Téléphone 2003.

PELLETIER, PARADIS & JOBIN

Comptables et Liquidateurs.

S'occupent d'audition de comptes et de révision de livres.

Perception de dettes.

Evaluation dans des cas de pertes par incendie ou autrement.

Servent d'arbitres dans les causes de compromis entre Débiteurs et Créanciers.

BUREAU : RUE DALHOUSIE

Bâtisse de la Cie du Richelieu

QUEBEC.

Téléphone 1227.

B. de P. 585

Pour avoir

des Dents

Blanches

IL N'Y A RIEN DE MIEUX QUE LA

GOMME A MACHER

MEXICAN FRUIT de SOMERVILLE

EN VENTE PARTOUT A 5 Cents LE PAQUET.

C. R. SOMERVILLE, - LONDON, ONT.

BURNS & LEWIS

Habillements Confectionnés en Gros

LONDON, ONT.

Notre représentant, M. T. OTWAY SADLEIR est en ce moment dans la Province de Québec, et il doit visiter les Marchands avec un assortiment complet D'ÉCHANTILLONS D'HABILLEMENTS pour hommes, jeunes gens et enfants, pour le printemps de 1895.

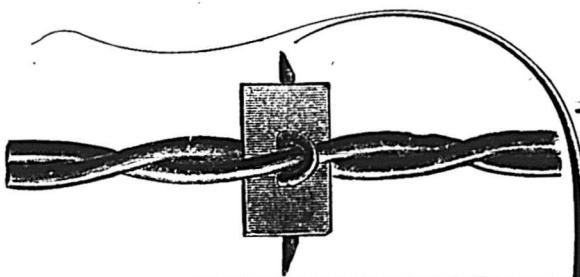
Nous offrons la meilleure marchandise de ce genre dans le Dominion et ce, au plus bas prix.

Valeurs Excellentes, Modes les plus Correctes, Ajustage Parfait.

Ne manquez pas d'examiner nos échantillons.

Fil de Fer Barbelé "SAFETY"

LE FIL BARBELE
LE PLUS PARFAIT



Étant plus fort, il offre plus de sécurité pour le bétail.

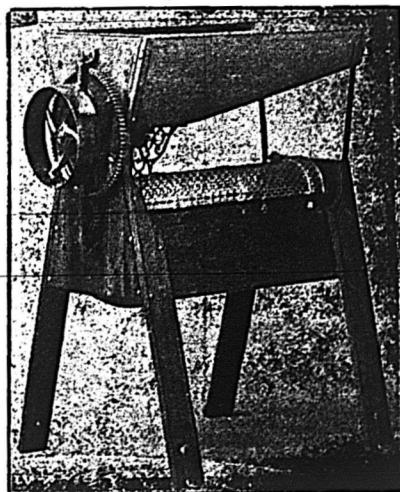
Le meilleur fil manufacturé qui ait été jusqu'à maintenant offert sur le marché, et par conséquent, celui qui donne le plus de satisfaction.



Demandez-le à votre marchand; n'en acceptez pas d'autres. Si votre fournisseur ne le tient pas, écrivez, en mentionnant "LE PRIX COURANT," à la



SAFETY BARB WIRE CO., 50, rue Colborne, TORONTO, Ont.



'GROCCERS FRUIT IMPROVER'

S'adapte au pouvoir à main ou au pouvoir électrique. La vignette ci-contre représente la machine d'une capacité de 500 livres par heure.

Les principaux épiciers de l'ouest ont fortement élargi leur commerce en se servant de ces machines.

Manufacturées et vendues seulement par

Beamer & Ryan

BRAMPTON, ONT.

Nous demandons un homme actif pour nous représenter à Montréal.

Chronique de Québec

Mercredi, 9 janvier 1895.

En général, le commerce est paisible et il en sera ainsi pour quelques semaines.

Chez beaucoup de marchands, on profite de ce répit pour prendre l'inventaire des marchandises en magasins et établir le bilan de l'année, deux opérations des plus importantes et que tout commerçant qui se respecte se doit de faire consciencieusement, en justice pour lui et pour ses créanciers.

L'on a pas d'idée du nombre de gens qui négligent cette partie pourtant vitale de leurs affaires.

Il en est d'une foule de marchands comme des personnes qui, se sentant indisposées, ont horreur de consulter le médecin de peur d'être renseignés sur leur état véritable. C'est pusillanimité et quelque fois négligence criminelle.

L'inventaire et le bilan de l'année sont indispensables dans toutes les lignes d'affaires et pour tous commerçants, grands et petits. Ces derniers croient trop souvent pouvoir s'en passer et, faute de connaître exactement l'état de leurs affaires, continuent un train de vie qui n'est pas en rapport avec leurs moyens et qui mène directement à la banqueroute. C'est l'histoire de tous les jours. Il semble pourtant qu'une prudence élémentaire devrait faire un devoir au marchand d'établir nettement, à la fin de chaque année, la liste de ses créances et de ses dettes, ainsi qu'un état détaillé des marchandises en mains et l'estimation de leur valeur réelle, non pas au temps de l'achat, mais avec la dépréciation que le temps peut y avoir apportée. Cette constatation est avantageuse en ce qu'elle

encourage, si le résultat est satisfaisant et qu'elle rend prudent au cas contraire. C'est, en un mot, l'examen de conscience de l'homme d'affaires et nul ne s'est jamais repenti de l'avoir fait. A ce sujet, je tiens d'un comptable d'une maison de gros, homme généralement bien renseigné, que les transactions de l'année accusent une dépression notable, que les ventes ont donné moins de bénéfices, que les pertes ont été assez lourdes, et que la perspective n'annonce rien de bon. Beaucoup de voyageurs de commerce se sont mis en route le lendemain du jour de l'an et ne seront de retour que dans deux ou trois mois.

La construction semble un peu répandue à Québec sans cependant donner encore de l'ouvrage à beaucoup de gens. Les travaux du nouvel Hôtel de ville progressent raisonnablement et il y a lieu de croire que cette entreprise publique stimule le zèle des ouvriers, car on entend parler de plusieurs projets de constructions.

Il s'est agi à la législature, de l'établissement de vastes abattoirs à Saint-Joseph de Lévis près Québec, pour l'exportation à l'étranger des viandes, beurres, fromages, et autres denrées alimentaires par vaisseaux rapides et munis de réfrigérateurs. Les députés, sans distinction de partis, les ministres eux-mêmes, ont eu de bonnes paroles pour l'entreprise mais il a été impossible, paraît-il, d'arriver aux moyens pratiques, d'en assurer la réalisation. C'est dommage, car au dire de tous, ce serait apporter un puissant secours aux industries, au commerce et surtout à l'agriculture.

L'expression d'opinion à ce sujet n'en démontre pas moins un réveil en faveur de Québec.

Le fait est qu'on a tort souvent de douter de l'avenir de notre ville. La comparaison se fait avec des centres qui ont progressé prodigieusement soit aux Etats-Unis, soit au Canada, à cause de leur situation géographique et de l'immigration, et qui sont des phénomènes dans le monde.

Nous oublions que, pour nous, les conditions n'étaient pas les mêmes, la transformation est plus lente à se produire bien que le progrès soit continu et normal. En réalité, nous marchons tandis que d'autres courent ou volent (sans calembourg). C'est ainsi que les montréalais ont naturellement pris, par la force des choses, la tête du mouvement et ont fait et font de leur ville la plus belle et la plus puissante du Dominion.

L'exemple n'est pas sans nous profiter et s'impose à nos hommes d'affaires. Même si je suis bien renseigné, — et je crois l'être — des capitalistes montréalais ont commencé et continuent de placer de fortes sommes dans la propriété à Québec. C'est un excellent signe.

EPICERIES.

Le commerce des épiceries a été assez tranquille. Les sucres granulés ont baissé d'un $\frac{1}{2}$ de cent par livre depuis mes dernières cotes.

Sucres : Jaune, 3 $\frac{1}{2}$ à 4c; Granulé, 4c; Powdered, 5 $\frac{1}{2}$ c; Cut Loaf, 5 $\frac{1}{2}$ c; $\frac{1}{2}$ qt, 5 $\frac{1}{2}$ c; boîte, 5 $\frac{1}{2}$ c; ext. ground, 5 $\frac{1}{2}$ c; boîte, 6c.

Sirops : Barbades, tonne 31c; Tierces 31 à 32c; quarts 33 à 34c.

Vermicelle : français et pâtes françaises, de 9 $\frac{1}{2}$ à 10c.

Vermicelle de Québec : Boîte 4 $\frac{1}{2}$ c. lb. Quart 4 $\frac{1}{2}$ c. lb.

Riz \$3.30 à \$3.40; Pot Barley \$4.00.

Conserves en gros : Saumon, \$1.2 à \$1.35; Homard, \$1.60 à \$1.75; Tomates,

PLAMONDON & CHASSE MARCHANDS EN GROS

FARINE, GRAINS et PROVISIONS, en lots, à la satisfaction des clients; Blé, Tréfle, Farines par char, Lard, Saïndoux, Poissons, Mil, Foin Pressé, Fleur Préparée, etc.

VISITE ET CORRESPONDANCE SOLLICITÉES.

Coin des rues ST. ANDRE, DALHOUSIE et BELL'S LANE, Québec.

Les "POMPES DROLET" brevetées

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre; pour les approvisionnements d'eau en général, et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures dans le marché canadien.

DEMANDEZ LE CATALOGUE.

F. X. DROLET,

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

MELASSES BARBADES DE CHOIX

NOUVELLE RECOLTE

EN MAGASIN ET A ARRIVER

MARQUES "MUSSON" ET "LEACOCK"

QUALITE GARANTIE.

Ecrivez pour nos prix.

WHITEHEAD & TURNER

Épiciers en Gros, Québec.

FARINES de toutes qualités

EN POCHE ET EN QUARTS

PAR LOT OU CHAR.

Demandez mes prix avant d'acheter.

S'adresser à

D. E. DROLET,

50-52 Rue Dalhousie, QUÉBEC.

MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

N'ACHETEZ PAS VOS

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX

FORGUES & WISEMAN

134 Rue St-Joseph,

68 Rue St-Pierre

QUÉBEC.

BOTTES

Nos BOTTES

SONT GARANTIES

DONNER SATISFACTION.

Et les Prix sont Équitables.

UN ORDRE D'ESSAI VOUS CONVAINCRA.

THE STANDARD BOOT CO.,
QUÉBEC.

95c; Blé d'Inde, 95c; Pois 95c; Huitres \$1.45; Sardines domestiques, 1/4 bte 45c; do importées 1/4 bte 9 à 12c; 1/2 bte 14 à 18c. Soda à laver, 90c; do à pâte \$2.40; Empois, No. 1, 4 1/2c; do satin, 7 1/2c; caustique cassé, \$3.00.

Allumettes: cartes, \$3.00 à \$3.25; Telegraph, \$3.50; Dominion, Lévis et Royal \$2.00.

Sel: en magasin, 54c; sel fin, sacs, \$1.30; 1/2 sac, 35 à 40c.

Raisins: Valence, fine "off stalk" 5 à 5 1/2c; Do, Selected 5 1/2c; Do, Layers 7c; Currants 3 1/2 à 4c; Do, extra 5c; "Off Stalk" 3 1/2 à 4 1/2c lb.

Amandes Tarragones: 12 à 13c la lb; do, écallées, 22 à 25c; Noix de Bordeaux 11 à 12c la lb; do Grenoble 13 à 14c; Avelines Cécile 8 1/2 à 9c la lb.

FRUITS & LÉGUMES

Pommes: Russet \$3.50 à \$4.00; Calvert \$2.25 à \$2.50; Baldwin et Greening \$3 25 à \$3.50; fameuses No 1, \$3.50 à \$4.00; do No 2, \$1.25 à \$1.50; N: Spils \$3.50.

Oranges: Floride \$3.00 à \$4.00; do Valence \$5.50 pour 120 et \$6.00 pour 714.

Citrons: Palerme \$4.00; Raisin vert au quart \$5.50 à \$6.00; Cocos \$5.00 le 100; pommes évaporées, 10c; Figues, 9 à 12c; Dattes, 6 à 7c; Pecans, 9 1/2 à 10c.

Légumes: Choux 25 à 30 doz; Oignons (an. Rid \$2.00 à \$2.50; Egypte en sac 1 à 1 1/2c la lb.

CHARBON ET BOIS.

Egg: \$6.00 la tonne.

Slove: \$6.25 à \$6.50.

Chestnut: \$6.25 à \$6.50.

Sydney Steam: de \$4.00 à \$4.50.

Scotch Steam: \$4.50.

Cypres	3 pds.	de \$2.80 à \$2.90
EpINETTE rouge	3	3.40 3.50

EpINETTE noire	3	2.50
Bouleau	3	3.00
MÉRISIÈRE	3	4.00
"	2 1/2	3 1/2
Erable	3	4.80
"	2 1/2	3.00

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Faute d'espace et pour d'autres raisons, je remets à la semaine prochaine les cotes sur les farines et provisions. Il existe un peu de malaise dans le monde du commerce et on parle malheureusement de la chute prochaine de quelques maisons importantes.

Espérons qu'il n'en sera rien, mais je vous dois de mentionner cette rumeur qui prend de la consistance.

De lourdes pertes à la bourse (hélas il s'en fait même à Québec), la nécessité de vendre à la baisse des effets achetés fort cher, et surtout du papier escomptable, et l'escompté sans mesure, telles seraient quelques-unes des causes de la faiblesse de certains établissements, mais la crise peut se retarder et même être conjurée; je veux croire qu'il en sera ainsi.

L'article de votre dernier numéro, intitulé "Un Tartarin à Québec" a été beaucoup lu et commenté ici. C'est une leçon qui devra porter ses fruits. Après la peine que vous vous êtes donnée pour faire un journal intéressant et plein de renseignements indispensables pour Québec, il n'est pas juste qu'on vous jette la pierre, encore moins qu'on laisse le public sous l'impression que le "PRIX-COURANT" soit incapable de réaliser une amélioration sans se faire l'écho servile d'un confrère. L'originalité est un de vos titres les plus précieux et je sais que vous tenez à le garder. Vos lecteurs ont compris que vous étiez sur la défensive et se sont

réjouis que vous ayez administré à votre confrère québécois une leçon méritée. Vous vous deviez à vous-même et vous deviez à vos lecteurs de relever le gant. C'est fait et tout le monde est content. L. D.

Ventes enregistrées de Québec.

Pendant la semaine terminée le 5 janvier 1895.

QUARTIER MONTCALM.

Rue St-Patrick. Lots 4067 et 4067a, avec bâtisse, etc. Succession de Mme Vve Peter White à Robert Campbell et al.; \$3,000 [93277].

QUARTIER ST-LOUIS

Coin des rues Ste-Anne et Desjardins. Lot 2734, avec maison (Russell House), terrain 82 x 84. J. Langlois Bell, esqualité, et al. à Thomas Hilaire Lizotte; \$8,000 [93282].

ST-SAUVEUR

Tourangeau-Ville, rue St-Gabriel. Lot 2341-c-17, contenant 2040 pieds en superficie. Mme Vve Adolphe G. Tourangeau et al. à J. Bte Collette. (Vente à constitution de rente); \$6. à 5 p.c. au capital de \$120 [93289].

Rue Kirouac. Lot 759, avec maison, etc., terrain 40 x 60. Olivier Bacon à Hippolyte Marcoux; \$250 [93292].

BEAUPORT

Lots 621, 622 et 1163. William Henry Brown à Jos. Ed. Bédard et al.; \$1,200 [93280].

AUX MARCHANDS DE LA CAMPAGNE.

18,750 PAIRES DE CHAUSSURES

Provenant du stock de faillite de Jean Plamondon, à être vendues A GRANDE REDUCTION.

CHS. E. ROY, 413 Rue St-Valier, QUEBEC.

LA

Fabrique de Sacs en Papier de Québec

Fabricants de SACS EN PAPIER de toutes sortes.

JOBBERS DE PAPIER A JOURNAUX, MANILLE, BRUN, GOUDRONNÉ, PAPIER A LAMBRIS, FEUTRE, ETC., ETC.

DEMANDEZ NOS ÉCHANTILLONS ET NOTRE LISTE DE PRIX.

J. B. BEDARD & FRERES

Manufacturiers de

BROSSES, BALAIS, ETC

Importateurs

D'Articles pour Epiciers, Marchands de Nouveautés et Marchands d'Articles Emallés, Etc

44 ET 46 RUE ST-PIERRE, QUEBEC

POISSONS!

EN RECEPTION:

Harengs Labrador de choix, Harengs C. B. et Anticosti, Saumon, Morue, Anguille, Truite, Nauves, Etc

HUILE DE MORUE ET DE LOUP MARIN. Aussi, FLEUR, GRAINS, LARD, SAINDOUX, GRUAU, BARLEY.

Acheteurs et Exportateurs de Fromage.

J. B. RENAUD & CIE, 126 et 140 Rue St-Paul, QUEBEC.

ALF. T. TANGUAY

MARCHAND A COMMISSION

Farines, Grains

50 RUE ST-PAUL, QUEBEC

TÉL. 659. B. P. 663.

Temoignage.

Irrefutable

Dyspepsie, Débilité, Consommation, etc.

Québec, 1er Mars 1893.

ANCHOR MEDICINE Co., Québec.

Messieurs—Je me plais à certifier que j'ai fait usage de l'ANCHOR WEAKNESS CURE et que j'ai obtenu, en bien peu de temps tous les résultats désirés. Sur ma recommandation quelques membres de ma famille et quelques religieux du couvent de St-Roch l'ont employé, et toutes ces personnes m'ont déclaré que le ANCHOR WEAKNESS CURE leur avait fait un bien immense.

En conséquence, je donne ce présent certificat, bien persuadé que ce remède est appelé à produire grand nombre de guérisons.

F. H. BELANGER, Ptre,

[Curé de St-Roch de Québec.

En vente partout ou s'adresser à la

ANCHOR MEDICINE CO'Y

QUEBEC

Et à la succursale à Montréal,

No. 1626 rue Notre-Dame.

NOTES SPECIALES.

MM. Roméo Prévost & Cie, comptables, auditeurs, liquidateurs et fidéli-commissaires, font une spécialité de liquidation de faillites. Argent à prêter. Achat de débetures municipales.

Bâtisse New York Life, chambre No 215. Montreal Téléphone Bell No 815.

POLICES D'ASSURANCES SUR LA VIE

Monsieur Philippe LaFerrière continue toujours à régler les polices d'Assurances sur la Vie. Des prêts aux meilleures conditions sont effectués sur les polices.

Heures de bureau : de midi à 1 heure et de 4 à 5 heures p. m. Correspondance sollicitée et strictement confidentielle. Boîte No 556 ou No 157 rue St-Jacques, Montréal.

JOURNAL DE LA JEUNESSE.—Sommaire de la 1152e livraison (29 décembre 1894).—Robinson et Robinsonne, par Pierre Maël.—L'almanach Hachette.—La grande famille des insectes.—Les messages d'une hirondelle, par Aimé Giron.—La télégraphie optique vulgarisée, par Daniel Bellet.—Chaque numéro, 40 cent.

ILLUSTRATIONS DE: A. Paris, Myrbach, Le Blant, etc.

ABONNEMENTS : Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr.

Bureaux à la librairie Hachette et Cie, 79, boulevard Saint-Germain, Paris.

TOUR DU MONDE.—Nouveau Journal des voyages.—Sommaire de la 1773e livraison (29 décembre 1894.)—Aux Monuments anciens des Kiams (Excursion

archéologique en Annam), par M. Charles Lemire.—Texte et dessins inédits.—Quinze dessins de MM. Berteault, Go torbe, Slom, Bogaërt, Taylor, gravés par MM. Bazin, Berg, et une carte.—Chaque numéro, 50 cent.

ABONNEMENTS : Un an, 26 fr, Six mois, 13 fr.

Bureaux à la librairie Hachette et Cie., boulevard Saint-Germain, 79, à Paris.

Ce nous est un sujet de grande satisfaction de compter parmi nos annonceurs une maison dont les produits ont assez de mérite pour surmonter les barrières élevées par les tarifs. C'est ce que nous constatons pour MM. Tarbox Bros de Toronto fabricants du "Support pour Dessus d'Oreillers de Tarbox." Il est bon de dire que ce support ne ressemble aucunement aux autres et ne plie pas les dessus d'oreillers. Depuis quelques mois, la maison recevait de petites commandes des Etats du centre, mais elle vient de conclure une grosse affaire et de faire la première expédition sur cette affaire pour les Etats de l'Est, qui promet de prendre de vastes proportions dans l'avenir. On nous informe que les marchandises sont vendues et facturées aux prix du marché canadien et paient des droits élevés à la frontière. Il est évident que si ces marchandises peuvent être vendues avec profit aux Etats-Unis, malgré tous ces obstacles, les marchands canadiens ne devraient pas perdre un instant pour s'en assortir et en pousser la vente dans leur clientèle.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

D. RATRAY & SON,

Entrepôts : Rues Dalhousie, St-Paul et St-Andre, QUEBEC

Emmagasinage "franco ou en douane" à taux modérés. Marchandises reçues sur connaissements. Assurance effectuée sur les marchandises hangarées, si on le désire. Téléphone 771.

LA MEDAILLE D'OR

Offerte par l'Honorable Joseph Sheyhn, à l'Exposition Provinciale de 1894, à Québec, a été décernée à

JOBIN & ROCHETTE

Fabricants de Chaussures

Magasins ;

Coin des Rues Sous-le-Fort et St-Pierre.

BASSE-VILLE, QUEBEC.

Manufacture ;

Coin des Rues Colomb et Voltigeurs.

ST-ROCH, QUEBEC.

MECHANICS SUPPLY CO.

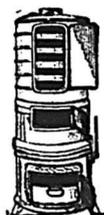
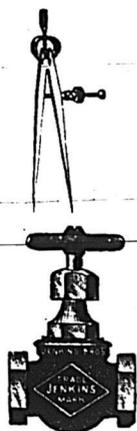
95 RUE ST-PIERRE, QUEBEC.

IMPORTATEURS ET MARCHANDS

d'Outils et de Fournitures de Plombiers, d'Appareils à Vapeur, à l'Eau Chaude, à Gaz, Machinistes, Ingénieurs, Etc.

GROS ET DETAIL

Nous avons les stocks les plus considérables de la province dans ces lignes et nous pouvons les vendre au plus bas prix.



(Patent applied for)

Cie Loterie Nationale de Honduras.

(Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.)

Les tirages ont lieu mensuellement sous le contrôle et la direction du

Gen. W. L. CABELL du Texas.

Col. C. J. VILLERÉ, de la Louisiane.

Tirage public à Puerto Cortez, Honduras, C. A., tous les mois comme suit :

Janvier 12,	Février 9,
Mars 9,	Avril 13
Mai 11,	Juin 3,
Juillet 13,	Aout 10,
Septembre 14	Octobre 12,
Novembre 9,	Décembre 14.

PRIX CAPITAL \$75,000

PRIX DES BILLETS.

En monnaie équivalente à celle en cours aux Etats-Unis d'Amérique.

Billets entiers \$5 ; Deux cinquièmes \$2 ;
Cinquième \$1 ; Dixièmes 50 Cents ;
Vingtièmes 25 Cents.

Tarif pour clubs :—Onze billets entiers ou leur équivalent pour \$50.

COMMENT SE PROCURER DES BILLETS.

En achetant un billet, voyez qu'il soit payable à Puerto Cortez ; que le billet soit signé par E. J. Demarest, Président ; qu'il soit contresigné par W. L. Cabell, du Texas, et Chas. J. Villeré, de la Louisiane et qu'il porte l'empreinte du sceau de la République de Honduras. Les autres ne sont pas véritables.

Nous paierons tous les frais de l'Express sur les envois de cinq dollars et au-dessus pour billets, y compris les charges du Central America Express de Port Tampa City à Puerto Cortez et nous paierons d'avance les charges d'Express sur tous envois de billets d'une valeur de cinq dollars ou plus. Les ordres pour moins de cinq dollars à la charge de l'envoyeur, excepté les frais du Central America Express que nous paierons et nous paierons d'avance les dépenses d'envoi par Express des listes de prix envoyées à tous les acheteurs de billets.

Nouvelle adresse : E. J. DEMAREST,

PUERTO CORTEZ, HONDURAS, U. A.

Care Central America Express,
PORT TAMPA CITY,
Florida.

AVIS SPECIAL.

Comme les lois de chaque Etat des Etats-Unis interdisent le tirage de quelque loterie que ce soit après le 1er Janvier 1894,

MEFIEZ-VOUS

de toute loterie qui est annoncée comme devant être tirée en quelques lieu que ce soit aux Etats-Unis.

La liste Officielle des Prix sera envoyée sur demande aux Marchands Locaux, après chaque tirage, en quantité voulue par Express et sans frais.

ATTENTION AUX LOTERIES IMAGINAIRES.

Les acheteurs doivent être en garde contre les loteries malhonnêtes.

Les loteries imaginaires donnent aux vendeurs de trente à quarante cents sur chaque dollar pour la vente de leurs billets, de la sorte un vendeur sans scrupule poussera la vente pour accroître son profit.

Les acheteurs doivent en conséquence, se protéger eux-mêmes, en insistant pour avoir seulement des BILLETS DE LA HONDURAS NATIONAL COMPANY et pas d'autres, s'ils veulent avoir la chance d'un prix tel qu'annoncé.

N. F. & V. GUERTIN . . .

IMPRIMEURS

ET FABRICANTS DE

TELEPHONE 2732 . . . LIVRES BLANCS

79 Rue St-Jacques

SOLLICITENT VOS COMMANDES
OUVRAGE DE PREMIER ORDRE

PRIX MODERES.

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 3 Jan. AU 10 Jan. 1895		CLOTURE DU 10 Janv. 1895		CLOTURE PRECEDENTE.	
	Capital versé. \$	Réservé.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs.	Vendeurs.	Acheteurs.
BANQUES.										
Bank of Montreal	12,000,000	6,000,000	\$200	10	220	219	222½	219	223	218
Ontario Bank	1,500,000	345,000	100	9	99½	84	106	95	90	
Bank of British N. America	4,866,666	1,338,333	248	7½						
Banque du Peuple	1,200,000	600,000	50½	6	112	112	120	114	112	110
Molson's Bank	2,000,000	1,150,000	50	8	169	169				
Bank of Toronto	2,000,000	1,800,000	100	10			255½	237	260	
Banque Jacques-Cartier	500,000	215,000	25	7			117½			
Merchant's Bank	6,000,000	2,900,000	100	7	164½	163½	167	164	164½	163½
Merchant's Bank of Halifax	1,100,000	510,000	100	6			157	152	157	152
Eastern Township Bank	1,499,905	650,000	50	7						
Quebec Bank	2,500,000	550,000	100	7	127½					
Banque Nationale	1,200,000	30,000	30	6				127		127
Union Bank	1,200,000	250,000	100	6				56		56
Canadian Bank of Commerce	1,200,000	250,000	100	6				100		100
Banque Ville-Marie	6,000,000	1,100,000	50	7	139	137	137½	137	139	137½
Banque d'Hochelega	475,500		100	6	70					70
Ottawa Bank	710,100	270,000	100	7				175		176½
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific	65,000,000		100	5	57½	55½	57	56	58	57½
Duluth SS. & Atlantic	12,000,000		100		3½	3½	4	3	4	3
do do Preferred	10,000,000		100		9	9	12	8	12	8
Montreal Street Railway	2,000,000		50	8	176	168	174	173½	169	168
do do New	2,000,000		50		173½	166	172	171½	166½	166½
TELEGRAPHES, Etc.										
Commercial Cable	10,000,000		100	7	144½	140	144	143½	141½	140
Montreal Telegraph	2,000,000		40	8	157½	155	158	157½	156	155
Bell Telephone Co.	2,500,000		100	8	151	151	153½	150	155	151
DIVERS.										
Montreal Gas Co.	2,500,000		40	12	194	192	193½	193	192½	192
Royal Electric	1,000,000		100	8	130	130	131	120	135	
Intercolonial Coal Co.	500,000		100				60		60	
do do pref.	219,700		100				100	50	100	50
North West Land Co	7,000,000		25				60		60	
Canada Shipping Co.	1,400,000		100				60		60	
Canada Paper Co	500,000		100	6			110		110	
Montreal Loan & Mortgage Co	500,000		25	7						
Guarantee Company of N. A.	304,500		50	6						
Diamond Glass Co	1,500,000		100	10					148½	
Richelleu & Ontario Nav. Co.	1,350,000		100	6	95	86½	94½	93½	86	84½
CIES DE COTON.										
Montreal Cotton Co	1,000,000		100	8	116	116	118	110½	125	
Canadian Col. Cotton Mills	3,000,000		100		50	48			65	55
Merchant's Manuf'g Co	1,000,000		100	8					130	
Dominion Cotton Mills	3,000,000		100	8	94	92			99	
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds										
Canada Central Bonds										
Champlain & St. Lawrence Bonds							99		99½	
Pacific Land Grant Bonds								109½		109½
Colored Cotton Mills Bonds							99		99½	99
Dominion Cotton Mills Bonds										

FOURRURES



FOURRURES

Assortiment complet des Modèles les plus nouveaux en fait de

MANTEAUX, COLLERETTES, GARNITURES, MANCHONS, BOAS, Etc., Etc.

Spécialité de **MANTEAUX** et **COLLERETTES EN SEAL POUR DAMES**.—Modèles Exclusifs.

Toujours en mains un assortiment considérable de

PEAUX DE LION, TIGRE, LEOPARD, OURS POLAIRE, BUFFLE et autres

PRIX ENVOYÉS SUR DEMANDE

G. R. RENFREW & CO

35 ET 37 RUE RUADE, QUEBEC.

Allumettes.		Prix en gros
Télégraphe, la caisse.....	\$3 70	
Tiger	3 40	
Telephone	3 60	
Star No. 2	2 50	
Carnaval	2 80	
Parlor	1 75	
Louiseville	\$2 60 à 2 65	
Dominion	2 25	
<i>Allumettes Nelson.</i>		
Steamship..... la caisse.	2 65	
Railroad.....	2 75	
Articles divers.		
Briques à couteaux, doz.	\$0 37½	0 40
Bouchons communs gr.	0 20	0 30
Bleu Parisien.	0 11	0 13
Brûleurs pour lampes		
No 1, doz.....	0 90	1 00
No 2, ".....	0 00	0 80
No 3, ".....	0 00	0 70
Bougie Paraffine, lb.....	0 12	0 13
" London Sperm.....	0 00	0 11½
" Fournier.....	0 16	0 19
" " trouées.....	0 00	0 21
" " couleur.....	0 00	0 23
Chandelles suif, lb.....	0 94	0 00
Cartes à jouer, doz.....	0 40	2 60
Camomille, lb.....	0 23	0 35
Epingles à linges, bt. 5 gr	0 60	0 00
Lessiv concentré, com.....	0 35	0 40
" pur.....	0 00	0 65
" Greenbank doz.....	0 00	0 70
Mine Royal Dome g.....	1 70	0 00
" James.....	2 40	0 00
" Rising Sun large doz	0 70	0 00
" " small doz.....	0 40	0 00
" Sunbeam large doz.	0 70	0 00
" " small doz.....	0 00	0 35
Silverine grande, doz.....	0 75	0 00
Mèches à lampe No. 1.....	0 18	0 22
" " No. 2.....	0 00	0 15
" " No. 3.....	0 12	0 13
Savons, boîte.....	1 00	3 45
Savon de Marseille (Casteille) lb.....	0 08	0 10
Cable coton à pce., lb.....	0 18	0 22
" Manilla, lb.....	0 12	0 14
" Sisal, lb.....	0 38	0 08½
" Jute, lb.....	0 08½	0 09
Ficelles 3 fils, 30 pieds.....	0 45	0 60
" " 48 ".....	0 60	0 70
" " 60 ".....	0 85	1 00
" " 72 ".....	1 00	1 25
" " 100 ".....	1 25	

Ficelles 6 fils, 30 "		Pr. x ca. gros
" " 40 "	1 00	0 75
" " 48 "	1 20	1 00
" " 60 "	1 40	1 20
" " 72 "	1 60	1 40
" " 100 "	2 10	1 60
Vernis à harnais, gal.....		
" doz.....	0 00	1 80
" à tuyaux, gal.....	0 00	0 90
" Parisien, doz.....	0 70	0 75
" Royal polish, doz.....	0 00	1 25
Pipes, en boîtes.....	0 65	0 90
Graine de lin, lb.....	0 00	0 03½
" moulue, lb.....	0 00	0 04
" canari, lb.....	0 05	0 05½
" chanvre, lb.....	0 00	0 05
" Rapé, lb.....	0 00	0 07
" canari paq., lb.....	0 00	0 07
Balais.		
<i>Balais H. A. Nelson & Sons. doz.</i>		
Rose 4 cordes, manche vernis	\$3 25	
Pansy 4 " " "	3 00	
Thistle 4 " " "	2 60	
Maple Leaf A 1 c. " "	3 25	
" " B 4 cordes, stained	2 20	
Shamrock A 4 " vernis	2 65	
" " B 4 " stained	2 40	
Daisy A 3 " vernis	2 40	
" " B 3 " stained	2 10	
Tulip No. 1 3 " "	1 90	
" No. 2 3 " "	1 60	
Curling, 4 cordes, choisi.	3 50	
" " ordina.	2 65	
Pour moulin ou écurie, très fort.	3 10	
<i>Wisks H. A. Nelson & Sons.</i>		
1 Nickel, 1 corde, m'che nickelé.	1 55	
2 " " " "	1 45	
1 " avec anneau, 1 c., m. nic.	1 50	
2 " " " "	1 60	
5 " " " 3c., paille choisi	3 00	
1 Os, 1 c'de, m'che en os, p.	1 60	
2 " " " "	2 10	
3 " " " "	2 40	
Beaver, 3 c'des, manche sculpté,		
paille choisi.....	3 20	
Little Gem, manche argenté.....	4 00	
1 Pluche, épaupe p'che, p. choisi	2 10	
2 " " " "	2 50	
3 " " " "	3 00	
1 Traveller, 1 corde, étui en cuir	2 25	
2 " " " "	2 50	

1 LaBelle, 1 c., velours, p.choisie		Prix en gros
2 " 2 c., " "	1 20	
3 " 3 c., " "	1 40	
A m. émaillé, 1 c., velours, " "	1 00	
B " 2 c., " "	1 20	
C " 3 c., " "	1 40	
X " 1 c., ordin., p. moyenne	0 90	
XX " 2 c., " "	1 00	
XXX " 3 c., " "	1 10	
1 Wire, 1 c., vel. et fil fer, " "	1 00	
2 " 2 c., " "	1 15	
3 " 3 c., " "	1 30	
1 Pocket, 1 c., " p. choisie	1 00	
2 " 2 c., " "	1 00	
No. 10, 2 c., velours, p. moyenne	0 90	
No. 5, 1 c., ordin., paille de maïs	0 60	
1 Barbers, 3 c'des, velours, p. fine	1 95	
2 Barbers, m'che émaillé, 3 c'des,		
pluche, paille fine.....	1 70	
C. P. R., 2 c'des, velours, p. fine	1 70	
Parlor Hearth, 2 cordes, velours,		
paille choisi.....	1 30	
1 Hearth, 2 c., velours, p. choisie	1 30	
2 " 2 c., ordinaire, p. fine.....	1 15	
3 " 1 c., " p. moyenne	0 90	
A long manche, pour plafonds..	2 00	
Cafés.		
<i>Cafés rôtis.</i>		
Standard Java.....	36c	
Old Gov.....	34½c	
Imperial.....	31c	
Arabian Mocha.....	36c	
Pure.....	33c	
Standard Java et Mocha.....	37c	
Old Gov. Java et Mocha.....	35½c	
Java Siftings.....	31c	
Jamaïque.....	27c	
Maracalbo.....	30c	
Rio.....	24 à 27c	
Confitures et Gelées		
<i>Confitures :</i>		
Crosse et Blackwell, doz.....	2.40 à 2.50	
<i>De Michel Lefebvre et Cie :</i>		
Canistres de 1 et 2 lbs..... la lb.	0 13	
do 3, 4 et 5 lbs.....	0 12	
do 6, 7 et 10 lbs.....	0 11	
Seaux de 7 lbs..... la lb.	0 12	
do 14 ".....	0 11½	
do 28 ".....	0 11	
Tumblers de 8 onces... la douz.	\$1 25	
do de 1 lb.....	2 25	

Gelées :		Prix en gros
<i>Michel Lefebvre et Cie :</i>		
Canistres de 1 et 2 lbs..... la lb.	0 11	
do 3, 4 et 5 lbs.....	0 10	
do 6, 7 et 10 lbs.....	0 09½	
Seaux de 7 lbs..... la lb.	0 10	
do 14 ".....	0 09½	
do 28 ".....	0 09	
Tumblers de 8 onces... la douz.	\$1 25	
do de 1 lb.....	2 25	
Divers :		
Citrouilles.....	\$0 80	0 90
Marmelades.....	2 10	2 15
Conserves alimentaires.		
<i>Légumes :</i>		
Blé d'Inde..... doz.	0 85	0 95
" Yarmouth 7lbs " "	0 00	0 00
" Windsor " "	0 85	0 95
Hoegg Baked Beans.....	1 35	6 00
Windsor " "	1 35	0 00
Haricots de Boston.....	2 10	2 25
Pois canadiens 2 lbs.....	0 85	0 95
Petits pois français... boîte	0 10	0 11
" " extra fins, boîte	0 15	0 16
" " extra surfins	17	18
Tomates..... doz.	0 85	0 95
Haricots verts.....	0 85	1 10
Champignons la boîte	0 15	0 24
Truffes la douz.....	2 25	2 50
Olives.....	2 25	3 60
Poissons :		
Clams, 1 lb..... doz.	1 40	1 50
Homards.....	1 90	2 00
" " de boîte plate.....	2 50	2 60
Hutres, 1 lb.....	1 40	1 50
" " 2 ".....	0 00	2 40
Maquereau.....	0 95	1 00
Sardines } canad..... boîte	0 00	0 05
" " } am.....	0 09	0 10
" " } frs.....	0 17	0 20
" " } frs.....	0 16	0 25
Smettes (Eperlans)..... doz.	0 55	0 00
Saumon.....	1 25	1 40
Hareng mariné.....	0 00	0 90
Anchois.....	3 25	0 00
Fruits :		
Ananas, 3 lbs..... doz.	2 25	3 00
Bleuts, 2 lbs.....	0 80	0 85
" 3 lbs.....	0 00	0 00
Fraises.....	1 75	2 00
Pêche, 2 lbs.....	2 25	2 35
" 3 lbs.....	3 10	3 25
Poires, 2 lbs.....	1 80	2 00
" 3 lbs.....	2 60	3 00

THOS. MEALEY & CO.,

FABRICANTS DE



COUSSIN D'ESCALIER DE MEALEY.

DOUBLURES QUATTÉES POUR TAPIS

.....ET COUSSINS D'ESCALIERS

BUREAU

24, RUE CATHARINE, NORD,
HAMILTON, ONT.

LA FOURNAISE A EAU CHAUDE

" STAR "

Pour le chauffage des Eglises, Edifices Publics, Résidences Privées, etc. Reconnue aujourd'hui comme étant supérieure à toutes autres.

Elle possède toutes les améliorations les plus récentes apportées au système de fournaise à eau chaude. Elle est de beaucoup plus économique, plus active qu'aucune autre fournaise, et la seule possédant un syphon injecteur " Breveté," capable de chauffer à son niveau et de donner une température égale aux différents étages.

MANUFACTURÉE PAR

The Star Iron Company, 590 rue Craig, Montréal.



RACINE & CIE

IMPORTATEURS ET JOBBERS

- EN -

Marchandises Sèches

Générales

DE TOUTES SORTES.

340 et 342 Rue St-Paul

- ET -

179 et 181 rue des Commissaires.

MONTREAL.

PORTE • ORDURE

.. A LONG MANCHE PLIANT ..

Le manche se plie comme sur la vignette ci-contre.

Lorsqu'on s'en sert, le manche reste droit, assujéti en place.

On le fait maintenant de deux qualités. Demandez les prix aux marchands de gros, ou directement à la maison.



SUPPORT POUR DESSUS D'OREILLERS

Trois qualités qui se détaillent à 25, 50 et 75 cents. On sollicite une commande comme échantillon.

TARBOX BROS., Toronto.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 11 JANVIER 1895

Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Pommes, gal.....	0 00 2 85	Epices pures.		Cocos, le cent.....	1 00 à 3 00
" 3 lbs.....	1 00 1 05	Poivre blanc, lb.....	0 20 0 00	Oignons rouges, le quart	1 75 à 2 00
Prunes, 2 lbs.....	1 50 2 00	noir, lb.....	0 15 0 00	jaunes, "	2 25 à 2 75
Viandes en conserve:		Cannelle, lb.....	0 18 0 00	Raisins.	
Corned Beef, 1 lb.....doz.	1 55 1 60	Clous de girofle, lb.....	0 25 0 30	Malaga, le quart.....	6 50 à 7 50
" 2 lbs.....	2 65 2 70	" ronds, lb.....	0 15 0 20	Raisin Catawba, la lb	0 00 0 00
" 14 lbs.....	18 50 19 00	Cassia en nattes.....	0 10 0 12	" Californie, caisse.	1 50 2 00
Dinde, 1 lb.....	0 00 2 30	Gingembre Jam. moulu..	0 25 0 35	Fruits du pays.	
Langue, 1 lb.....	0 00 4 00	" racines.....	0 00 0 20	Poires, le quart.....	0 00 à 0 00
" 2 lbs.....	0 00 7 60	" Afrique moulu.	0 00 0 00	Atocas, le quart.....	0 12 à 0 14
Langue de boeuf, 1 lb..	0 00 7 00	" racines.....	0 00 0 00	Pommes.	
" 2 lb.....	0 00 8 25	Muscadé blanchie.....	0 00 0 65	Pommes hâtives, le qrt.	0 00 à 0 00
English Brawn.....	0 00 1 50	non blanchie.....	0 00 0 90	" Fameuses.....	2 00 à 4 00
Boeuf émietté sec.....	0 00 2 75	Macis.....	0 62 à 0 70	" St. Laurent.....	0 00 à 0 00
Pâtés de foie gras.....	6 00 8 00	Piment.....	0 10 0 00	" d'hiver.....	2 25 à 3 00
Pieds de cochon, 1 lb..	0 00 2 30	Anis.....	0 08 0 10	Grains et Farines	
Poulets, 1 lb.....	0 00 2 30	Fruits Secs.		GRAINS	
Soupes assorties, 1 lb..	2 00 2 20	Raisins nouv. Valence lb.	0 04 0 05	Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00 0 56
Marinades:		" Eleme.....	0 00 0 00	Blé blanc.....	0 00 0 56
Marinades Morton.....doz.	2 30 2 85	" Loose Muscatels, bte	1 70 1 75	Blé du printemps " "	0 55 0 56
" Crose & Blackwell,	doz. 0 00 3 25	" London Layers.....	2 10 2 20	Blé du Manitoba No 1 dur.	0 76 0 77
" Suffolk, 20 oz.....doz.	0 00 2 10	" Black Baskets.....	0 00 3 00	" No 2 dur. 0 00 0 00	
" Suffolk, 16 oz.....doz.	0 00 1 80	" Imperial Cabinet.....	2 30 2 40	" No 3 dur. 0 00 0 00	
Cornichons arom., A. C.	doz. 0 00 2 50	" Connaisseurs Clus-	2 65 2 75	Blé du Nord No 2.....	0 00 0 00
Sauces:		ters.....	2 65 2 75	Avoine.....	0 36 0 36
Sauce Worcester, 1/2 chop..	3 50 3 75	" Black Crown.....	0 00 0 00	Blé d'Inde, en douane.....	0 00 0 00
" " chop.....	6 25 6 50	" Fine Dehesa.....	3 75 4 00	Blé d'Inde, droits payés.....	0 00 0 00
" Harvey, 1/2 chop.....	3 25 3 50	" Sultana.....lb.	0 05 0 06	Pois, No 1.....	0 00 0 00
Catsup de tomates.....	1 00 3 50	" Corinthe nouv.....	0 03 à 0 04	Pois No 2, ordinaire.....	0 66 0 66
" de champignons.....	1 20 3 40	Prunes Atlas.....	0 05 0 05	Orge, par minot.....	0 48 0 50
Sauce aux anchois.....	3 25 3 50	Amandes 1/2 molles.....	0 10 0 10	Sarraasin, par 50 lbs.....	0 46 0 47
Sauce Chili.....	3 75 4 00	molles.....	0 12 à 0 13	Seigle, par 50 lbs.....	0 49 0 50
Empois et Féculés.		Noisettes.....	0 08 à 0 09	FARINES	
Canada Laundry lb, esc. 3 p.c.	4 1/2	Noix Marbot.....lb.	0 10 à 0 12	Patente d'hiver.....	3 65 3 70
Canada White Laundry la lb..	4 1/2	" Grenoble.....	0 14 0 15	Patente du printemps.....	3 90 0 00
Benson's No. 1 White la lb.....	5 1/2	" Brésil.....	0 10 à 0 11	Patente Américaine.....	0 00 0 00
" Blue la lb.....	5 1/2	Peanuts rôtis.....	0 07 0 08	Straight roller.....	3 00 3 05
Lily White Gloss en livres	7 1/2	Pecan.....	0 08 0 08	Extra.....	2 50 2 75
Benson's en lbs, la lb.....	7 1/2	do polies.....	0 08 à 0 15	Superfine.....	2 49 2 50
" en 1/2 lb.....	7 1/2	Figues, layers.....	0 10 0 11	Forté de boulanger, cité.....	3 75 0 00
St. Lawrence en lbs la lb	7 1/2	en paillons.....	0 05 0 07	Forté du Manitoba.....	3 75 0 00
Brantford Rice St'ch en lbs la lb	9	Dattes, en boîtes.....	0 05 0 05	EN SACS D'ONTARIO	
Berger en 1/2 lbs la lb.....	10 1/2	en paillons.....	0 04 à 0 05	Medium.....	1 50 1 60
" en lbs la lb.....	11 1/2	Pommes séchées.....	0 06 0 07	Superfine.....	1 25 1 30
Glucose en bts de 1/2 grosse la gr.	2 50	Pommes évaporées.....	0 00 0 94	Fruits Verts.	
Canada Corn Starch la lb.....	6 1/2	Fruits Verts.		Citrons de Messine, bte..	\$2 25 à \$2 50
Durham.....	6 1/2	Oranges de Jamaïq. qrt.	0 00 à 0 00	Florida	3 00 à 4 00
Challenge.....	6 1/2	" de Valence, caisse	4 50 à 5 00	Bananes, le régime.....	2 50 à 3 00
British America Corn St'ch la lb	7 1/2	Farines D'avoine		ISSUES DE BLE	
Benson's No. 1.....	7 1/2	Farines D'avoine		Son d'Ontario au char, t.....	15 00 16 50
St. Lawrence No. 1.....	7 1/2	Farines D'avoine		" de Manitoba.....	15 00 16 00
				Grue.....	17 00 17 50
				Moulée.....	22 00 24 00
				Huiles et graisses.	
				HUILES.	
				Huile d. morue T.N. gal. \$0 40 à \$0 16 1/2	
				" loup-marin raffi.....	0 38 0 45
				" paille.....	0 35 0 37
				" de lard, extra.....	0 65 0 75
				" " No.1.....	0 60 0 70
				" d'olive p. mach.....	0 80 1 00
				" A salade.....	0 70 0 85
				" d'olive à lampion.....	1 20 2 00
				" de spermaceti.....	1 40 1 60
				" de marsouin.....	0 50 0 60
				" de pétrole, par char.....	0 00
				" " p. 20 qrt.....	0 12 1/2
				" " de 1 à 19 qrt	0 13
				" Américaine, par char..	0 00
				" " par 10 qrt.....	0 16 1/2
				" " par 5 qrt.....	0 16 1/2
				" " par qrt.....	0 16 1/2
				Huile olive Barton &	
				" G. gla. 0 00	8 30
				" " pints 0 00	9 20
				" " Possel, qrts 0 00	2 75
				" " pint 0 00	3 50
				" " 1/2 doz, 1/2 " 0 00	3 75
				" Loubon, la	
				" caisse 2d. 1 40	1 50
				" Plagniol c. 6 00	9 50
				Laveuses, etc.	
				Laveuses Royal Lily (3 p.c.).....	1 20
				" Globe.....	1 75
				" Jubilee.....	2 20
				" Royal Rose.....	1 45
				" N'th'n Queen.....	2 22
				" P'sse Louise.....	2 25
				Seaux No. 1, 2 cercles, clairs ou	
				peints à l'intérieur.....	1 50

LE CELEBRE EMPOIS GLACÉ • ROWE •

Produit un blanc d'ivoire et lustré sur toutes les étoffes empoisées. F. W. ROWE & Co., Manufacturiers, 639 rue LaGauchetière, Montréal.

H. B. MUIR & Co + LAINAGES et FURNITURES EN GROS

No. 1, RUE SAINTE-HELENE, MONTREAL.

SYNDICAT D'AGENCES, 69 RUE ST-PIERRE,

QUEBEC.

La POUDRE A PATE

Est une Marchandise honnête et justement l'article avec lequel on peut établir ou étendre un commerce.



Les premières maisons d'épicerie se font une loi d'en tenir constamment en stock.

de McLAREN

H. A. NELSON & FILS

IMPORTATEURS EN GROS D'ARTICLES DE FANTAISIE

— TELS QUE —

Albums, Boîtes à Ouvrage, à Gants, à Mouchoirs, et de Toilette; Bouteilles pour Parfum, Boîtes pour Collets et Poignets, et Triple-Miroirs pour la toilette, et aussi un assortiment complet de toutes sortes de jeux, Traîneaux, Chevaux Bergants, Jouets en Fer et Ferblanc, Jouets Mécaniques, Jouets à Vapeur et beaucoup d'autres articles que vous pouvez voir en demandant notre catalogue d'automne.

59 à 63 RUE ST-PIERRE, MONTREAL—H. A. NELSON & FILS—58 à 58 RUE FRONT, TORONTO

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 11 JANVIER 18 5

Mélasses.

	Prix en gros
Barbades tonne.....gal.	0 29 0 30
" tierce.....	0 33 0 00
" quart.....	0 00 0 33 1/2
Antigua.....	0 00 0 00
Trinidad.....	0 28 0 28

Montardes.

Montarde Keens, 1/2 lb....	0 43 0 44
" " 1 lb....	0 40 0 42
" " 1 lb....	0 39 0 40
" " 4 lbs....	0 72 0 75
" Coleman, 1/2 lb....	0 43 0 44
" " 1 lb....	0 40 0 42
" " 1 lb....	0 39 0 40
Montarde Coleman, jars.	0 72 0 75
" Durham, jars.	0 00 0 65
" Poney.....	0 70 0 75
" Impérial, doz.	0 95 1 00

Pâtes et denrées alimentaires

Macaroni importé, lb....	0 11 0 00
Vermicelle " "	0 11 0 00
Macaroni du Canada....	0 04 0 04 1/2
Vermicelle " "	0 04 0 04 1/2
" en boîte de 5 lbs	0 20 0 00
" " 10 lbs	0 40 0 00
Lait concentré, doz.....	1 00 0 00
Nestlé's food, doz., 5 p.c.	4 50 4 65
Rolléd oats, le sac.....	2 35 0 00
Dessicated wheat, le sac	2 25 2 40
Pois fendus, qrt. 196 lbs.	4 00 4 25
Chocolat des gourmets fin la livre.....	0 00 0 31
Farine préparée, Brodie " XXX, 6 lbs....	2 30
" " 3 " " " " " "	1 20
" " superb 6 " " " " " "	2 10
" " 3 " " " " " "	1 10
Farine d'orge, doz.....	2 00
" de seigle, doz.....	2 00
" de Gluten lot, doz.....	3 00
Biscuits Gluten, lb.....	0 12 1/2

Pâte Cook's Friend:

No. 1, 4 doz. paq. & 1/2 caisses....	\$2 40
" " 2 6 " " " " " "	0 80
" " 3 4 " " " " " "	0 45
" " 10, 4 doz. 1/2 caisses.....	2 10
" " 12, 6 " " " " " "	0 70
1 lb.—2 doz. en boîte ferblanc, ch	3 10
" " 3 " " " " " "	1 75
" " 4 " " " " " "	1 10

Poissons.

Harengs Shore.....brl.	0 00 5 00
" " Labrador.....brl.	0 00 3 00
" " " ".....brl.	0 00 4 75
" " " ".....b.	0 00 2 90
Harengs Cap Breton.....brl.	4 75 0 00
" " " ".....brl.	0 00 2 90
Morue sèche.....cwt.	4 75 5 60
" No 1 en quart.....lb.	0 00 0 24
" No 1 large quart.....lb.	0 00 0 24
" No 1 Draft lb.....	0 00 0 00
Morue désossée.....lb.	6 00 6 60
Poisson blanc lac Sup.....brl.	0 00 5 50
Traite des lacs.....qt.	0 00 4 50
Saumon Labrador.....brl.	0 00 12 50
Saumon do.....brl.	0 00 0 00
Maquereau No 1.....brl.	0 00 0 00
" No 2.....brl.	0 00 0 00
" No 3.....brl.	0 00 0 00
Saumon Colombie A.....brl.	0 00 6 00
do do baril.....	0 00 11 00
Anguille.....lb.	0 00 0 00

Produits de la ferme.
(Prix payés par les épiciers.)

Beurre.

Townships frais.....	0 18 0 00
" " 2de qual.....	0 14 0 00
De l'Ouest.....	0 12 0 16
Rouleaux.....	0 00 0 16
Beurre de beurrieres d'automne.....	0 21 0 22 1/2

Fromage.

De l'Ouest.....la lb.	0 10 1/2 0 11
De Québec.....	0 10 0 10 1/2
Petites meules.....	0 10 1/2 0 11

Œufs.

Mirés à la caisse.....	0 00 0 00
Chamés à la caisse.....	0 13 0 14
Frais d'automne.....	0 18 0 20

Sirop et sucre d'érable.

Sirop d'érable en qrts la lb.	0 00 0 00
" " en canistre.....	0 60 0 65
Sucre.....la lb.	0 05 0 08

Miel et cire.

Miel coulé.....la lb.	0 06 0 07
Miel blanc nouveau.....	0 08 0 09
Miel en gateaux.....	0 13 0 14
Cire vierge.....	0 25 0 27

Riz.

J. 1 à 4 sacs.....sacs 1/2 sacs poches 1/2 p.	3 95 4 00 4 05 4 10
5 9 " " " " " "	3 90 3 95 4 00 4 05
10 24 " " " " " "	3 85 3 90 3 95 4 00
25 et plus.....	3 80 3 85 3 90 3 95
B. 1 à 4 sacs.....	3 45 3 50 3 55 3 60
5 9 " " " " " "	3 40 3 45 3 50 3 55
10 24 " " " " " "	3 35 3 40 3 45 3 50
25 et plus.....	3 30 3 35 3 40 3 45

English style.

En sacs de 250 lbs.

1 à 4 sacs.....	Prix en gros
5 9 " " " " " "	3 30
10 24 " " " " " "	3 25
25 et plus.....	3 20

Riz "Crystal"

En sacs de 25 lbs.....	le sac, 1 35
50 " " " " " "	2 60

Salaisons, Saindoux, etc.

Lard Canada Short Cut Mess	le quart.....18 00 16 50
" " " " " "	le 1/2 quart. 8 50 8 75
Short Cut Clear	le qt. 16 50 17 00
" " " " " "	le 1/2 " 8 50 8 75

Saindoux:

Pur de panne en seaux.....	2 00 2 10
Canistres de 10 lbs.....	10 11
" " 5 " " " " "	10 11 1/2
" " 3 " " " " "	10 11 1/2
Composé, "Anchor" en seaux	1 37 1/2
Canistre de 10 lbs.....	7 1/2
" " 5 " " " " "	7 1/2
" " 3 " " " " "	7 1/2
Jambons, la lb.....	10 10 1/2

Saindoux

Standard, en seaux.....	1 45
Globe.....	1 40

Divers:

Lard fumé, la lb.....	0 11 0 12
Lard salé de l'Ouest le qrt	19 00 00 00
Lard Mess de l'Ouest.....	16 00 17 00

Spécialités de Jos. Quevillon & Cie.

Saucisses au porc frais.....lb.	0 07 0 08
de Bologne.....lb.	0 06 1/2 0 07
au poulet.....doz.	0 00 1 00

Sel.

Sel fin, quart, 3 lbs....	\$2 90 à \$3 00
" " " " 5 lbs....	2 75 2 80
" " " " 7 lbs....	2 50 2 60
Sel gros livré, sac.....	0 49 0 50

Sirops.

Sirop américain.....gal.	0 19 1/2 0 24
Amber.....	0 30 0 00
Extra V. B.....	0 35 0 38
Sirop canadien tins 2 lbs.	0 00 0 08
" " " " 8 lbs	0 30 0 32

Sucres.

Brut.....	0 02 1/2 0 03 1/2
Jaunes raffinés.....	0 02 1/2 0 03 1/2
Boucauts et quarts.	
Extra ground.....	qts 0 04 1/2 0 00
" " " " " "	bte 0 05 1/2 0 00
Cut loaf.....	qts 0 04 1/2 0 00
" " " " " "	bte 0 05 1/2 0 00
" " " " " "	bte 0 05 1/2 0 00
" " " " " "	bte 0 05 1/2 0 00
Powdered.....	bte 0 05 1/2 0 00
Extra granulé.....	qts 0 04 1/2 0 00
Sucre Lefebvre.....	qts 0 04 1/2 0 00
" " " " " "	0 03 1/2 0 03 1/2

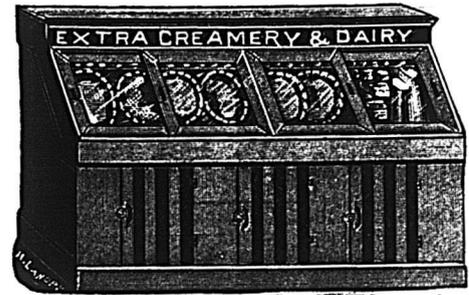
Tabacs.

Navy.....	3s, 4s et 12s la lb. 48
Solace.....	7s et 12s " 48
Butt's No 1.....	12s " 48
British consols.....	4s " 69
Laurel.....	3s " 49
Briar.....	7s " 47
Honey suckle.....	7s " 58
Napoléon.....	8s " 56
Victoria.....	12s " 47
Index.....	7s " 44
Brunette.....	12s " 44
" Derby " Plug	
Solace à fumer	12s " 46 1/2
" " " " " "	7s " 46 1/2
" " " " " "	3s " 46 1/2
Old Chum Solace à chiquer.....	54

Thés.

Japon commun à bon.....	0 16 0 23
" bon à choix.....	0 20 0 27
Nagasaki commun à bon	0 15 0 63
Congou.....	0 15 0 08
Oolong, bon à fin.....	0 45 0 60
" " " " " "	0 25 0 60
Y. Hyson commun à bon	0 14 0 20
" moyen à choix.....	0 25 0 35
" choix extra.....	0 60 0 65

J. R. F. BEAUDRY, L. L. B.,
NOTAIRE
Bâtisse de la Banque du Peuple,
97 RUE ST-JACQUES, CHAMBRE 54, MONTREAL,
Bell Téléphone 1256.



M. AUBIN
MARCHAND EN GROS DE
PROVISIONS, BEURRE, ŒUFS, FROMAGE, etc
Manufacturier et propriétaire de la
CÉLÈBRE GLACIÈRE BREVETÉE AUBIN.

La Glacière Aubin est en usage chez au-delà de
200 épiciers à Montréal, qui sont tous prêts à pro-
clamer sa supériorité incontestable.
Magasin et bureau :
No 708 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL.
Tél. Bell, 6654.

Si vous
tenez le **Sel de Table Acme**,
et si vous le laissez savoir à vos
pratiques, vous vendrez plus de
sel que n'importe qui : il ne se

Durcit pas
Demandez le à votre marchand
de gros.
TORONTO SALT WORKS
128 ADELAIDE ST., E.
TORONTO Ont.

ON PAIERA 10 CENTINS
Pour chacun des numéros suivants du " **Moniteur
du Commerce** " qui manquent à notre
collection :
1891 : — Janvier, 2, 9, 16, 30 ; Février, 6 ;
Mars, 6, 20, 27 ; Avril, 24 ; Mai,
1, 15, 22 ; Juin, 5, 12 ; Juillet, 10,
24, 31 ; Août, 14, 21 ; Septembre,
4, 11, 18, 25 ; Octobre 2, 9, 23, 30 ;
Novembre, 6, 13 ; Décembre, 4,
11, 25.
1892 : — Mars, 11 ; Septembre, 9.
1893 : — Janvier, 27 ; Février, 17 ; Mars, 3 ;
Avril, 28 ; Août, 11, 18 ; Septem-
bre, 29.
Nous achèterions aussi la collection complète des
années précédant 1891.
S'adresser à " **LE PRIX COURANT** " cham-
bre 402, bâtisse New York Life.

DUCKETT, HODGE & CIE
Exportateurs de
Beurre et Fromage
Et Marchands de Provisions en Général,
104 Rue des Sœurs Grises.
Coin de la rue William. — MONTREAL

ARGENT A PRETER
Sur propriétés de ville et de campagne, à 5 1/2 et 6 p.c.
Ventes et achats d'immeubles.
A. DUBREUIL, Notaire,
16 St-Jacques, Montréal.

A. LIPPÉ, L. L. B.,
NOTAIRE
Argent à prêter sur hypothèque.
Bâtisse de la Banque du Peuple,
97 RUE SAINT-JACQUES et 219 RUE SAINT-URBAIN
Tél. 2768.

JOS. QUEVILLON & CIE
Les plus grands Manufacturiers et Mar-
chands de la province de
SAUCISSES Française, Allemande, Italienne,
Et SAUCISSONS AUX POULETS.
Nos voitures délivrent nos marchandises dans
toutes les parties de la ville.
Une attention spéciale portée aux commandes
de la campagne.
JOS. QUEVILLON & CIE,
17, 19, 21 Ruelle Josephat, Montreal, Canada.

Poud. à canon, com. à bon	0 15	0 30
" moyen à fin	0 24	0 48
" fin à extra	0 57	0 65
Impérial, moyen à bon	0 25	0 30
" fin à extra	0 35	0 50
Souchong	0 25	0 60

Sulf.

Sulf raffiné, la livre	0 05	0 05
Sulf brut, "	0 03	0 04

Sapolo.

En caisses de 1/2 à 1/2 grosse, la gr.	11 30
--	-------

Vinaigrés.

Vinaigre Bordeaux	0 65	0
M. Lefebvre & Cie, en cruche	1 50	0 00
Malt, gallon	0 60	0 00
La Bruyère	1 60	0 00

Vins.

Non Mousseux:

Bordeaux ord., caisse	3 00	3 50
" gall.	1 10	1 25
Bordeaux Médoc, caisse	5 65	6 65
" St Julien, "	6 65	7 65
" Châteaux, "	20 00	25 00
Bourgogne, caisse	8 00	24 00
" gallon	00 00	00 00
Stolle, gallon	1 40	1 60
Sherry, caisse	6 60	11 00
" gallon	00 00	00 00
Porto, caisse	6 00	15 00
" gallon	00 00	00 00
Moselle, caisse	06 50	24 00
Sauternes, caisse	6 65	7 65
Graves, caisse	6 50	7 50

Champagnes,

J. Mumm, caisse	26 00	28 00
G. H. Mumm, caisse	31 00	33 00
Arthur Roderer, caisse	25 00	27 00
Vve Cliquot, caisse	31 00	33 00
Pommery, caisse	31 00	33 00
Fréminet, caisse	26 00	27 00
Morizet, caisse	25 00	27 00

Louis Roderer, caisse	29 00	31 00
Gold Lack Sec, caisse	30 00	32 00
Piper Heidsieck, caisse	28 00	30 00
Perrier-Jouet, caisse	30 00	32 00
E. Mercier & Cie., carte or, caisse	31 00	33 00
Gd vin des Ambassades, c	14 00	15 25
Vin des Princes, caisse	24 00	25 00
Vin d'été, caisse	18 00	19 00

Mousseux.

Bourgogne Mousseux, c.	00 00	00 00
Moselle Mousseux, c.	14 00	21 00
Hock Mousseux, caisse	14 00	16 00
Saumur, Tessier & Co., c	14 00	15 50
" Nerea Raphael, c	14 00	15 00

Vins toniques.

Vin de Chevrier, la douz.	0 00	9 50
Stimulant au vin de Ran-	0 00	9 00
clo, la douz.	0 00	9 00

Chocolats.

Menther.

Papier Jaune	lb. \$0 34	\$0 36
" Chamois	" 0 43	0 48
" Rose	" 0 50	0 56
" Bleu	" 0 58	0 66
" Vert	" 0 50	0 56
" Lilas	" 0 58	0 66
" Bronze	" 0 65	0 74
" Blanc glacé	" 0 73	0 83
" Premium	" 0 38	0 42
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de 1 lb., la douz.		\$7 25
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de 1/2 lb., la douz.		3 75
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de 1 lb., la douz.		2 25
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de 5 lbs., la lb.		0 55

Essence de chocolat de Cowan non sucre, en paquets, la dz.	1 40
Essence de chocolat de Cowan sucré, en tins de 1/2 lb., la dz.	2 25

Drogues et Produits Chimiques

Acide tartrique	la lb.	0 33	0 35
" carbolique	"	0 30	0 40
" oxalique	"	0 10	0 12
" citrique	"	0 50	0 55
Alun	lb.	0 01	0 24
Aloès du Cap	"	0 14	0 15
Borax raffiné	"	0 07	0 09
Bleu (carré)	"	0 12	0 16
Bromure de Potasse	"	0 55	0 60
Bicarbonate de Soude, brl.	2 70	2 75	
Bichrom. de Potasse	lb.	0 10	0 15
Pearline, boîte	"	5 00	0 00
Camphre anglais	lb.	0 75	0 80
Camphre américain	"	0 60	0 70
Chlor. de Potasse	"	0 23	0 25
Chlorure de chaux	"	0 02	0 05
Crème de tartre	"	0 20	0 22
Cendres de soude	"	0 01	0 02
Couperose, 100 lbs.	"	0 80	1 00
Garance	lb.	0 00	0 00
Glycérine	lb.	0 16	0 20
Gomme arabique	lb.	0 50	1 25
Gomme épinette	lb.	0 25	0 00
Indigo Madras	lb.	0 70	0 80
Indigo Bengal	lb.	1 50	1 75
Soda à laver par 100 lbs.	"	0 75	0 90
Soda à pâte par baril	"	0 00	2 50
Soufre poudre lb	"	0 02	0 03
Soufre bâtons	"	0 02	0 03
Soufre en sac (rock) par 100 lbs.	"	1 50	2 00
Soda caustique 60° 100 lbs	"	2 00	2 25
Soda caustique 70° 100 lbs	"	2 25	2 50
Sels d'Epsom	"	1 60	3 00
Sel de soude	100 lbs	0 90	0 95
Extrait de Campeche lb.	"	0 10	0 11
Extrait de en paquets lb.	"	0 12	0 14
Sulfate de morphine lb.	"	1 93	2 00
Sulfate de cuivre lb.	"	0 43	0 08
Strychnine oz.	"	0 90	1 00
Sumac la tonne	"	65 00	70 00
Opium lb.	"	4 50	4 75
Phosphore lb.	"	0 60	0 75
Iodure de potasse lb.	"	4 00	4 25
Sulfate de Quinine oz.	"	0 40	0 45
Salpêtre lb.	"	0 06	0 74
Vert de Paris	"	0 00	0 15
Vitriol	"	0 05	0 08

Produits Pharmaceutiques.

Huile de ricin (castor), la lb. 0 10 à 1 11	
" " " 1 oz. p. doz	0 35
" " " 2 " "	0 55
Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz	0 70
" " " 4 " "	0 00
" " " 6 " "	1 00
" de foie de morue, demiards par doz	1 00
" " " Wyeth's demiards par doz	6 50
" " " " par gal.	1 20 à 1 50
Trézor des nourrices, par doz	1 40
Sirop Dr Coderre (5 p.c.)	1 75
Hop-Bitters, "	7 00
Radway Ready Relief, "	1 90
Pain Killer, par doz	1 75 à 2 00
Eau de Cologne, par doz	1 60 0 00
" Hoyt's	1 85 1 90
Eau de Floride, Murray & Lanman	4 75
Essences 55c, \$1, 1 50	1 75
" café	\$2, 3 50 6 75
Spécialités de L. Robitaille, Joliette.	
Elixir Résineux Pectoral	\$1 75 \$18 00
Restaurateur de Robson	3 50 38 00
Pilul. antibill. du Dr Ney	1 60 15 00
Spéc. antiasthmat, gr.	6 25 65 00
" petite	3 25 33 00
Anticholériq. du Dr Ney	3 50 40 00
Salsepareille grande	7 00 90 00
" petite	3 75 40 00
Onguent antiémor.	1 75 18 00
" antidart.	1 75 18 00
Onguent magique gr.	1 75 18 00
" magique pet.	1 00 10 00
Pommade " c. les cors	1 75 18 00
Baume Catarrhal gr.	7 00 75 00
" petite	3 50 36 00
Tue-douleur dentaire	1 75 18 00
Poudre dépurative, Vink	1 75 18 00
Spécifique du prof. Vink	6 00 65 00
Vermifuge	4 00 42 00

COWAN'S CACAO ET CHOCOLATS EXQUIS. CAFÉ ET ICINGS.

THE COWAN COMPANY, (LTD.) TORONTO.

CANADIAN LEAF TOBACCO CO.

Toujours en mains un grand assortiment de

TABAC EN FEUILLE PRÉPARÉ, NATUREL ET A LA VAPEUR

En balles de 50 livres ou en boîtes de 100 livres. Demandez les échantillons et les prix.

CANADIAN LEAF TOBACCO CO., JOLIETTE.

RICHE EN ALBUMINE FACILEMENT ASSIMILABLE

C'est ce qu'il faut dans une préparation de bœuf qui réclame la propriété d'être une nourriture fortifiante.

JOHNSTON'S FLUID BEEF

Est à la Tête pour ces Qualités Essentielles

MANUFACTURE D'ACIER FONDU

FRIED. KRUPP, A ESSEN, (Allemagne.)

Représentant en Canada :

JAS. W. PYKE, 35 Rue St. François-Xavier, Montréal.

Bandages de Roues en Acier et Roues bandées en Acier. Essieux et Tourillons d'Essieux, etc.

A. DEMERS. T61. 589. C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal

FERBLANTIERS. PLOMBIERS, COUVREURS,

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaies à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaies à l'air chaud. Fournaies à l'eau chaude et à l'air chaud combinées.

PRIX COURANTS.—MONTREAL 11 JANVIER 1895.

Prix en gros	
Spavin-Cure grande "	7 00 80 00
" petite "	3 50 38 00
Colic-Cure "	3 00 33 00
Pastilles Vermif. français.	1 40 15 00

Spécialités de Picault & Contant.

Doz. Gros.	
Elixir Pulmon. Balsami.	\$1 75 \$18 00
Biscuit Purgat. Parisien	1 20 12 00
Pastille à vers.	1 50 15 00
Poudre de condition 1 lb.	0 80 7 20
" " 1 lb.	1 25 13 00
" " 1 lb.	1 80 18 00
Huile d. foie d. morue 8 oz.	18 00
" " 6 oz.	15 00
Emulsion " "	4 00
Huile Vétérinaire.	1 50
Essence d'épinette.	0 80

Spécialité de A. C. Dionne.

Sirop de merisier compos.	\$1 50 0 00
---------------------------	-------------

Spécialités de la Anchor Medicine Co

Doz. Gros.	
Anchor Weakness Cure.	8 00 78 00
Pilules du Dr Nelson (tonique du sang).	3 50 36 00
Vermicure Français au chocolat.	1 25 12 00
Castorol (huile de castor préparée (2 oz).	1 20 12 96
" " (4 oz)	2 40 25 92

Cuir et peaux.

Cuir à semelles.

Spanish No 1 18 lbs en moy.	0 20 0 21
" " 25 " et au-des. 0 18 0 19	
" " léger.	0 16 0 17
" No 2 "	0 15 0 15 1/2
" 18 lbs en moy.	0 16 0 17
Zanzibar.	0 15 0 16
Slaughter sole No 1 steers.	0 21 0 22
" " p. ord.	0 19 0 21
" " No 2 "	0 18 0 19
" " sans acide.	0 00 0 20
" " union crop No 1.	0 26 0 00
" " No 2.	0 20 0 00

Prix en gros	
Harnais finis à la main p. lb.	0 25 0 26
" " No. 2 "	0 23 0 24
" " finis à la roue p. lb.	0 20 0 21
" " No. 2 "	0 18 0 19 1/2
" " taureau " p. lb.	0 17 0 19
Vache cirée mince. " p. lb.	0 25 0 26
" " forte No. 1 p. lb.	0 21 0 23
Vache grain. pesante p. lb.	0 23 0 25
" " Hm, M. Lin le p.	0 10 1/2 0 11 1/2
" " écossaise " p. lb.	0 24 0 26
Taure française " p. lb.	0 00 0 85
" " anglaise. " " "	0 00 0 70
" " canadienne. " " "	0 50 0 60
Veau can. 25 à 30 lbs p. lb.	0 60 0 70
" " 36 à 45 " p. lb.	0 57 1/2 0 62 1/2
" " 45 et plus " p. lb.	0 55 0 57 1/2
Vachefendue moy. Ont. p. lb.	0 16 0 17
" " forte de Q. p. lb.	0 13 0 11
" " mince. " p. lb.	0 16 0 17
Vache vernie. le pied.	0 00 0 16
" d'Ontario "	0 18 0 19
Cuir verni uni, grainé "	0 00 0 16
Mouton mince. la doz.	4 00 0 00
" " épais. " "	9 00 0 00
Dongola glacé, ord. le pied.	0 11 0 19
Kid Chevette. " "	0 20 0 38
Chèvre des Indes glacée "	0 15 0 00
Kangourou " "	0 38 0 45
Dongola dull " "	0 11 0 19
Buff d'Ontario H. 0 11 HM. 0 11	
" " M. 0 10 L. 0 10	
Buff d'Ontario No 2. " 0 00 0 08 1/2	
Buff de Québec H. 0 10 HM. 0 10	
" " M. 0 9 L. 0 08 1/2	
Buff de Québec No 2. " 0 00 0 08	
Glove Grain Ontario. " 0 00 0 11	
" " Québec. " 0 00 0 09	
Pebble " Ontario. " 0 10 0 11	
" " Québec. " 0 09 0 10	
Cuir à bourrure No 1. 0 17 No 2 0 16	
" " fini français. " 0 20 0 20	
" " russe. " 0 19 0 19	
Cuir à Reliure.	
Maroquin large. doz. \$24 00 \$36 00	
" " petit. " 18 00 22 00	
" " persian. " 12 00 20 00	
Veau de lol, im. \$48 00 S. Royal \$40 00	
" " Royal 38 00	
Veau de lol. " M. \$30 00 D. \$20 00	
Vache Russe en peau la pièce. 18 00	
" " imitation le pied. 0 30	
" " " seal " 0 20	
Veau de Russie. doz. 72 00	

Prix en gros.	
Peaux. Prix payés aux bouchers.	
Peaux vertes, par 100 lbs. No. 1	\$4 50
do do No. 2	3 50
do do No. 3	2 50
Veaux, la livre	0 05
Agneaux, la pièce	0 60 à 0 6 1/2
Moutons, laine.	0 00 à 0 20
Moutons, tondu	0 20 à 0 00
Steers, par 100 lbs	5 00 à 5 50
Les tanneurs paient de 50c à \$1.00 de plus pour les peaux assorties et inspectées.	
Peaux de l'Ouest. No. 1	0 00
do do No. 2	0 00

Laines.	
Toison du Canada, la lb.	0 17 à 0 19
Arrachée, non assort.	0 18 à 0 20

Chaussures.	
Brogans.	\$0 75 à 1 00
Cobourgs.	0 90 1 10
Split Balmorals.	0 85 1 10
Kip.	1 15 1 40
Buff.	1 10 1 90
Veau.	1 95 3 85
Buff Congress.	1 10 1 70
Veau.	2 10 3 40
Split boots.	1 40 2 15
Kip.	2 00 2 90
Veau.	2 75 3 90
Bottes en feutre.	1 50 2 00
" "	1 70 2 50
Wigwams.	0 65 0 90
Mocassins.	1 50 2 15

A CHEVILLE.	
Split Boots.	\$0 60 à 0 70
Split Balmorals.	0 75 1 05
Kip.	1 00 1 10
Buff.	0 80 1 25
Pebble.	1 00 1 25
Buff Bals clous en cuir.	4 00 1 15
A COUTURE.	
Pebbles Boutonnées.	1 05 1 30
Buff lustré.	1 10 1 20
Pebble.	1 10 1 50
Lustré.	1 25 1 50
Chèvre.	1 30 1 90
Veau poli.	1 30 1 60
Chevreau français.	1 80 3 50
" canadien.	1 40 2 75

Prix en gros.	
A, extra supérieure,	0 20 à 0 21
B, supérieure,	0 00 à 0 00
Noire,	0 17 à 0 18
Cap de B. E. en suint,	0 14 à 0 16 1/2
Australie, lavée,	0 00 à 0 00
Buenos Ayres,	0 31 à 0 34
Natal, en suint,	0 00 à 0 00
Pelletteries brutes.	
Prix payés à Montréal.	
Vison, la pièce	\$1 50 à \$2 00
Rat musqué (printemps)	0 12 0 15
Marte, No. 1.	1 90 2 00
Renard roux.	1 30 1 40
Loup-cervier.	3 00 3 50
Bête puante.	0 00 0 00
Ours.	7 00 18 00
Loutre.	8 00 12 50
Castor, la livre.	0 00 5 00
Chat sauvage.	0 25 0 75

Prix en gros.		
Hommes.	Garçons.	Enfants.
\$0 75 à 1 00	\$0 70 à 0 80	\$0 65 à 0 75
0 90 1 10	0 80 0 95	0 70 0 75
0 85 1 10	0 80 1 05	0 70 0 75
1 15 1 40	0 90 1 15	0 80 0 85
1 10 1 90	1 00 1 40	0 90
1 95 3 85		
1 10 1 70		
2 10 3 40		
1 40 2 15	1 25 1 60	
2 00 2 90	1 60 1 90	1 25 1 60
2 75 3 90		
1 50 2 00		
1 70 2 50		
0 65 0 90		
1 50 2 15		
Femmes.		
\$0 60 à 0 70	\$0 50 à 60 0	\$0 40 à 0 50
0 75 1 05	0 60 0 85	0 50 0 60
1 00 1 10	0 85 1 00	0 65 0 75
0 80 1 25	0 80 1 00	0 60 0 70
1 00 1 25	0 90 1 00	0 50 0 65
4 00 1 15	0 90 1 00	0 50 0 65
Filles.		
0 95 1 05	0 65 0 80	0 65 0 80
1 10 1 20	0 85 1 05	0 70 0 80
1 10 1 50	0 95 1 00	0 65 0 80
1 25 1 50	0 80 1 10	0 70 0 85
1 30 1 90	1 10 1 40	0 90 1 15
1 30 1 60	1 10 1 30	0 85 1 00
1 80 3 50	1 90 2 50	1 40 1 70
1 40 2 75	1 20 0 00	1 00 0 00

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER

2518, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME
Manufacturiers.

H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr.

LETOURNEUX, FILS & CIE

MARCHANDS-FERRONNIERS

Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

MAISON

LAURENT, LA FORCE & BOURDEAU

Fondée en 1860.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,

Et des meilleurs PIANOS et ORGUES fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence es Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.
REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

LAWRENCE A. WILSON & CO, MONTREAL

SEULS AGENTS EN CANADA POUR

DEUTZ & GELDERMANN, Gold } Ay.
Lack Sec.
CLODE & BAKER, In valid's Port, } Oporto.
J. W. BURMESTER, } Oporto.
BONSONS & MULLER, } Tarragona.
J. ORNOJA & CO., } Reus.
SANCHEZ ROMATE HERMANOS, } Jerez.
JAMINEZ & LAMOTHE, } Malaga.
CHAM-PY PERE & CO. } Beaune.
ST BONNET & BELLEMER, } Bordeaux.
BOUTELLEAU FILS, Doctor's Special Brandy. } Cognac.

COMANDON & CO., }
QUANTIN & CO., }
PETER F. HEERING, }
R. THORNE & CO., "Kilty Scotch," }
GREENLESS BROS., }
"Claymore Scotch," }
BUSHMILLS OLD DISTILLERY CO., }
J. W. NICHOLSON & CO., Dry Gin, }
BLANKENHEYM & NOLET, }
Key Gin, }
ALFRED GRATIEN, }
MARTINI, ROSSI & CO., Vermouth, }
Cognac, }
Cognac, }
Copenhagen }
Greenock, }
Glasgow, }
Belfast, }
London, }
Rotterdam }
Saumur, }
Torino, }

MARIANI & CO., Vin de Coca Mariani, Paris.



G. G. GAUCHER

Farines, Provisions. Produits de la ferme

ET SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à corne.
TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
TIVE et VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES
MONTREAL.

THE EDWARD CAVANAGH CO'Y
Manufacturiers et Importateurs

— DE —
QUINCAILLERIES,
HUILES,
PEINTURES,
CHARBONS,
Etc., Etc.

2547 à 2558 rue Notre-Dame,
Coin de la rue es Seigneurs.

Bell Tél. 6925. MONTREAL

PRIX COURANTS. - MONTREAL, 11 JANVIER 1895

Prix en gros	
Fers et Métaux.	
FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE.	
<i>Fers à cheval:</i>	
Ordinaires, au baril.....	3 65 0 00
do par 25 barils.....	3 50 0 00
En acier.....	5 00 5 75
<i>Fers à repasser</i> ... par lb 0 03 1/2 0 03 1/2	
<i>Mèches: Coupées, toutes dimensions</i> ... par 100 lbs 3 15 3 75	
Pressées, do... Esc. 20 p.c.	3 90 0 00
" 7-16	3 90 0 00
" 8	4 25 0 00
" 5-16	4 50 0 00
" 1	4 75 0 00
<i>Fil de fer:</i>	
Poll. de No 0 à No 8, par 100 lbs Esc. 20 p.c.	2 60 0 00
Galvanisé.....	3 35 0 00
Huile et brûlé.....	2 70 0 00
Esc. 20 p.c.	
Brulé; pour tuyau, la lb.	0 06 0 07
Barbelé pour clôtures.....	0 00 0 03 1/2
<i>Fil de laiton, à collets</i>	
par lb	0 35 0 40
<i>Fontes Malléables</i> " 0 09 0 10	
Enclumes.....	0 10 1/2 0 11
<i>Charnières:</i>	
T et "Strap"..... par lb	0 05 0 06 1/2
Strap et Gonds filetés 0 03 1/2 0 04 1/2	
CLOUS, ETC.	
<i>Clous coupés à chaud:</i>	
De 5 1/2 à 6 pcs, par 100 lbs	3 10
5 pcs.....	3 15
4 1/2 à 4.....	3 20
3 1/2 à 4.....	3 25
3 pcs.....	3 30
2 1/2 à 2 1/2.....	3 35
2 à 2 1/2.....	3 40
1 1/2 à 1 1/2.....	3 45
1 1/2 pouce.....	3 50
<i>Clous coupés à froid:</i>	
De 1 1/2 à 1 1/2 pcs, par 100 lbs	3 60
1 1/2 pouce.....	3 00
<i>Clous à finir par 100 lbs:</i>	
1 pouce.....	4 35
1 1/2.....	3 85
1 1/2 à 1 1/2.....	3 45
2 et 2 1/2.....	3 25
2 1/2 à 2 1/2.....	3 10
3 à 6.....	2 95
<i>Clous à quart par 100 lbs</i>	
1 pouce.....	3 40
1.....	3 15
1 1/2.....	2 90

Prix en gros	
Clous à réver par 100 lbs:	
1 pouces.....	4 60
1 1/2.....	4 10
1 1/2 à 1 1/2.....	3 45
2 à 2 1/2.....	3 25
2 1/2 à 2 1/2.....	3 20
3 à 6.....	2 95
<i>Clous d'acier..... 10c en sus</i>	
Clous galvanisés, par 100 lbs.....	\$9 25
Clous à ardoise.....	4 00
Clous à cheval No 7.....	2 40
" 8.....	2 31
" 9 et 10.....	2 20
<i>Clous de broche</i>	
1 pouce, No 16..... net	\$4 55
1 1/2 " No 15.....	3 85
1 1/2 " No 14.....	3 45
1 1/2 " No 13.....	3 45
2 " No 12.....	3 25
2 1/2 " No 11.....	3 00
3 à 4 1/2 pouces, No 8 à 10.....	3 00
5 à 6 " No 3 à 5.....	2 60
<i>Limes, râpes et tiers-points:</i>	
1ère qualité, escompte.....	50 p.c.
2me qualité.....	60 p.c.
Mèches de tarière, esc.....	60 p.c.
Tarières escompte.....	40 p.c.
Via, à bois, escompte.....	80 p.c.
Boulons à voiture, esc.....	75 p.c.
Boulons à bandage.....	60 p.c.
Boulons à lisses.....	70 p.c.
Métaux.	
<i>Cuivre.</i>	
Lingots..... par lb	0 19 0 20
En feuille.....	0 20 0 21
<i>Etain.</i>	
Lingots.....	0 18 0 19
Barres.....	0 19 0 20
<i>Plomb.</i>	
Saumons..... par lb	0 03 0 03 1/2
Barres.....	0 04 0 04 1/2
Feuilles.....	0 04 1/2 0 05
De chasse.....	0 05 0 05
Tuyau..... par 100 lbs	4 75 5 00
<i>Zinc.</i>	
Lingots, Spelter. par lb	0 43 0 05
Feuilles, No. 8.....	0 03 0 05 1/2
<i>Acier.</i>	
A ressort..... par 100 lbs	3 00 3 25
A lisse.....	2 00 2 10
American.....	5 50 6 00
A bandage.....	2 25 2 60
A pince.....	2 50 2 55
Fondus..... par lb	0 12 0 13
Poule, ordinaire.....	0 00 0 07
De mécanicien.....	0 00 0 03

Prix en gros	
Fontes.	
Siemens..... par tonne	16 50 17 00
Coltness.....	19 50 20 00
Calder.....	19 50 20 00
Langloan.....	00 00 00 00
Summerlee.....	20 00 20 50
Gartsherrie.....	00 00 00 00
Glenarnook.....	0 00 00 00
Carnbroe.....	18 00 18 50
Eglington.....	18 50 19 00
Shotts.....	00 00 00 00
Canadienne.....	16 50 17 00
<i>Fer en barres.</i>	
Canadien..... par 100 lbs	1 65 1 75
Anglais.....	2 25 2 30
Affiné.....	2 55 2 65
De Suède.....	3 75 4 00
De Norvège.....	3 25 0 03 1/2
Lowmoor.....	6 50 0 00
" en verge.....	0 09 0 10
<i>Feuillard.</i>	
A cercier..... par 100 lbs	2 25 0 07
Double.....	2 50 0 00
<i>Tôles.</i>	
Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs	0 00 0 00
" 22 à 24.....	2 15 2 20
" 26 par 100 lbs.....	2 20 2 30
" 28 par 100 lbs.....	2 30 2 40
Galvanisée Morewood.....	0 05 1/2 0 08
" Queen's head.....	0 04 1/2 0 05
Etamée, No. 24, 72x30.....	0 07 1/2
" No. 25.....	0 08
" No. 28, 84x36 p. 100 lbs.....	0 08
Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb.....	0 11
Canada, par boîte.....	2 10 2 15
<i>Ferblanc.</i>	
Coke I C par boîte.....	3 00
Charbon de bois I C par boîte.....	3 75
" I X.....	4 75
Pour chaq. X additionnel extra.....	1 00
Charbon de bois D C.....	1 00
I C Bradley 5 50 à 5 75	
Ferblanc terne.....	6 00 6 50
<i>Tuyaux de poêles.</i>	
Tuyaux No. 7, les 100 feuilles.....	\$5 75
" 6.....	5 50
Coudes ronds pat., la douz.....	1 35
Connections, T et Y.....	2 40
Matériaux de Construction	
CIMENTS	
Ciment de Portland.....	1 90 2 25
Plâtre calciné.....	1 80 2 00
Chaux, maçonne p. 100 lbs	0 40 0 50
PLATRE POUR LA TERRE	
Le sac.....	0 50 0 55
Au char.....	0 00 0 50

Prix en gros	
BRICKS	
De Montréal.....	8 00 9 00
Du bord de l'eau.....	5 00 5 50
Réfractaires.....	18 00 22 00
Brique pressée.....	25 00 35 00
PEINTURES	
Blanc de plomb " Crown	
Diamond" par 100 lbs.....	5 50 6 00
Blanc de plomb pur, 100 lbs.....	5 00 5 50
" No 1.....	5 00 5 50
" 2.....	4 50 5 00
" 3.....	4 25 4 50
" sec.....	5 50 6 00
Rouge de Paris, Red Lead.....	4 00 5 00
Rouge de Venise, Anglais.....	1 50 2 00
Ocre jaune.....	1 50 2 00
Ocre rouge.....	1 50 2 00
Blanc de Céruse.....	0 45 0 60
Peintures préparées, gal.....	1 00 1 20
Huile de lin crue.....	0 57 0 53
" bouillie.....	0 60 0 61
Ess. de Térébenthine.....	C 12 0 14
Mastic par 100 lbs.....	2 00 2 50
Papier goudronné, la lb.....	0 01 1/2 0 02
Papier feutre, le rouleau.....	0 65 0 00
VERRES A VITRES	
United 1 1/2 à 2 1/2.....	1 20 à 1 30 50 pds.
" 2 1/2 à 3.....	1 30 1 40
" 3 à 4.....	1 40 1 50
" 4 à 5.....	1 50 2 00
" 5 à 6.....	2 00 2 10
" 6 à 8.....	2 10 2 20
" 8 à 10.....	2 20 2 30
" 10 à 12.....	2 30 2 40
" 12 à 15.....	2 40 2 50
" 15 à 20.....	2 50 3 00
" 20 à 25.....	3 00 3 10
" 25 à 30.....	3 10 3 20
" 30 à 40.....	3 20 3 30
" 40 à 50.....	3 30 3 40
" 50 à 60.....	3 40 3 50
" 60 à 80.....	3 50 4 00
" 80 à 100.....	4 00 4 10
" 100 à 120.....	4 10 4 20
" 120 à 150.....	4 20 4 30
" 150 à 200.....	4 30 4 40
" 200 à 300.....	4 40 4 50
" 300 à 400.....	4 50 5 00
" 400 à 500.....	5 00 5 10
" 500 à 600.....	5 10 5 20
" 600 à 800.....	5 20 5 30
" 800 à 1000.....	5 30 5 40
" 1000 à 1500.....	5 40 5 50
" 1500 à 2000.....	5 50 6 00
" 2000 à 3000.....	6 00 6 10
" 3000 à 4000.....	6 10 6 20
" 4000 à 5000.....	6 20 6 30
" 5000 à 6000.....	6 30 6 40
" 6000 à 8000.....	6 40 6 50
" 8000 à 10000.....	6 50 7 00
" 10000 à 15000.....	7 00 7 10
" 15000 à 20000.....	7 10 7 20
" 20000 à 30000.....	7 20 7 30
" 30000 à 40000.....	7 30 7 40
" 40000 à 50000.....	7 40 7 50
" 50000 à 60000.....	7 50 8 00
" 60000 à 80000.....	8 00 8 10
" 80000 à 100000.....	8 10 8 20
" 100000 à 150000.....	8 20 8 30
" 150000 à 200000.....	8 30 8 40
" 200000 à 300000.....	8 40 8 50
" 300000 à 400000.....	8 50 9 00
" 400000 à 500000.....	9 00 9 10
" 500000 à 600000.....	9 10 9 20
" 600000 à 800000.....	9 20 9 30
" 800000 à 1000000.....	9 30 9 40
" 1000000 à 1500000.....	9 40 9 50
" 1500000 à 2000000.....	9 50 10 00
" 2000000 à 3000000.....	10 00 10 10
" 3000000 à 4000000.....	10 10 10 20
" 4000000 à 5000000.....	10 20 10 30
" 5000000 à 6000000.....	10 30 10 40
" 6000000 à 8000000.....	10 40 10 50
" 8000000 à 10000000.....	10 50 11 00
" 10000000 à 15000000.....	11 00 11 10
" 15000000 à 20000000.....	11 10 11 20
" 20000000 à 30000000.....	11 20 11 30
" 30000000 à 40000000.....	11 30 11 40
" 40000000 à 50000000.....	11 40 11 50
" 50000000 à 60000000.....	11 50 12 00
" 60000000 à 80000000.....	12 00 12 10
" 80000000 à 100000000.....	12 10 12 20
" 100000000 à 150000000.....	12 20 12 30
" 150000000 à 200000000.....	12 30 12 40
" 200000000 à 300000000.....	12 40 12 50
" 300000000 à 400000000.....	12 50 13 00
" 400000000 à 500000000.....	13 00 13 10
" 500000000 à 600000000.....	13 10 13 20
" 600000000 à 800000000.....	13 20 13 30
" 800000000 à 1000000000.....	13 30 13 40
" 1000000000 à 1500000000.....	13 40 13 50
" 1500000000 à 2000000000.....	13 50 14 00
" 2000000000 à 3000000000.....	14 00 14 10
" 3000000000 à 4000000000.....	14 10 14 20
" 4000000000 à 5000000000.....	14 20 14 30
" 5000000000 à 6000000000.....	14 30 14 40
" 6000000000 à 8000000000.....	14 40 14 50
" 8000000000 à 10000000000.....	14 50 15 00
" 10000000000 à 15000000000.....	15 00 15 10
" 15000000000 à 20000000000.....	15 10 15 20
" 20000000000 à 30000000000.....	15 20 15 30
" 30000000000 à 40000000000.....	15 30 15 40
" 40000000000 à 50000000000.....	15 40 15 50
" 50000000000 à 60000000000.....	15 50 16 00
" 60000000000 à 80000000000.....	16 00 16 10
" 80000000000 à 100000000000.....	16 10 16 20
" 100000000000 à 150000000000.....	16 20 16 30
" 150000000000 à 200000000000.....	16 30 16 40
" 200000000000 à 300000000000.....	16 40 16 50
" 300000000000 à 400000000000.....	16 50 17 00
" 400000000000 à 500000000000.....	17 00 17 10
" 500000000000 à 600000000000.....	17 10 17 20
" 600000000000 à 800000000000.....	17 20 17 30
" 800000000000 à 1000000000000.....	17 30 17 40
" 1000000000000 à 1500000000000.....	17 40 17 50
" 1500000000000 à 2000000000000.....	17 50 18 00
" 2000000000000 à 3000000000000.....	18 00 18 10
" 3000000000000 à 4000000000000.....	18 10 18 20
" 4000000000000 à 5000000000000.....	18 20 18 30
" 5000000000000 à 6000000000000.....	18 30 18 40
" 6000000000000 à 8000000000000.....	18 40 18 50
" 8000000000000 à 10000000000000.....	18 50 19 00
" 10000000000000 à 15000000000000.....	19 00 19 10
" 15000000000000 à 20000000000000.....	19 10 19 20
" 20000000000000 à 30000000000000.....	19 20 19 30
" 30000000000000 à 40000000000000.....	19 30 19 40
" 40000000000000 à 50000000000000.....	19 40 19 50
" 50000000000000 à 60000000000000.....	19 50 20 00
" 60000000000000 à 80000000000000.....	20 00 20 10
" 80000000000000 à 100000000000000.....	20 10 20 20
" 100000000000000 à 150000000000000.....	20 20 20 30
" 150000000000000 à 200000000000000.....	20 30 20 40
" 200000000000000 à 300000000000000.....	20 40 20 50
" 300000000000000 à 400000000000000.....	20 50 21 00
" 400000000000000 à 500000000000000.....	21 00 21 10
" 500000000000000 à 600000000000000.....	21 10 21 20
" 60	

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 11 JANVIER 1895.

Tuyaux en grès—liste, esc. 15 p.c.

4 pcs. par longueur de 3pd.	\$0 45
6 " " " "	0 60
8 " " " "	0 90
9 " " " "	1 26
" " " "	2 10
" " " "	2 70

Coudes ronds:

4 pouces chacun	0 75
6 " " "	1 00
8 " " "	1 75
9 " " "	2 50

Tuyaux de réduction:

6 x 4 pouces chacun	1 40
9 x 6 " " "	1 90
2 x 9 " " "	2 75

Connection carrée ou fausse équerre:

Prix en gros simple doub.	
4 x 4 pouces chacun	0 90 1 40
6 x 4 " " "	1 50 1 90
6 x 6 " " "	1 60 1 90
9 x 6 " " "	2 10 2 75
9 x 9 " " "	2 10 2 75
12 x 9 " " "	3 00 4 00
12 x 12 " " "	3 00 0 00

Siphon:

simple. double.	
4 pouces	1 40 2 00
6 " "	1 90 2 75
9 " "	2 75 3 30
12 " "	4 00 6 00

Tuyaux à cheminée:

9 pouces, par pied	0 25
12 " " "	0 40

Prix de détail.

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	22 à 24
Cèdre rouge 1 pouce	do	10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	14 à 16
Cerisier 1 à 4 pouces	do	9 à 11
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	21 00 à 25 00
Merisier 1 à 4 pouces	do	20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	26 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 à 36 00
Orme 1 à 2 pouces	do	18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	30 00 à 53 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	30 00 à 50 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	40 00 à 50 00
Chêne scié sur grain	do	60 00 à 70 00

Plaquage (veneers):

Uni	par 100 pieds	90 à 1 00
Français	la feuille	50 à 1 25

Charbons.

PRIX DE DÉTAIL.

par tonne de 2000 lbs.. \$5 75

Grate	do	5 75
Furnace	do	5 75
Egg	do	6 00
Stove	do	6 00
Chestnut	do	6 00
Peanut	do	4 75
Screenings	do 2240 lbs.	1 50
Scotch Grate	do 2000	0 00 6 00
Scotch Steam	do 2340	4 50 5 00
Vale Grate	do 2000	5 25
Welsh Anthracite	do 2000	5 75
Pictou	do 2240	3 60
Cape Breton	do " "	3 60
Glace Bay	do " "	4 00
Sydney	do " "	4 00
Reserve	do " "	4 00
Charbon de forge	do 2000	5 50 6 00
Lehigh pour fond.	do " "	6 50 6 75
Coke	" par chaldron	6 75 7 00
" usage domestique	" concassé.	3 00
" " " " " "	" " " "	3 50

* Selon distance et qualité.

Bois de chauffage.

Prix payé par marchands, aux chars, gare Hochelaga.

Erable la corde	\$0 00 à \$5 00
Merisier do	0 00 à 4 75
Bouleau, &c. do	0 00 à 0 00
Epinette do	0 00 à 4 25
Slabs par chars	28 00 à 31 00
" en barge. Corde	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage	2 25 à 0 00

Bois durs.

Americain	do	25 à 50
Erable piqué	le pied	04 à 05
Noyer noir oné	do	04 à 08
Acajou (mahogany)	do	8 à

Bois de Service

Pin.		Prix en gros	
1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds	le M.	\$12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces.	do	do	12 00 15 00
1 pouce shipping cull sidings.	do	do	14 00 18 00
1 1/2 et 2 pces	do	do	15 00 18 00
1 pouce qualité marchande	do	do	20 00 30 00
1 1/2 et 2 pces.	do	do	20 00 30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	do	10 00 10 50
1 1/2 et 2 pces.	do	do	10 00 10 50
1 pouce mill cull No. 1	do	do	12 00 15 00
1, 1 1/2 et 2 pces. do	do	do	12 00 16 00
3 pces. do	do	do	10 00 12 00
do do. No 2	do	do	6 60 8 50

Epinette.

1 pouce mill cull	5 à 9 pouces	do	9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	do	10 00 11 00
3 pouces mill cull	do	do	9 00 10 00
1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	do	12 00 13 50

Pruche.

1 2 et 3 pouces	do	9 00 10 00	
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3	e 3 x 4—aux chars	do	10 00 11 00
Lattes—1ère qualité	do	do	1 80 2 00
2-me do	do	do	1 60 1 80
Bardeaux pin XXX	16 pouces	do	2 90 3 00
do XX	do	do	2 40 2 50
do X	do	do	1 50
do 1ere qualité	18 pouces	do	3 00
2ème do	do	do	1 75
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	do	2 90 3 00
do XX	do	do	2 40 2
do X	do	do	1 50
Bardeaux pruche marchande	do	do	1 75

Charpente en pin.

de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do	16 00 17 00
de 25 à 30 do do do	do	18 00 18 00
de 31 à 35 do do do	do	21 00 22 50
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do	18 00 19 00
de 25 à 30 do do do	do	20 00 21 00
de 31 à 35 do do do	do	23 00 24 00

Bois carré—pin.

de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pouces carrés	do	17 00 18 00
de 25 à 30 do do do	do	19 00 20 00
de 31 à 35 do do do	do	21 00 22 00
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pouces carrés	do	19 00 20 00
de 25 à 30 do do do	do	21 00 22 00
de 31 à 35 do do do	do	23 00 24 00

Charpente en pruche.

de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	do	15 00
Charpente en épinette	do	16 00
do en épinette rouge	do	25 00 30 00

LES MEILLEURS CIGARES

SONT SANS CONTREDIT SUR LEMARCHÉ

Aberdeen, - - -
 Paul Jones, - - -
 Melrose, - - -
 Blackstone,
 Little Buck

BLACKSTONE CIGAR FACTORY

VILLENEUVE & CIE.



Clotures! Balustrades!

Toutes sortes de Travaux en fer.

Toronto Fence & Ornamental IRON WORKS
 78 Adelaide O., Toronto, Ont.

LITERIE

DE LA

MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE DEPUIS 25 ANS.

Prix absolument les PLUS BAS.

J. E. TOWNSEND

1 Petite Rue St-Antoine, coin Rue St-Jacques seulement.

Téléphone 1906 GROS et DÉTAIL

HORMISDAS CONTANT,

Contracteur Plâtrier,

275 1/2 Rue Legachetiere, Montreal.

JOSEPH FABIEN

PLÂTRIER.—Ouvrages Unis et Ornementés

N° 47 rue Knox, Pointe St Charles.

Ouvrage en Ciment une spécialité.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.

357 Rue Berri, Montreal.

LABRECQUE & MERCURE,

Entrepreneurs-Ménisiers,

37 RUE LEST-ANDRE, MONTREAL
 Téléphone Bell. 6323.

ESTABLISHED 1855

Taylor's Safes

145 & 147 FRONTS EAST TORONTO

Coffres-Forts. Coffres-Forts.

THIBODEAU & BOURDON

No. 1203 Rue Ste-Catherine.

Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL

Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.
Téléphone No 6039.

BOIS DE SCIAGE

Bureau : 512 Lagachetière MONTREAL

D. PARIZEAU.
CLOS, Canal Lachine
BASSIN No 3.
Vis-à-vis rue Ottawa.
Tél. Bell No 8808.

T. PREFONTAINE

H. BOURCOUIN

T. PREFONTAINE & CIE

.. Marchands de ..

BOIS de SCIAGE

BUREAU :

Coin des rues NAPOLEON et TRACEY,

STE-CUNEGONDE

CLOS A BOIS :-

Le long du Canal Lachine, des deux côtés.

Tél. Bell 8141.

MONTREAL.

PRODUITS FRANÇAIS.

Quincaillerie pour Bâtisses et Meubles

OUTILLAGE.

Ustensiles de Ménage en fer blanc, émaillé cuivre et bois, Articles de chasse.
Lampes, Jouets, Bimbelotterie, Lunettes, Instruments d'Optique et tous Articles de Paris.

ROYER & ROUGIER Freres

Maison fondée en 1827.

9 PLACE DES VOSGES | 73 RUE ST-JACQUES

PARIS.

MONTREAL.

Téléphone 1516

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS,

Éditeurs-Propriétaires

ADMINISTRATION. { Chambre 402 Bâtisse "New York Life."
Téléphone No 2547.
Boîte de Poste No 1417.
REDACTION. { 25 rue St-Gabriel.
Téléphone 2602.
Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payable d'avance.)

Montréal et Banlieue un an	\$2 00
" " 6 mois	1.00
" " 3 mois	0.50
Canada et Etats-Unis un an	1.50
" " 6 mois	0.75
France et Union Postale un an	3.00

LE NUMERO 10 CENTINS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,

Montréal, Canada.

J. CRADOCK SIMPSON & CIE

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE. — Résidences de première classe ; bonnes maisons ; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.

OFFRENT A LOUER. — Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.

FONT DES PRETS — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.

ASSURENT — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.

ADMINISTRENT LES PROPRIETES — Pour les propriétaires ou fidéi-commissaires, au mieux de leurs intérêts.

VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN — Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance "Guardian,"

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 714

A VIS DE FAILLITE

In re

BROSSEAU, FRERES & CIE,

Moulins à scie, No 617 rue Dorchester, Montréal, faillite.

Le soussigné vendra par encan, en détail, sur les lieux,

Mardi, le 15 Janvier 1895, à 10 hrs a.m.,

tous les biens de la faillite, comme suit :

1 grand planer.....	\$1100 00
1 scie à débit r.....	300 00
1 banc et 2 scies circulaires.....	75 00
1 moteur électrique.....	175 00
1 sticker à 3 faces.....	150 00
1 planer horizontal.....	300 00
1 tour à bois.....	60 00
1 machine à forer et méches.....	50 00
1 machine à moulures.....	170 00
1 grand sticker.....	800 00
1 machine à umbouverter.....	136 00
1 B. planer.....	100 00
Diverses autres machines, accessoires, etc.....	1034 20
Bois, moulures ornements, etc.....	1145 25
2 chevaux, 6 voitures d'été et d'hiver, 3 harnais.....	314 75
1 coffre-fort et ameublement de bureau.....	194 00
	\$6104.20

Les locaux seront ouverts pour inspection le 14 courant.

Pour plus amples informations, s'adresser à

CHS. DESMARTEAU, Curateur,

1598 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 19

JOHN MORRIS

AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,

Prêts sur Hypotheses

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290.

MONTREAL

FRED. R. ALLEY

Achète, Vend et Échange

— LES —

PROPRIETES

Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

R. A. MAINWARING
Courtier d'Immeubles

ET PLACEMENTS

— BUREAUX —

147 St. Jacques | 2358 Ste Catherine

MONTREAL

Téléphone Bell 2433

MARCOTTE FRERES

ENCANTEURS

— ET —

Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.

Emprunts négociés sur hypothèques.

No 69 rue St-Jacques,

MONTREAL.

PROPRIÉTÉS
ET
LOTS A BATIR
A Vendre
Au Mois
Résidence
d'Été
A Vendre
ou à
Louer

AGENT D'IMMEUBLES

Prêts
Négoiés
AUX
Plus Bas Prix
Assurances
Evaluations

L.F. LAROSE

1627 Rue Notre-Dame
TÉL. BELL, 2935.

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 5 janvier 1895.

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue Shaw, Nos 466 et 468, maison en bois et brique. La moitié sud-est du lot 1200, terrain 25 x 76. Noé Lacombe à Isidore Moreau ; \$1,075 [37966].

QUARTIER ST JACQUES

Rue Visitation, No 4 à 8a. Partie du lot 58, terrain 43.3 x 81. Jos. A. Desrosiers à la succession James Skelly ; \$27,000 [37956].

Rue St Hubert, Nos 175 et 175a, maison en pierre et brique. Lot 849-35, terrain 23.8 x 85. Samuel Z. Lebœuf à Joseph Thomas Marchand ; \$6,500 [37963].

Rue St Hubert, No 176, maison en pierre et brique. Partie du lot 844, terrain 18.9 x 145. Le Shérif de Montréal à J. Alexandre Bonin ; \$5,650 [37971].

Rue Amherst, Nos 858 et 860. Lot 1211-121, terrain 25 x 114. Le Shérif de Montréal à la succession de Mme Jos. Masson ; \$3,600 [37961].

QUARTIER ST-LOUIS

Rues Vitré, Nos 14 et 16. Sanguinet, No 19, maison; etc. Un tiers indivis dans le lot 17 (et autres biens), terrain mesurant 2953-pieds en superficie. André Majeau à Onésime Marin : \$4,122.54 et autres considérations [37954].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST-ANTOINE

Rue Notre-Dame. Droits indivis dans le lot 564, terrain de 5523 p. en superficie, vacant. Charles Bruchesi à Adolphe Major ; \$200.00 [126434].

Rue Bishop. Lot 1703-17, terrain 25 x 129, vacant. A. A. Phillips à W. G. Cruickshank ; \$5,660 [126438].

Rue Drummond. Lot 1759-14, terrain 50 x 127.4 d'un côté et 127.6 de l'autre, vacant. Ed. Black Greenshields à Mary A. Findlay, épouse de Wm. H. Weir ; \$11,147.50 [126437].

QUARTIER ST-ANNE

Rue St-Patrice, ateliers etc. Partie du lot 1060 et partie du lot 1061, (superficie 33728), terrain 20 x 120. The Montreal Saw Works, à James Shearer ; \$18,937.50 [126445].

HOHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue Berri, maison nouvellement construite. Lot 15-276, terrain 20 x 70. Wilfrid Boivin à Philomène Hardouin, veuve de Pierre Benion ; \$2,262.13 [54862].

Rue Mentana, Nos 328 et 330, maison en bois et brique. Lot 10-20, terrain 23 x 94. The Montreal Loan & Mortgage Co. à Dosithée Brazeau ; \$865.00 [54859].

Avenue Duluth; Nos 43 et 45, maison en bois et brique. Partie centre de la profondeur des lots 10-4 à 6, terrain 22 x 72. P. Oscar Lavallée à Paul Lavallée ; \$1,550 [54819].

Avenue Laval, Nos 384 et 386, maison en bois et brique. Lot 15-1238, terrain 20 x 70. La faillite Edmond Roy à Ovide Hogue ; \$3,403.07 [54803].

Rue Rachel, Nos 115 et 117, maison en bois et brique. Partie du lot 1-4, terrain 21.3 x 100. The Montreal Loan & Mortgage Co. à Célestin Tanguay ; 450.00 [54803].

Rue Rachel, Nos 119 et 121, maison en bois et brique. Lot 1-3, terrain 26 x 100. The Montreal Loan & Mortgage Co. à Ovide Henri Richer ; \$1,092 [54805].

QUARTIER ST DENIS

Rue St André. Lot 7-167, terrain 25 x 87, vacant. Henry V. Meredith à Isidore Lefebvre \$163.12 [54810].

QUARTIER HOHELAGA.

Rue Darling No 70, bâtisses en bois. Lots 31-79 et 80, terrains 24 x 102 chacun. Joseph Amyot à Mme veuve William Darling et Thomas John Darling \$3,321.-32, [rétrocession] [54820].

MAISONNEUVE

Rue Notre-Dame, No 723 à 735, magasins et logements. Lots 14-3 à 6, terrains de 25 x 110 chacun. Mme Joseph C. Hémond à The St Lawrence Sugar Refining Co ; \$10,000 [54814].

STE-CUNÉGONDE

Rue Albert, coin avenue Atwater, bâtisses en bois, etc. Lots 781 à 788, terrains contenant ensemble 24001 pieds en superficie. The Royal Electric Co à la Communauté des Sœurs Grises ; \$14,400.60 [54818].

COTE ST-ANTOINE

Avenue Claremount. Lot 208-29 B. et 28 B. terrain de 9847 pieds en superficie, vacant. Samuel Bailey à Allan A. Phillips \$2,954.10 [54856].

Avenue Claremount. Lots 208-29 A. 28 A. 29, 28, 21 B et 22 B et 23 c., deux terrains mesurant ensemble 20522 pieds en superficie, vacants. James Bailey à Allan A. Phillips ; \$6,158.60 [54857].

Rue Sherbrooke, maison en pierre et brique à 2 étages etc. La moitié nord-Est du lot 244-23, terrain 25 x 104.6, A. G. Walford à Wm. Brander ; \$6,000 [54861].

Avenue Victoria. Lot 215-106, terrain 50 x 133, Septimus Fraser à Wm. Henry Leach ; \$1,530 [54815].

Avenue Claremount. Lot 208-41b et c. et partie Sud-Ouest du lot 208-42b et c., terrain mesurant 8333 pieds en superficie, vacant, Andrew Baillie et autres à John Baillie ; \$1,955.98 [54792].

Revue Immobilière.

Montréal, 10 Janvier 1895.

L'année 1895 commence tranquillement, quoique les prix de vente nous donnent un total assez élevé, comparé à la moyenne de l'année dernière. La législature a confié à un comité l'étude du projet de loi de M. Lamothe, modifiant la loi Augé et ce comité a fait un rapport favorable. Mais le projet aura-t-il le temps de passer avant la clôture de la session ? Voilà l'incertain.

On annonce cette semaine une nouvelle faillite parmi les spéculateurs en propriétés foncières, celle de M. Alfred Benn. Espérons que ce sera la dernière et que la reprise des affaires, si la législation nous est favorable, permettra aux autres de rester debout.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Ville :	LIÉ PIED
Rue Bishop.....	\$1.75
" Drummond.....	1.75
" St-André (St-Denis).....	7½c
<i>Ste-Cunégonde :</i>	
Rue Albert, coin Atwater.....	60 c
<i>Côte St-Antoine :</i>	
Avenue Claremount.....	30 c
" Victoria.....	23 c
" Claremount.....	23½c

Comme on le voit par le prix du terrain rue Bishop, les lots à bâtir, en bonne situation, dans l'ouest, n'ont encore rien perdu de leur valeur. La dernière vente de terrain sur cette rue, date de la fin d'août dernier et avait rapporté également \$1.75 du pied.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste Marie.....	\$ 1,075.00
" St. Jacques.....	42,750.00
" St Louis.....	4,122.54
" St-Antoine.....	17,007.50
" Ste-Anne.....	18,937.50
" St-Jean-Baptiste.....	9,622.20
" St-Denis.....	0,163.12
" Hochelega.....	3,321.32
Maisonneuve.....	10,000.00
Ste Cunégonde.....	14,400.60
Côte Ste Antoine.....	18,506.66
Total.....	\$139,998.44

semaine correspondante. 1894....	\$52,180.95
" " 1893....	101,448.12
" " 1892....	79,062.35
" " 1891....	1,911,143.55
" " 1890....	552,929.79
" " 1889....	793,236.16
" " 1888....	214,002.35

Nous constatons cette semaine la venue sur notre marché des prêts hypothécaires de deux institutions américaines—au moins de nom—qui commencent à faire des placements ; à quoi devons-nous cette invasion ? Au marasme des affaires et à l'insécurité des transactions aux Etats-Unis. Nous ne croyons pas que nos institutions canadiennes aient lieu de s'en inquiéter beaucoup ; pour peu que la reprise aux Etats-Unis s'accroisse un peu, il y aura là-bas assez de placements pour les capitaux américains qui n'auront plus la pensée de venir en chercher chez nous,

Il n'y a, cette semaine, qu'un seul prêt à 5 p. c. pour \$300 ; il y en a trois à 5½ p. c. pour \$500, \$2,000 et \$3,000. Les autres portent 6, 7 et 8 p. c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$8,050
Assurances.....
Autres corporations.....
Successions.....	4,500
Particuliers.....	23,819
Total.....	\$41,369

Semaine correspondante.	1894.....	\$194,700
"	1893.....	90,816
"	1892.....	66,287
"	1891.....	1,663,221
"	1890.....	340,508
"	1889.....	121,700
"	1888.....	400,376

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 5 janvier 1895.

Chez M. H. ROBERT FALBORD,
Architecte.

Rue Walker, St-Henri.—Quatre maisons à 3 étages, formant 12 logements. Charpente et menuiserie, A. Laurence. Couverture et plomberie, Blouin, Girard et Collard.

Enduits, Jos. St-Maurice.
Peinture et vitrerie, O. Cauchon.
Propriétaire, A. Laurence.

Rue St-Laurent.—Trois bâtisses à 3 étages, 3 magasins et 6 logements.

Maçonnerie, Pierre Picotte.
Charpente et menuiserie, A. Latour.
Couverture, Plomberie, Appareil de chauffage, Blouin, Girard & Collard.
Brique, Pierre Picotte.
Ouvrages en fer, R. Donaldson & Sons.
Propriétaires, Blouin, Girard & Collard.

Rue St-Eugène.—Deux bâtisses à 3 étages, six logements.

Maçonnerie et pierre de taille, Pierre Picotte.
Charpente et menuiserie, A. Latour.
Couverture } Blouin, Girard
Plomberie } & Collard.
Appareil de chauff. }
Brique, Pierre Picotte.
Propriétaire, Blouin, Girard & Collard.

Rue St-Eugène.—Une bâtisse à 1 étage, atelier et dépendances.

Maçonnerie, Pierre Picotte.
Charpente et menuiserie, A. Latour.
Couverture, Blouin, Gérard & Collard.
Brique, Pierre Picotte.
Propriétaire, Blouin Gérard et Collard.

NOTES

Le conseil de ville de Sherbrooke a donné à la Jenckes Machine Co un emplacement pour y ériger ses ateliers de constructions mécaniques.

PETITES NOTES

L'Echo Forestier de Paris, consacre un article sympathique à l'exploitation forestière au Canada.

Le travail des machines à vapeur dans la Grande Bretagne seule est estimé correspondre au travail que donnaient quatre milliards d'hommes.

Il n'y a en France que 17 p.c. ou un peu plus d'un sixième du territoire total, qui soit occupé par de vraies forêts ou de vrais bois, futaies et taillis.

La principale industrie de la Corée est la fabrication du papier. La Chine et le Japon font une grande consommation de ce papier pour un grand nombre d'industries.

Un chimiste français vient d'inventer la composition d'une poudre lumineuse pour la figure, qui rend la face d'un chacun reconnaissable par les nuits les plus noires.

C'est au dixième siècle que l'on a introduit les chats en Angleterre; un chat valait alors deux deniers, soit l'équivalent de deux poules ou de deux gallons de bière.

On commence à employer les "ripes" des moulins à planer pour faire des matelas; les moulins du Wisconsin les pressent comme des balles de foin et les expédient, pour cet usage, par tout le pays.

Les cultivateurs du Dakota se servent depuis quelque temps d'un poêle avec lequel ils peuvent brûler de la paille ou du foin. La rareté du combustible dans les prairies de l'ouest donne à ce nouveau genre de poêle, qui est d'ailleurs peu coûteux, une utilité qu'il n'aurait pas ailleurs.

Les principaux centres d'expédition des escargots, en France, sont actuellement dans les départements du Jura, de la Côte d'Or et des Basses Alpes. L'escargot de Bourgogne, si renommé autrefois, n'existe plus qu'à l'état de souvenir. Les Bourguignons en ont détruit l'espèce.

Dans une tonne d'eau de la Mer Morte il y a 187 livres de sel; les eaux des autres mers en contiennent par tonne: Mer Rouge, 93 livres; Mer Méditerranée, 85 livres, Océan Atlantique 81 livres; Manche, 72 livres; Mer Baltique 31 livres; Mer Noire 28 livres; Mer Caspienne 11 livres.

En France et en Belgique, le verre d'eau traditionnel, donné aux orateurs du parlement, varie suivant le goût de l'orateur; c'est tantôt un verre de vin, tantôt un grog, tantôt un verre de rhum ou de cognac avec de l'eau etc. Si cet usage prenait pied au Canada, il est possible que cela allongerait un peu les discours de nos hommes d'état.

On va commencer la construction d'un chemin de fer qui atteindra le sommet de la Yung Frau, une des plus hautes montagnes des Alpes suisses. Ce chemin de fer sera presque entièrement en tunnels, jusqu'à l'aiguille centrale; et un ascenseur fonctionnera dans un trou pratiqué à l'intérieur de cette aiguille, pour donner accès au sommet, qui sera élargi à coup de mines et sur lequel on construira un hôtel.

Une innovation dans le journalisme, c'est celle que se propose—pas la Semaine Commerciale—mais un journaliste parisien. Il va imprimer son journal sur du calico (coton blanc). A la fin d'un abonnement d'un an, l'abonné pourra faire laver ses journaux et il aura ainsi une centaine de verges de bon calico, dont il pourra tirer une demi-douzaine de chemises, une douzaine de mouchoirs, deux paires de draps de lit, une douzaine d'essuie-mains et une demi-douzaine de serviettes.

Un Allemand, du nom de Soxhlet, vient de prendre un brevet pour un procédé de raffinage du sucre, à froid,

comportant la suppression de l'emploi du noir animal. Ce procédé consiste essentiellement en l'addition à la solution sucrée, après le premier affinage, d'un mélange de sable bien lavé et de râpure de bois, sous forme de poudre impalpable, obtenue par la mouture de sciure de bois d'espèce appropriée. La proportion de un dixième de un pour cent de ce mélange suffit. Des sucres en pains obtenus par ce procédé ont été déclarés parfaits. Il y a économie de temps, de main d'œuvre et d'argent à l'employer. Avis à MM. Lefebvre et Cie.

Nous lisons dans l'Echo des Mines:—A notre compte, il est né depuis peu quatre-vingt-trois mines d'or nouvelles. Comme les fleurs, chaque matin en voit éclore une nouvelle; ce n'est pas naturel.

Les gens les plus graves s'émeuvent cependant, et l'on entre volontiers dans le grand trust organisé par le Crédit Lyonnais.

Quelle folie pour la France, cependant!

Il nous manque encore 12 millions de tonnes de houille annuellement pour suffire à nos besoins. C'est un revenu de 200 millions environ pour des capitaux français. Il y a de quoi rétribuer là cinq ou six milliards, et nous allons follement jeter nos capitaux au sud de l'Afrique pour prendre les restes des Anglais!

Aussi, nous réagissons énergiquement: l'Echo proposera à ses lecteurs autant que possible des affaires de houille ou des mines métalliques françaises.

Nous verrons bien un jour qui aura eu raison, souvenons-nous du vieux dicton:

"Il entre autant d'or dans les mines d'or qu'il en sort."

Un fabricant d'eau minérale de Berlin, nommé Hans Brackebusch, a pris un brevet original pour la stérilisation de l'eau. Il se sert tout simplement de ciment comme poudre purificatrice et il faut lui savoir gré de n'avoir pas donné à cette poudre quelque nom compliqué qui lui eût communiqué sinon des vertus plus grandes, du moins un aspect mystérieux. Voici la brève description du procédé, d'après le Gesundheits-Ingénieur; il n'est peut-être pas plus mauvais qu'un autre:

On remplit d'eau, jusqu'à une distance du bord égale à la largeur de la main, un récipient en pierre d'environ 5½ gallons; on y projette trois pleines cuillérées à soupe de ciment et l'on agite pendant cinq minutes avec une grande cuiller de bois. L'eau se clarifie rapidement et est prête pour les lavages et pour les usages culinaires, sauf la cuisson des légumes. Pour en faire de l'eau de boisson, on filtre sur du papier à filtrer et l'on ajoute de l'eau de Seltz jusqu'à ce que le trouble déterminé par les premières portions de ce liquide soit disparu, mais si l'eau de Seltz elle-même est contaminée, le ciment renferme assez de chaux pour que les bactéries soient sûrement détruites. La chaux dissoute est transformée par l'eau du Seltz en bi-carbonate de chaux, tellement que l'eau acquiert la fraîcheur de l'eau de montagne. Il suffit d'une bouteille d'eau de Seltz pour obtenir 1 gallon d'eau à boire. Le ciment doit être frais et ne pas avoir séjourné sur un point où il aurait contracté une mauvaise odeur.